

JOURNÉE DE L'INNOVATION 2018

TOP 30

**POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE**

TABLE DES MATIÈRES

A. CONSOLIDER LA MAITRISE DU FRANÇAIS	4
B DEVENIR ETUDIANT : LA TRANSITION ENTRE LE LYCEE ET L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR	14
C. APPRENTISSAGE DE L'AUTONOMIE ET TRAVAIL PERSONNEL DE L'ELEVE	24
D. DEVELOPPEMENT DE L'ESPRIT CRITIQUE ET DE LA CITOYENNETE.....	36
E. FAIRE VIVRE LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE.....	46
F. UNE ECOLE FONDEE SUR LA CONFIANCE	58
G. LA DIFFERENCIATION PEDAGOGIQUE AU SERVICE D'UNE ECOLE INCLUSIVE.....	68



A. CONSOLIDER LA MAÎTRISE DU FRANÇAIS

1.	Les explorhéteurs, collège Lucie Aubrac, Clermont-Ferrand, académie de CLERMONT-FERRAND.....	6
2.	Paroles d'écoles, collège La Marquissanne, Toulon, académie de NICE.....	8
3.	La rose pourpre d'Hyères, collège Gustave Roux, Hyères, académie de NICE.....	10
4.	Apprendre autrement avec Minecraft, école primaire, Sault-lès-Rethel, académie de REIMS.....	12



1. LES EXPLORHÉTEURS

QUAND LA LITTÉRATURE RENCONTRE LES SCIENCES

Collège Lucie Aubrac, Clermont-Ferrand, académie de CLERMONT-FERRAND

Elèves concernés : une classe de 26 élèves de 4^e, tous concernés par le projet.

Résumé

L'idée de départ : **faire écrire aux élèves des nouvelles fantastiques en s'appuyant sur l'apprentissage de notions scientifiques**. La trame narrative se développe à partir d'une « science de référence », faisant vivre la culture scientifique et technologique. Les textes se nourrissent de problématiques et notions abordées en cours de SVT, de sciences physiques, de mathématiques et de technologie. Il s'agit de réaliser un travail, en co-animation, qui mobilise des compétences développées en français et en sciences. Il se construit sur des approches variées et des démarches de créativité.

Cette action a essentiellement pour cadre l'Auvergne et pour objectif de faire découvrir aux élèves la richesse du patrimoine local. Elle vise à faire re-découvrir aux élèves le plaisir d'écrire, de développer des « compétences identifiables sur le plan notionnel, en sciences, et sur le plan de la maîtrise du récit en français. Ce **projet interdisciplinaire** aboutira à la création d'un recueil numérique de nouvelles fantastiques, intégrant textes, photos, son et vidéo (animations scientifiques ; diverses expériences des élèves...). L'**usage du numérique** permettra de développer l'**autonomie** et favorisera le travail en groupe. Il sera également une source de **motivation** pour l'élève.

Plus-value

Le projet a débuté en septembre 2017. Cependant, nous pouvons d'ores et déjà observer que ce travail, mené en équipe interdisciplinaire, a eu un accueil et un écho très positifs. Dès le début, les élèves ont manifesté leur enthousiasme, leur motivation et leur implication. Ils font preuve d'une parfaite adaptation à cette nouvelle organisation et d'un réel engagement individuel et collectif dans une action qui les rend **acteurs de leurs apprentissages**.

↳ Présentation

A l'origine

Situé au cœur de la ville de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), le collège Lucie Aubrac accueille 450 élèves (répartis en 19 classes, de la 6^e à la 3^e), provenant majoritairement de catégories socioprofessionnelles défavorisées (53 % des élèves). Le pourcentage d'élèves ayant un an de retard est de 34 % (15,2 % pour l'académie de Clermont-Ferrand). Le collège est situé dans un quartier prioritaire depuis septembre 2014. Il bénéficie de structures spécialisées : Section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa), Unité locale d'inclusion scolaire (ULIS) et Unité pédagogique pour élèves allophones arrivants (UPE2A). De plus, le collège Lucie Aubrac est un « collège soutenu » par le rectorat de Clermont (les effectifs par classe ne peuvent excéder 27 élèves). De plus, l'action du projet de mixité développé par le collège permet le maintien des moyens (nombre d'heures attribuées au chef d'établissement). Enfin, ce projet s'insère dans le **contexte « ville apprenante »** dont Clermont-Ferrand a reçu le label.

En 4^e, les élèves rencontrent des difficultés dans l'apprentissage des sciences. Leurs lacunes concernent aussi la maîtrise du français et les productions écrites. Les enseignants constatent des moments de découragement et un sentiment de démotivation des élèves en situation d'échec, avec **un risque réel de décrochage**. Face à ce constat, les professeurs de sciences et de lettres ont décidé d'un projet interdisciplinaire en co-animation. Il vise à valoriser les élèves en difficulté et à redonner un sens à l'acte d'apprendre afin d'offrir à chacun les possibilités de sa réussite et de son épanouissement.

Objectifs

L'objectif général est de **donner le goût du savoir**, de faire naître le désir d'apprendre afin d'éviter le décrochage et de remédier aux difficultés d'apprentissage en sciences et en français. Il s'agit aussi de faire du collège un espace d'ouverture à des partenaires extérieurs. Il s'agit aussi de faciliter la transversalité dans les apprentissages, d'apprendre autrement en s'appuyant sur les outils numériques ; d'élaborer des outils guidant le travail des élèves : un carnet de bord, par exemple ; de porter un regard nouveau sur les erreurs ; d'engager une réflexion sur l'articulation entre notes et évaluation par compétences, dans un projet interdisciplinaire qui rend motivante l'évaluation.

Description

Le projet permet de décloisonner les savoirs, de faire évoluer les pratiques pédagogiques. La démarche correspond à **une volonté de travailler autrement, en équipe**. Le croisement entre les disciplines, autour du thème « littérature et sciences », permet de faire éclore des espaces nouveaux de recherche et de création. L'élève acquiert de nouvelles compétences, qui modifient sa façon de penser, d'agir, et lui permettent de percevoir le monde dans sa complexité. Il devient un sujet actif et un acteur social. Les actions facilitent sa projection positive dans la poursuite d'études et l'exploration, la découverte des sciences.

Modalités de mise en œuvre

Croisement des contenus (>>> **suite sur Expérithèque**) :

- Français : thématique (cycle 4) : découvrir les caractéristiques de la nouvelle fantastique ;
- Physique-chimie / SVT ;
- Mathématiques : écrire une nouvelle (quête/enquête) contenant des énigmes mathématiques... ;
- Technologie : utilisation d'outils numériques ;
- Education musicale : Création d'une bande-son pour accompagner les créations littéraires des élèves.

Ressources ou points d'appui

Matériels : établissement ; Cardie ; ENT ;

Humains : La direction. Intervenants extérieurs (cf. *infra*). Accompagnement et suivi par l'équipe Cardie. Energie consacrée par l'équipe pour la conception et la réalisation de l'action.

Difficultés rencontrées

Le manque de temps commun pour la concertation et la mise en œuvre.

Dispositif d'évaluation

L'évaluation, positive et motivante, se fait en référence au programme d'enseignement des disciplines concernées et porte également sur les composantes du socle commun. Elle allie notes et validation de compétences du socle. La démarche insiste sur le chemin parcouru par les élèves: nous évaluerons le processus autant que la réalisation finale. L'évaluation a pour finalité la validation des savoirs, mais aussi et surtout la vérification de leur maîtrise (c'est-à-dire la capacité de l'élève à les réinvestir dans un cadre différent de celui des apprentissages).

- Auto-évaluation / évaluation diagnostique/formatrice/sommative.

- Evaluations intermédiaires au cours de la réalisation du projet.

- Evaluations disciplinaires / interdisciplinaires.

Les indicateurs retenus sont : investissement des élèves ; motivation ; construction des apprentissages visés et acquisition des compétences visées ; amélioration des résultats ; utilisation plus responsable des outils numériques ; meilleure estime de soi ; progrès en autonomie et méthodologie de travail ; questionnements et améliorations des pratiques d'enseignement et d'évaluation dans un projet interdisciplinaire.

Effets sur les élèves : ce projet permet une meilleure perception du sens des apprentissages et des savoirs. Il favorise l'acquisition de connaissances et de compétences disciplinaires, mais aussi de compétences transversales, en lien avec les domaines du socle commun. La réalisation du projet présente **une expérience constructive et enrichissante** qui fait prendre conscience aux élèves des liens entre disciplines. Ils se rendent compte du plaisir qu'ont les enseignants à travailler ensemble, ce qui crée une ambiance positive et dynamique. Les élèves gagnent en autonomie, en confiance, prennent des responsabilités et s'impliquent dans les apprentissages. Leur motivation rayonne et surprend agréablement toute l'équipe. Les élèves, devenus explorateurs et rhéteurs en herbe, observent, s'interrogent, réalisent des défis, et deviennent habiles dans l'art de parler et l'art d'écrire. Que du plaisir !

Effets sur les pratiques : travail en interdisciplinarité. Modification des pratiques. Avancement plus rapide des séquences en classe. Utilisation des nouvelles technologies et mise en place de ressources numériques au cœur des apprentissages. Climat stimulant, cohésion et plaisir.

Effets sur le leadership : très positifs. Développement et dynamisation du travail d'équipe.

Effets sur l'établissement : évolution des pratiques. Une image dynamique et positive du collège.

Effets sur l'environnement : valorisation de l'équipe, regard positif des parents et des partenaires extérieurs. Développement de nouveaux partenariats. Les sorties sont des temps privilégiés pour les relations entre élèves et entre élèves et enseignants.

Moyens

Une heure d'accompagnement personnalisé, en co-intervention, est inscrite dans l'emploi du temps des élèves.

Une heure par semaine, pendant le cours de français, est consacrée au projet.

Partenariats

Laboratoire Magmas et Volcans - Clermont-Ferrand (LMV) ; Maison des sciences de l'homme -Clermont-Ferrand : Centre de recherches sur les littératures et la sociopoétique (Celis).

Liens avec la recherche (>>> suite sur Expérithèque)

- Pierre Boivin : géologue-volcanologue
- Sylvie Vauclair : astrophysicienne à l'Institut de recherches en astrophysique et planétologie (IRAP),
- Jean-Pierre Luminet : astrophysicien à l'observatoire de Marseille et à l'observatoire de Paris-Meudon,
- Eric Lysoe : professeur de littérature comparée à l'université Blaise Pascal (Clermont-Ferrand II)
- Sourour Memdough : docteur de l'université Blaise Pascal, membre du Centre de recherches sur les littératures et la sociopoétique (CELIS), et professeur de lettres au collège Lucie Aubrac (Clermont-Ferrand).

En savoir plus

Fiche complète : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13649>



2. « PAROLES D'ÉCOLES »

LA RADIO POUR DEVENIR MAÎTRE DE LA PAROLE

Collège La Marquissanne, Toulon, académie de NICE

Elèves concernés : tous les élèves du cycle 3, les élèves de Segpa du réseau REP+ La Marquissanne et des élèves des écoles maternelles et élémentaires du secteur.

Résumé

Comment accéder au **pouvoir de la parole** pour des élèves de REP+ parfois démotivés, voire en rupture avec l'école ? Né en 2013 au collège La Marquissanne de Toulon, ce projet d'émission radiophonique propose une réponse par l'étude des principaux genres de textes et leur mise en voix. Il vise la **maîtrise des compétences langagières orales et écrites**, et permet la valorisation des progrès accomplis dans un cadre qui dépasse celui de l'évaluation scolaire habituelle. Les élèves participent à une **action collective** afin de produire l'émission « Paroles d'écoles ». Ils gèrent une rubrique, préparent des émissions variées, et enregistrent leurs productions qui sont diffusées une fois par mois, depuis fin 2016, sur Radio Active, la radio associative toulonnaise. Les sujets abordés sont, par exemple, le développement durable, les enjeux écocitoyens... Les origines culturelles plurielles des élèves sont aussi mises à l'honneur dans la rubrique « Saveurs du Monde ». L'action vise à valoriser **l'estime de soi**, en mettant à profit l'investissement et les compétences de chaque élève. Véritable éducation aux médias, à la gestion et à la diffusion de l'information, ce projet engage aussi une réflexion sur les enjeux de la langue et du langage oral en dehors du cadre de la classe.

Plus-value

Le projet vise d'abord à développer les **compétences langagières orales et écrites**. En effet, les phases de recherches, de traitement de l'information, de synthèse et de rédaction d'articles, permettent aux élèves d'approfondir les savoirs et les savoir-faire que construit cette pratique particulière de l'écrit et de la lecture. De surcroît, un travail essentiel est engagé sur la pratique de l'oral : savoir transmettre une information, de manière audible, en envisageant sa portée, sa visée et l'auditoire ciblé. La mise en lien des apprentissages permet à chaque élève de construire des compétences de **coopération** et d'**engagement citoyen**. En effet, la réalisation des émissions fait prendre conscience aux collégiens du rôle et de l'importance que joue la médiatisation de l'information dans notre société. C'est aussi l'occasion, dans le cadre d'un parcours de découverte, d'apprendre à connaître les métiers liés à l'univers radiophonique. L'action conduit également les élèves à repenser le pouvoir de la parole en général, mais aussi à prendre en compte sa propre parole et celle d'autrui. Cette démarche induit une prise de conscience de l'importance que joue le verbe et de ce qui se cache derrière le langage. L'élève change aussi de regard sur ses propres pratiques langagières. Le langage de l'école se différencie alors clairement de la langue parlée à la maison ; les codes de ce langage et de celui des médias sont décryptés et apparaissent plus accessibles. La gestion de la parole de l'élève en classe, au collège, voire dans la sphère privée, est modifiée positivement. Menée en équipe, entre pairs, cette action nécessite la compréhension, l'écoute et le respect du travail de l'autre. Les élèves s'investissent davantage dans les tâches collectives et la reconnaissance du rôle de chacun dans la réussite du projet commun. Ils sont valorisés, investis dans une action concrète, qui fait sens, et crée du sens. L'action permet donc de **lutter contre le décrochage scolaire** par une remotivation du rapport de l'élève au travail et au savoir scolaires. Comme le résume un élève : « *Maintenant, nous, on a plusieurs langues : la langue des copains, la langue de la maison et la langue de l'école !* »

📌 Présentation

A l'origine

L'écart entre les pratiques langagières sociales (« les pratiques ordinaires ») et les pratiques langagières valorisées et visées par l'école est source de tensions, résistances et incompréhensions, en particulier chez les élèves issus de milieux défavorisés. Il convient de réfléchir à ces écarts avec les élèves et de les mener, sans pour autant exclure leurs pratiques langagières, vers une maîtrise de la langue normée.

Objectifs

- Réduire les inégalités sociales en développant des compétences langagières orales et écrites.
- Comprendre les enjeux sociaux et esthétiques de la qualité de l'expression adressée à un public radiophonique.
- Mettre à distance la langue pour en explorer les possibilités.
- Mettre en relation les acteurs de l'éducation (élèves, enseignants, parents...).
- Offrir une ouverture sur le monde et donner du sens aux apprentissages en diffusant les travaux des élèves.

Description

Des enseignants des écoles et du collège du réseau REP+ Toulon2/La Marquisanne sse sont engagés dans la création de « Paroles d'écoles », une émission radiophonique d'une durée d'une heure. Des phases communes de travail réflexif sont menées sur le français de scolarisation et la langue orale ; des séquences didactiques sont élaborées pour structurer et évaluer l'oral. Les élèves, en concertation avec l'enseignant référent, élaborent de courtes séquences (2-3 minutes) au cours d'ateliers. Un club radio est mis en place au collège cinq fois par semaine.

La grille d'émission est en lien avec les compétences du socle ; elles sont travaillées à partir de différents types de textes (en fonction des rubriques). Les émissions sont diffusées tous les mois, le mercredi à partir de 17 heures sur Radio Active, 100.Fm. Sur le site de la radio, un espace est consacré à l'émission : possibilité d'écoute en différé, mise en ligne des écrits des élèves, réponses aux jeux... Début de la diffusion : décembre 2016. Les élèves engagés sont à la fois émetteurs et auditeurs et ils assurent la régularité de la diffusion par un travail constant et différencié tout au long de l'année. Pour chaque émission, l'enseignant référent assure le montage des travaux. Les critères d'exigence et de qualité dans les domaines de l'écrit et de l'oral sont construits en classe par les élèves.

Modalités de mise en œuvre (>>>voir Expéritèque)

- Développement dans le cadre de la mission du référent (professeur supplémentaire sur le REP+) ;
- Formation par des animations pédagogiques (9 heures) ;
- Suivi régulier pour la mise en œuvre et l'évaluation des séquences didactiques ;
- Enregistrement ;
- Montage pour la diffusion sur Radio Active et mise en ligne sur le site de la radio pour écoute en podcast.

2013-2014 et 2014-2015 : >>> voir Expéritèque

2016-2017 : l'action s'est d'abord développée au collège, avec une plus large plage d'ouverture du club radio dans le cadre des missions du professeur référent. Elle a permis des actions interdégradés : projets d'écriture et mise en voix des textes. Enfin, des actions dans le cadre des disciplines ont été mises en place : interviews fictives en 5^e, émission de critique littéraire et cinématographique en 3^e, reportages par les latinistes, comptines en langues vivantes étrangères. Les élèves du Club Radio ont mis en voix des contes écrits par les élèves d'élémentaire pour être offerts aux élèves de maternelle du REP+. Février 2017 : invitation de « Paroles d'écoles » au festival radiophonique de Brest, Longueur d'ondes (co-intervention du professeur référent avec Philippe Blanchet (cf. *infra*) et Sophie Gondolle, professeur certifiée et docteur en littérature à l'université de Brest). Le professeur référent a réalisé une vidéo avec les témoignages des élèves du club radio sur l'apport d'un travail radiophonique régulier.

2017-2018 : La fiction radiophonique fait son entrée dans les classes de 6^e pendant les heures dédoublées : lecture expressive de textes théâtraux et création d'un paysage sonore en vue de la diffusion. La voix, des sons et musiques enregistrés permettent de créer un univers, une atmosphère pour l'auditeur. Les séances sont précédées d'écoutes d'extraits de fictions radiophoniques de France Culture ou de Syntone.

Difficultés rencontrées

Le temps de montage des émissions est toujours assez long.

Dispositif d'évaluation

- Auto-évaluation collaborative : l'évaluation est effectuée par les élèves eux-mêmes.
- Evaluation « standard » de la maîtrise de l'oral et de l'écrit, avec les évaluations nationales et de la circonscription, et l'évaluation des progrès menée par les professeurs.

Effets sur les élèves : ils réinvestissent et approfondissent les apprentissages en langue orale et écrite par la réalisation d'un projet motivant dans le cadre de la classe. Le questionnement sur la langue et ses usages est régulier. Les compétences langagières, la confiance, l'estime de soi, le respect des autres s'améliorent.

Effets sur les pratiques : des possibilités d'échanges, d'expériences et une réflexion sur les représentations du « bien parler », des variations langagières, et sur les pratiques de classe.

Effets sur le leadership : investissement accru des enseignants, qui anticipent déjà de nouvelles rubriques

Effets sur l'établissement : l'école s'ouvre vers l'extérieur ; les liens inter-degrés sont renforcés.

Effets sur l'environnement : liens avec les partenaires associatifs ; liens augmentés avec les parents. Lors de la diffusion de l'émission mensuelle, les familles entendent les réalisations que l'école permet aux enfants de ce REP+. **L'école (et ses réussites) sort de ses murs pour entrer dans les familles, les quartiers, la ville.**

Partenariat

Radio Active 100.FM, radio associative toulonnaise

Lien avec la recherche

Nourri de nombreux travaux en sociodidactique, ce projet est suivi par des chercheurs : Philippe Blanchet (sociolinguiste, professeur à l'université de Rennes), Stéphanie Clerc (université de Rennes), Joachim Dolz (université de Genève).

En savoir plus

Site : <http://www.ac-nice.fr/college-marquisanne/index.php/radio>

« Paroles d'écoles », à écouter en podcast sur www.radio-active.net

Fiche complète sur Expéritèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=7255>



3. LA ROSE POURPRE D'HYÈRES

« TOUS LECTEURS, TOUS AUTEURS »

Collège Gustave Roux et lycée professionnel régional Golf Hôtel, Hyères, académie de NICE

Elèves concernés : une dizaine d'élèves de 3^e du club théâtre et 12 élèves de CAP restaurant.

Résumé

Le voyage se termine à New York, avec un concert de Bruno Mars... Le reste de ce périple imaginaire, inspiré par les grands récits de la mythologie, ce sont les élèves d'une classe de CAP restaurant de Hyères qui l'ont concocté pour les élèves de 3^e du collège voisin. Les collégiens se sont alors emparés du récit, l'ont prolongé et mis en scène, **au fil de rencontres et d'échanges avec les jeunes auteurs du lycée professionnel**. Une belle histoire, un grand défi, mais aussi un projet fédérateur, pour mieux maîtriser l'écrit, **gagner en confiance, en motivation, et renforcer la liaison 3^e-lycée**.

Plus-value

En faisant et en apprenant ensemble, cette action permet de développer des relations de qualité entre les publics et les professionnels du collège et du lycée professionnel (LP). Cela produit une meilleure connaissance, donc une meilleure liaison entre ces deux types d'établissements.

↳ Présentation

A l'origine

Les élèves de CAP connaissent des **difficultés face aux tâches d'écriture, de lecture**. La production d'écrits de qualité, dans lesquels les élèves s'investissent, est un défi. De même, l'image de soi de ces élèves reste fragile et leur motivation demande à être en permanence aiguillonnée. Durant l'année scolaire 2015-2016, M. Jamelin, professeur de lettres-histoire-géographie du LP régional Golf Hôtel de Hyères, venait régulièrement au CDI faire travailler ses élèves sur l'écriture de textes autour du héros en voyage. De leur côté, Mme Longhi, professeur documentaliste, et Mme Delolme, professeur de lettres, encadraient un club théâtre destiné à des élèves de 3^e du collège Gustave Roux. M. Mouren, à cette époque professeur documentaliste du LP et coordonnateur de son bassin, leur a alors proposé de travailler tous ensemble, à un projet fédérateur, ce qu'ils ont accepté volontiers.

Objectifs

L'équipe s'est donné des objectifs qui relèvent à la fois de la maîtrise du français, mais aussi de la confiance en soi et de la liaison 3^e-lycée.

- Dans un premier temps, le bénéfice disciplinaire : il s'agit d'améliorer la maîtrise de la langue par la production de textes personnels, puis de les mettre en vie.
- Ce premier point touche déjà au second temps : travailler sur la **confiance en soi** des élèves. Les productions destinées à d'autres élèves se trouvent valorisées ; on écrit pour être lu et interprété par des collégiens. On interprète pour être vu par les auteurs du lycée, en retour. L'échange et la rencontre sont à la fois le moteur et le couronnement du projet.
- Enfin, le projet renforce la liaison 3^e- lycée professionnel.

Description

Chacun des élèves de CAP écrit la première version d'un texte relatant l'histoire d'un héros qui voyage de par le monde et qui se retrouve à la fin de son périple à New York, en compagnie de tous les autres héros de la classe, pour un concert de Bruno Mars. Dans une deuxième phase, les textes sont remis aux élèves du club théâtre qui ont pour consigne d'incarner le personnage et de prolonger l'histoire. C'est un **temps d'interprétation des textes, d'appropriation des intentions, d'improvisation**. Une nouvelle version du texte est alors envoyée aux élèves de CAP qui ajustent à nouveau les textes. Les productions sont ainsi amendées trois fois dans l'année par ce va-et-vient, ces relectures. Des rencontres entre les élèves du collège et ceux du lycée sont programmées.

Modalités de mise en œuvre

Dès la rentrée, les élèves de CAP se mettent à écrire leur texte en classe. En novembre, les textes sont transmis sous forme numérique au club théâtre qui se met au travail. En février, une après-midi est consacrée à la rencontre des élèves de CAP avec leurs camarades du groupe théâtre. Celle-ci a lieu au LP. Les collégiens jouent alors les différents héros et proposent aux lycéens de participer. Fin avril, la professeur documentaliste du LP propose aux élèves de CAP de la lecture théâtralisée au CDI. En mai, en fonction de la disponibilité des élèves de 3^e, une deuxième rencontre est prévue au collège soit pour finaliser les textes et la mise en vie des héros, soit pour une présentation théâtrale.

Ressources ou points d'appui

Le fait que les rencontres se déroulent au CDI permet au professeur documentaliste de se rendre compte du travail effectué et des progrès des élèves ; l'implication des élèves du club théâtre est importante ; lors de la présentation théâtrale, les réactions des élèves de CAP ont été positives.

Difficultés rencontrées

Il a été difficile de trouver des moments dans l'année où tout le monde est disponible, de gérer les déplacements des élèves pour les rencontres. Les élèves de CAP sont inhibés, ils n'osent pas jouer devant leurs camarades et ont de grosses difficultés à écrire leur texte.

Dispositif d'évaluation

La réussite de ce projet se mesure quantitativement par le nombre d'élèves qui parviennent à s'impliquer dans le projet et par leur **assiduité**. Peu d'abandons. La réussite se mesure qualitativement par **la qualité des textes produits** par les élèves de CAP, par l'investissement personnel dans l'activité, les réactions lors de la représentation théâtrale (réserve ou timidité vaincue, participation même modeste à la mise en scène).

- *Effets sur les élèves* : les élèves de CAP améliorent leurs compétences d'écriture et de communication.
- *Effets sur les pratiques* : en dépit du départ de l'un de ses promoteurs, au lycée, le projet continue parce qu'il s'est donné des objectifs raisonnables, dans un cadre clair, avec des enseignants motivés. **L'ensemble est fédérateur** : la coopération des enseignants fait écho à celle des élèves.
- *Effets sur le leadership* : le travail entre les personnels des deux structures scolaires est particulièrement intéressant.
- *Effets sur l'établissement* : renforcement de la liaison collège-lycée.

Moyens mobilisés

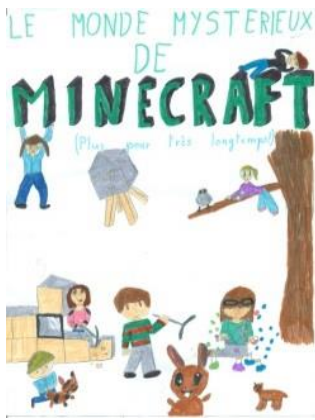
Pour le lycée : budget obtenu dans le cadre d'une convention vie lycéenne et apprentie (CVLA).

Pour le collège : fonds propres, ligne pédagogie.

En savoir plus

Site: <http://www.clg-gustave-roux.ac-nice.fr/>

Fiche complète sur Expérithèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13607>



4. APPRENDRE AUTREMENT AVEC LE JEU VIDÉO MINECRAFT

Ecole primaire, Sault-lès-Réthel, académie de REIMS

Elèves concernés : 29 élèves de CM2.

Résumé

« Le monde de Minecraft est mystérieux, mais plus pour très longtemps ! ». Voilà le défi que les élèves se sont lancé à travers la réalisation de leur livre : découvrir et faire découvrir **ce jeu vidéo qui leur permet d'apprendre et de progresser**. Au cours de ce projet, les élèves échangent, collaborent et prennent des décisions. Ils ont des rôles différents au sein de leur groupe. Ils sont tour à tour **joueurs, secrétaires, animateurs, experts ou rapporteurs**. Ils réalisent différentes productions et deviennent les **acteurs de leurs apprentissages**.

Plus-value

L'utilisation du jeu vidéo en classe prend une place non négligeable dans les processus d'apprentissage. Les élèves développent des compétences. Le jeu rend la progression de chacun visible et permet **de relativiser les échecs**. En dehors du contenu du jeu lui-même, c'est le contexte d'apprentissage, son exploitation avec les élèves qui rend cet outil intéressant. Le jeu sert de vecteur à la **motivation** des élèves. Dans un environnement stimulant et rassurant, mais structuré par des règles bien établies, chaque élève, quelle que soit sa spécificité, trouve des situations au cours desquelles il a la possibilité **d'acquérir des savoirs**.

📌 Présentation

A l'origine

Le diagnostic repose sur deux constats de début d'année scolaire. Le premier concerne les résultats des évaluations dans le domaine de la langue, plus particulièrement en rédaction. Les élèves, dans leur grande majorité, rencontrent des difficultés car ils ne maîtrisent pas les connaissances et les compétences nécessaires. Le second concerne l'attitude et la difficulté à s'engager dans les activités proposées. Comment proposer aux élèves des situations qui auraient un sens et les motiveraient à s'engager davantage dans l'écriture tout en favorisant la réussite dans les apprentissages? Grâce à une approche de **l'apprentissage par le jeu**, les élèves sont entrés très vite dans l'activité et ont créé des descriptions diverses. Certains ont écrit des textes plus ou moins longs, d'autres ont dessiné des personnages puis ont ajouté des commentaires.

L'étape suivante concernait le choix du jeu. Les groupes ont présenté ce qui avait été réalisé lors de la précédente séance, puis les élèves ont créé une carte mentale sur l'utilisation des jeux. Cela leur a permis de comprendre que des jeux pourraient être utilisés en classe pour « raconter ce qui se passe », « expliquer comment ça marche », « convaincre » ou « dire ce qu'on préfère ». Des recherches ont été menées ensuite sur les jeux proposés par les élèves et Minecraft a été retenu, car c'est un jeu de type « bac à sable », qui offre de multiples possibilités.

Objectifs

Il s'agit de **stimuler les capacités cognitives** des apprenants. C'est une situation au cours de laquelle les élèves doivent apprendre, mémoriser, coopérer, explorer ou rechercher de nouvelles informations pour progresser dans le jeu. Ils apprennent dans un environnement stimulant, connu, dans lequel ils peuvent faire des erreurs. Le jeu encourage alors une véritable **coopération** où les participants partagent des informations et apprennent les uns des autres. L'impact émotionnel que peut avoir le jeu augmente la confiance en eux des joueurs et les aide à s'impliquer dans d'autres activités.

- Les objectifs en direction des élèves : acquérir ou renforcer des compétences principalement dans le domaine du français (langue orale et écriture) ; acquérir ou renforcer des compétences dans le domaine des **technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE)** et de l'enseignement moral et civique ; favoriser l'engagement dans les activités ; optimiser les transferts de connaissances et de compétences acquises par les élèves au cours du jeu vers les apprentissages ; créer des outils de référence ; évaluer ses compétences et prendre conscience du niveau de compétences à atteindre ; développer la créativité.
- Les objectifs en direction de l'école : développer les pratiques innovantes ; développer l'usage du numérique au service des apprentissages ; favoriser l'engagement des membres de l'équipe pédagogique et mutualiser les pratiques ; informer sur les avantages de l'utilisation des jeux en contexte scolaire ; prendre conscience des atouts des jeux vidéos dans la mise en œuvre des apprentissages.

Description

Le jeu vidéo Minecraft plonge le joueur dans un univers composé de pixels en 3D. Le joueur peut modifier ce monde à volonté. Le jeu présente différents modes (« créatif » et « survie »). Les options permettent de l'adapter au contexte scolaire en modifiant les paramètres. L'idée de ce projet est de **tirer profit des atouts du jeu** en l'utilisant comme vecteur à la motivation des élèves, créant ainsi des conditions favorables aux apprentissages. Comme dans les jeux classiques, on retrouve des règles, des mises en situation et des enjeux. Les activités en lien avec le projet se déroulent avant, pendant et après les phases de jeu. Elles sont conçues pour développer des compétences et acquérir des savoirs. Les élèves réalisent de nombreuses créations (libres ou imposées) avec les blocs du jeu. **Ils ont recours à l'écriture pour prendre des notes, rendre compte, expliquer, présenter ou raconter. Ils utilisent des tablettes et des applications numériques pour échanger, collaborer et interagir.**

Modalités de mise en œuvre (>>> Expérithèque)

Les règles du jeu sont établies (le temps de jeu, les paramètres, les rôles dans le jeu). Une charte des bons comportements est rédigée. Chaque groupe de trois élèves dispose d'une tablette pour jouer. Les élèves jouent deux fois par semaine, pendant quinze minutes (cinq minutes chacun). Nous tenons un cahier de bord dans lequel nous notons les différentes étapes du projet en les illustrant de photos et vidéos mais aussi des commentaires ou questions diverses. Les propositions des élèves enrichissent les activités initialement prévues.

Difficultés rencontrées

Le premier obstacle a été la vision négative du jeu. Le jeu vidéo n'est pas perçu comme « sérieux ». Il aura fallu beaucoup de communication sur le projet pour convaincre et obtenir l'adhésion de tous.

Dispositif d'évaluation

Ecouter pour comprendre un message oral, un propos, un texte lu. Parler en prenant en compte son auditoire. Optimiser le transfert de connaissances acquises au cours du jeu. Créer des outils de référence. Evaluer ses compétences et prendre conscience du niveau de compétence à atteindre. Collaborer, coopérer. Faire preuve de créativité.

- *Effets sur les élèves* : motivation pour les apprentissages, attention, progrès dans le domaine de la langue écrite et orale, estime de soi, travail en groupe et en équipe, communication, initiative, persévérance, collaboration, coopération. Aide aux élèves en difficulté.
- *Effets sur les pratiques* : engagement dans les projets et l'utilisation des outils numériques en classe, le travail en équipe, la mutualisation des pratiques.
- *Effets sur le leadership* : motivation de l'équipe enseignante pour s'engager dans les projets ; développement de l'utilisation du numérique au niveau de l'école (partage d'expérience, mutualisation, formation).
- *Effets sur l'environnement* : réflexion sur les espaces d'apprentissage en lien avec les différentes approches pédagogiques.

Moyens mobilisés

- Les tablettes et l'application du jeu vidéo ;
- Le tableau blanc interactif ;
- Les applications numériques pour les activités collaboratives et les productions.

Partenariat

Partenariat avec les parents d'élèves et la communauté de communes qui se sont investis et ont apporté une aide financière pour l'achat de matériel numérique.

Liens avec la recherche

Formations par European Schoolnet : <http://www.eun.org/> (Games in schools-Creative use of tablets)

Le rapport final sur les jeux électroniques à l'école : http://games.eun.org/upload/gis-full_report_fr.pdf

En savoir plus :

Blog : <https://apprendreaveclejeuvideo.blogspot.fr>

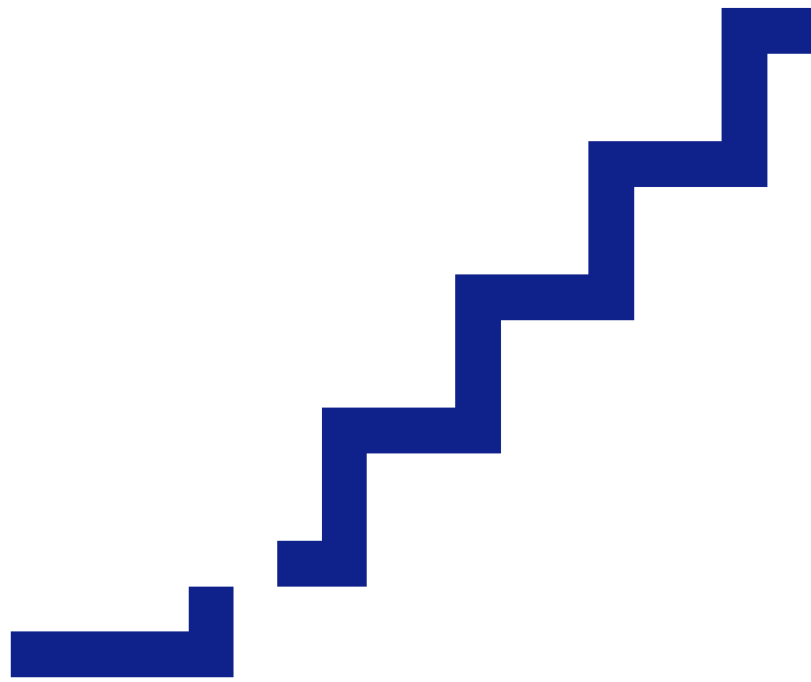
Publication de l'IFE : <http://ife.ens-lyon.fr/vst/Rapports/DetailRapport.php?id=1027>

Les Experts (modèle FCL) : <http://blogpeda.ac-poitiers.fr/fclf/2015/10/10/les-experts-le-premier-fcl-scenario-en-france-est-sorti/>

Le rapport sur les jeux électroniques à l'école : http://games.eun.org/upload/gis-full_report_fr.pdf

Formations par European Schoolnet et création de scénarios pédagogiques : <http://www.eun.org/>

Fiche complète sur Expérithèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13799>



**B. DEVENIR
ÉTUDIANT :
LA TRANSITION
ENTRE LE LYCÉE ET
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR**

1. Accélérateur en réseau citoyen, lycée général et technologique Saint-Exupéry,
Marseille, académie d'AIX-MARSEILLE.....16

2. Aramis, lycée général et technologique Sidoine Apollinaire et lycée des métiers des
services aux entreprises, Clermont-Ferrand, académie de CLERMONT-
FERRAND.....18

3. Agir sur son avenir : le projet Voltaire-Ingémédia, collège Voltaire, Toulon, académie
de NICE.....20

4. Susciter des vocations scientifiques, lycée général Saint-Sernin, Toulouse,
académie de TOULOUSE.....22



1. ACCÉLÉRATEUR EN RÉSEAU CITOYEN

Lycée général et technologique Saint-Exupéry, Marseille, académie d'AIX-MARSEILLE

Elèves concernés : 375 élèves et étudiants.

Parcours 1 : liaison bac pro / BTS / école de commerce- 2nde LP (50 élèves)- 1^{ère} LP (50 élèves)- terminale LP (20 élèves)- BTS (60 étudiants)- Kedge BS (15 étudiants)

Parcours 2 : liaison lycée GT / université ou BTS- 2nde générale (50 élèves)- 1^{ère} générale et technologique (110 élèves) - BTS tertiaire (14 étudiants)- université PEPITE (6 étudiants)

Résumé

Peut-on provoquer les réussites paradoxales ? Oui, en mettant en place des stratégies pédagogiques permettant de faire face aux difficultés des élèves. Comment ? En proposant des **projets axés sur l'entrepreneuriat, l'économie sociale et solidaire et le développement durable**. Pourquoi ? Stimuler la prise d'initiative, développer l'autonomie, dynamiser les parcours scolaires (de la 2nde au bac+3) et l'insertion professionnelle.

Le concept : L'accélérateur en réseau citoyen : révélateur et incubateur d'idées pour les jeunes par les jeunes. Un réseau d'acteurs pour **favoriser la réussite de tous, lutter contre le déterminisme social**, provoquer les « réussites paradoxales » et permettre aux jeunes d'entreprendre leur parcours avenir de la 2nde au bac+3.

L'accélérateur ? C'est un programme qui permet aux élèves de la 2nde au BTS de faire émerger des idées de projets collectifs et de les entreprendre. Le réseau ? **Des élèves s'entraident par du tutorat de sections, de niveaux et d'établissements différents** et deviennent les acteurs incontournables du réseau Marseille-Madrague, autour du lycée Saint-Exupéry. Ils sont soutenus par un collectif d'enseignants, et de nombreux partenaires sociaux et économiques externes. Citoyen ? Les étapes de l'accélérateur constituent des projets pédagogiques qui ont pour finalité la découverte de l'économie sociale et solidaire par la pratique de l'entrepreneuriat et offrent un espace d'engagement et de réalisation personnelle et collective à tous les participants (professeurs et apprenants).

Plus-value :

- Développement **de projets cogérés** (profs/élèves) **interdisciplinaires, interclasses et inter établissements** (+ de 300 élèves + de 20 professeurs et 5 établissements)
- Organisation de grands événements (concours d'idées, forum, salons...)
- Certification
- Utilisation de pédagogies innovantes : actives, constructivistes, projets...
- Labellisation (en cours du projet)
- Revalorisation des filières techniques et professionnelles d'éco-gestion
- Espace classe repensé : espace co-working, openspace, future classroom lab, forum, hémicycle...

Parcours : attestation et certification de compétences ; mise en relation avec les partenaires accompagnateurs de projet (Pepite / CCI / Kedge / IUT / Couveuses / Entrepreneurs...) (**>>>voir Expérithèque**). Médias de plus en plus intéressés par les projets réalisés et le réseau LGT/LP. Deux réussites au concours régional Entreprendre pour apprendre (EPA).

➤ Présentation

A l'origine

Les élèves se désintéressent des cours théoriques, ont des difficultés à prendre des initiatives et à être autonomes. Le taux d'échec et de décrochage scolaire augmente, notamment lors du passage du lycée au post-bac.

Les enseignants ont du mal à mettre en place des enseignements mobilisateurs. Ils constatent une rupture entre leurs exigences et celles de la société (et du marché du travail) face aux comportements et attitudes des élèves.

Objectifs

Pour les élèves : mobilisateurs, ces projets renforcent **l'autonomie et la prise d'initiative**, favorisent la **créativité** et l'ouverture sur le monde extérieur par le tutorat entre les étudiants et les élèves du réseau. Ils favorisent l'intelligence collective, la réussite personnelle, le développement de l'esprit de solidarité et l'estime de soi. Cela leur permet d'envisager de façon réfléchie et sereine leur parcours scolaire de la 2nde au bac+3.

Pour les professeurs : impliqués dans ces projets, ils témoignent d'un regain de motivation professionnelle, d'une relation personnalisée avec les élèves et d'une gestion de classe apaisée par la mise en œuvre d'une pédagogie active basée sur **le travail collaboratif** par projet en groupe restreint (4 élèves), **privilégiant l'évaluation positive**.

Pour le réseau (parents, partenaires sociaux et économiques de proximité) : contribution à l'épanouissement, à la réussite et la **revalorisation des jeunes** des quartiers défavorisés.

Nos ambitions :

- **l'égalité des chances** : participation du plus grand nombre à ces projets. L'inflexion de la trajectoire d'échec scolaire de certains élèves.

- L'orientation vers un **parcours d'excellence**.

- La labellisation du projet « cordée de la réussite ». L'extension du projet par l'accompagnement d'autres équipes pédagogiques. La prise en main du projet par les élèves eux-mêmes.

Description

Les différentes phases de l'accélérateur

1. **Le révélateur** permet au plus grand nombre d'élèves et étudiants d'être sensibilisés à l'entrepreneuriat en révélant leurs potentiels. Cette phase permettra aux jeunes de réfléchir à une idée de projet, d'analyser sa viabilité et de vérifier sa faisabilité par une étude de marché. Elle se terminera par un grand concours d'idées en décembre.

2. **L'incubateur** permet aux élèves de mettre en œuvre leur idée (conception de maquettes ou d'échantillons / prototypes, production, ventes...). Les groupes d'élèves les plus investis et les plus autonomes qui auront développé une idée prometteuse, seront mis en relation avec des partenaires/tuteurs qui les aideront à concrétiser leur projet (mini-entreprise, junior association...). Ils pourront alors participer à des concours sur le thème de l'entrepreneuriat. Cette phase se terminera par une présentation de leur projet lors d'un forum pendant la semaine de l'économie sociale et solidaire (ESS) à l'école.

3. **La certification** : tous les participants recevront une attestation de participation au projet avec une évaluation de leurs compétences techniques et humaines. Les plus motivés et les plus investis pourront s'inscrire à une certification européenne et obtenir un permis d'entreprendre européen (PEE). Ils pourront ainsi valoriser leur projet, leur parcours à venir et mettre en avant cette expérience dans leurs futurs projets scolaires et/ou professionnels.

Modalités de mise en œuvre

Projet annuel par groupes de 4 élèves ; autonomie et tutorat d'élèves ; co-animations ; inter-disciplines ; inter établissements ; interclasses et inter niveaux ; échanges de pratiques ; partage de ressources ; échange de classes ; espace classe repensé ; classe en îlots ; hors classe numérique et immersif.

Difficultés rencontrées

Difficultés d'emploi du temps ; manque de salles informatiques ; aspect administratif (autorisation / convention...)

Dispositif d'évaluation

Evaluation quantitative : l'objectif est une augmentation globale de 30 % du taux de réussite. Meilleurs taux de continuité d'études et taux d'insertion professionnelle.

Evaluation qualitative : l'employabilité des élèves/étudiants- Le développement personnel des élèves/étudiants.

Moyens mobilisés

HSE. Continuum bac pro/BTS Financement INES obtenu. Demande d'une labellisation « cordées de la réussite ».

Partenariat (>>>voir Expéritèque)

Le réseau des professeurs ; les personnels ressources ; les professionnels de l'entrepreneuriat ; les partenaires économiques et sociaux.

Lien avec la recherche

L'ESPE d'Aix-Marseille (Mme Richit, enseignante-chercheuse) - Novancia - Business School Paris - Caroline Verzat- (professeur en entrepreneuriat, docteur en sociologie, HDR en sciences de gestion, rédactrice en chef adjointe de la revue *Entreprendre et Innover*, en collaboration avec Olivier Toutain)

En savoir plus

Fiche complète sur Expéritèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13777>

Site (web + vidéos + photos + articles de presse) : <https://accélérateurcitoyen.wordpress.com/>



2. ARAMIS

**(ACCOMPAGNER POUR RETROUVER DE
L'AMBITION ET MOTIVER POUR INTÉGRER
LE SUPÉRIEUR)**

Lycée général et technologique Sidoine Apollinaire et lycée des métiers des services aux entreprises, Clermont-Ferrand, académie de CLERMONT-FERRAND

Elèves concernés :

En 2016-2017 : 90 élèves concernés (trois classes de 1^{ère} STMG).

Résumé

Comment réconcilier les élèves de 1^{ère} STMG avec leur scolarité et leur permettre de construire leur réussite scolaire et personnelle ? Novateur et global, le projet Aramis vise à revaloriser ces élèves, en les aidant à reconquérir leur avenir et à reconstruire **une image positive d'eux-mêmes**.

Il comporte plusieurs étapes :

- 1 - Accueillir les élèves, en organisant des journées d'intégration ;
- 2 - Apprendre autrement, en organisant un **coenseignement en histoire-géographie** ;
- 3 - Remotiver, par l'accompagnement individuel et par un travail sur le **projet d'orientation**.

L'action mobilise une grande partie des équipes pédagogiques de l'établissement.

Plus-value

Les **parcours d'excellence** de certains de nos élèves, la réussite des journées d'intégration comme projet fédérateur.

📌 Présentation

A l'origine

Le lycée Sidoine Apollinaire de Clermont a des particularités : c'est un lycée uniquement technologique, sans secteur. Il se situe à proximité d'établissements « prestigieux » ou sélectifs. Les effectifs se partagent pour moitié entre le post-bac et le pré-bac. La plupart des élèves de 1^{ère} STMG viennent d'autres établissements : 75 % des élèves de 1^{ère} STMG ont effectué leur classe de 2^{nde} dans un autre lycée. Sur un groupe-classe, les élèves peuvent être issus de 11 lycées différents.

Par ailleurs, la filière STMG pâtit d'une image négative auprès des jeunes des autres lycées. Cette **orientation est souvent subie** après un échec en voie générale ; les élèves sont issus de **catégories socio-professionnelles défavorisées**. Ils arrivent démotivés et sans projet. Les enseignants ont constaté un manque d'assiduité et de l'**absentéisme**, un manque d'implication et de motivation pour le travail scolaire et la multiplication d'incidents. Les résultats sont en dessous de la moyenne académique.

Objectifs

Faire de la série STMG une voie vers la réussite, de sorte que les élèves puissent avoir un autre regard sur eux-mêmes, sur la filière STMG et sur leur avenir. Il s'agit de leur permettre de s'approprier leur scolarité et de comprendre que leur travail et leur comportement en 1^{ère} et terminale peuvent leur ouvrir de nombreuses voies.

Description

Un maître mot : **remotiver**. Remotiver en **intégrant les élèves** ; en **enseignant autrement** (développer **l'autonomie de l'élève** et la maîtrise des **technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement** (TICE) par le co-enseignement et une pédagogie innovante) ; en accompagnant individuellement chaque élève ; par un travail sur le projet d'orientation.

Modalités de mise en œuvre

Étape 1 : Intégrer.

Lors de journées banalisées au lendemain de la rentrée, les élèves sont constitués en équipes mixtes (de classe, d'établissement d'origine, de sexe, de niveau scolaire) et encadrés par des étudiants de 3^e année de classe préparatoire au diplôme de comptabilité et de gestion (DCG). (**>>>voir Expérithèque**)

Étape 2 : Enseigner autrement.

Mise en place du co-enseignement afin d'améliorer le suivi individualisé des élèves lors de leur travail autonome en classe ; de faciliter les interactions entre l'élève et l'enseignant en inversant les rapports. (**>>>voir Expérithèque**)

Étape 3 : Accompagner pour soutenir la motivation.

Mise en place d'un réseau d'une trentaine de tuteurs issus de toutes les équipes pédagogiques (pré et post-bac) pour assurer le suivi régulier des élèves tout au long de l'année. (**>>>voir Expérithèque**).

Étape 4 : Orienter et remotiver.

Ouvrir le lycée et organiser au fil de l'année des moments spécifiques dédiés à l'orientation, où l'élève peut véritablement construire son parcours (>>>voir **Expérithèque**).

Difficultés rencontrées

Difficultés pour les élèves à trouver un stage dans le domaine d'activité souhaité.

Difficultés techniques : réseau, débit internet.

Dispositif d'évaluation

Indicateurs de réussite scolaire : moyennes dans les différentes disciplines ; taux de réussite au bac ; nombre d'élèves obtenant leur bac avec mention ; nombre d'élèves ayant effectué un stage en entreprise.

Indicateurs sur le climat scolaire : taux d'absentéisme des élèves ; nombre de punitions et de sanctions ; nombre de conseils de discipline ; nombre d'arrêts maladie des professeurs dans ces classes.

Indicateurs sur l'orientation : nombre d'élèves en situation de décrochage ; taux de réorientation vers d'autres filières
Entretien sur les projets d'orientation des élèves. Pourcentage d'élèves admis dans des filières post-bac sélectives.

Effets sur les élèves : effectuer un stage a permis aux élèves d'affiner leur projet de métier. Ils ont pris pleinement la mesure de l'imminence de leur intégration dans le milieu professionnel et sont souvent remotivés. Les oraux de restitution ont été l'occasion de constater que les élèves avaient fait le lien entre les cours et le monde de l'entreprise et donc mieux assimilé les concepts. Meilleure **maîtrise du numérique**. Les entretiens individuels ont permis de remobiliser certains élèves.

Effets sur les pratiques : mise en pratique de la pédagogie inversée et du co-enseignement. Les enseignants tuteurs ont eu une formation interne sur l'accompagnement et la façon de mener des entretiens individuels.

Effets sur le leadership : cela a permis de développer les échanges entre professeurs du pré-bac et du post-bac et de **fédérer l'ensemble de la communauté éducative**.

Effets sur l'établissement: augmentation du nombre d'étudiants en classe préparatoire issus de la filière STMG. Liens renforcés entre le pré et post bac.

Effets sur l'environnement : amélioration de l'image du lycée et de la filière STMG. Baisse des incidents constatés.

Moyens mobilisés

- Moyens humains : 34 référents, parmi lesquels des enseignants du pré-bac et du post-bac, de toutes disciplines (14 ne sont pas des enseignants d'économie et gestion). 32 étudiants de 3^e année de classe préparatoire au DCG. Un enseignant formateur au groupe académique d'accompagnement professionnel du rectorat de Clermont-Ferrand aide les référents volontaires aux techniques d'écoute et d'entretien.
- Moyens matériels : salles informatiques (1 poste par élève en histoire-géographie).
- Moyens financiers : 11,25 IMP (rémunération des enseignants pour le tutorat des élèves) ; 63,5 HSE pour la prise en charge lors du séminaire d'intégration ; 10 heures dans la dotation globale de fonctionnement destinées au co-enseignement.

Partenariats

- Michelin, par l'intermédiaire de la fondation « Un avenir ensemble » permettant à des élèves méritants et issus de professions et catégories socio-professionnelles défavorisées d'être suivis par un parrain afin d'être guidés leurs choix d'orientation. Aide financière également.
- « Passeport Avenir » : association intervenant à trois reprises par l'intermédiaire de cadres d'entreprise afin de donner de l'ambition aux élèves, d'éclairer les différents choix, de connaître le monde de l'entreprise et ses codes. Parrain d'entreprise lors du stage de découverte.
- L'ESC Clermont Ferrand et l'IUT GEA dans le cadre des « cordées de la réussite ». Les collèves à travers ces « cordées de la réussite ».

En savoir plus

Site: www.lycee-sidoine-apolinaire.fr

Fiche complète sur Expérithèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=12870>



3. AGIR SUR SON AVENIR : LE PROJET VOLTAIRE-INGÉMÉDIA

Collège Voltaire, Toulon, académie de NICE

Elèves concernés : des collégiens, souvent de catégories sociales défavorisées. Le projet est proposé à des classes de 5^e (1 classe), 4^e (5 classes) et 3^e (1 classe) dans le cadre des **EPI** ou de **projets interdisciplinaires**.

Résumé : Dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI), l'action vise, à mettre en lien les élèves du collège et les étudiants de l'institut Ingémédia (université du Sud Toulon-Var), afin de perfectionner les **compétences numériques** des élèves, de les mettre en contact avec des technologies de pointe innovantes dans différentes disciplines et de travailler sur leur **orientation post-bac**. L'objectif est de faire évoluer les représentations que se font les élèves et les familles des études universitaires, considérées comme coûteuses (éloignement familial), et de leur faire découvrir à proximité de leur lieu de résidence une université performante.

Plus-value

L'enjeu de ce projet est avant tout social. Il s'agit d'offrir aux élèves issus de milieux socio-économiques défavorisés les mêmes chances d'orientation et de réussite professionnelle. Il s'agit de les amener à un changement de regard sur leur avenir. Le dispositif s'est également révélé très positif pour les étudiants de l'université de Toulon.

📌 Présentation

A l'origine

Les élèves ont une attirance pour les technologies multimédia et internet : elles font partie de leur quotidien. Parallèlement, ils ont parfois une méconnaissance de leur fonctionnement, des métiers qui peuvent s'y rattacher et des possibilités de formation offertes sur l'aire toulonnaise. Au collège Voltaire, les choix d'orientation des élèves sont fortement marqués par l'attachement au territoire. Dès lors, certains collégiens s'interdisent l'ambition d'études supérieures. Dans le cadre de l'orientation et de la liaison collège-lycée, ce projet est l'occasion de travailler sur la représentation qu'ils se font des études supérieures.

Objectifs

L'objectif est double : à court terme, il s'agit de développer l'utilisation des **technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE)** au sein de l'établissement, de partager des expériences par-delà les classes participant au projet et de développer des relations avec le monde des études supérieures pour mettre en perspective l'importance du développement intergénérationnel « collégiens-étudiants ».

A moyen terme, l'action vise une modification des représentations des études supérieures chez les élèves les moins favorisés avec la possibilité pour eux d'envisager des poursuites d'études à proximité de chez eux, au-delà des orientations en lycée professionnel souvent privilégiées (le critère géographique étant très prégnant pour les élèves du collège Voltaire). La mise en place d'un partenariat régulier entre étudiants et collégiens permet une relation positive et bénéfique pour tous.

Description

Le projet mis en place pour les classes de 5^e, 4^e et 3^e permet un partenariat avec l'université de Toulon et plus précisément avec l'IUT « métiers du multimédia et de l'internet » (MMI).

Premièrement, il s'agit de développer les usages de technologies de pointe et de les utiliser dans le cadre du développement de la production finale du projet.

Deuxièmement, l'action sensibilise les élèves à la possibilité de suivre des études exigeantes, innovantes et porteuses, tout en restant sur l'aire toulonnaise.

De plus, elle favorise les relations inter-cycles entre les collèges et l'université de Toulon et permet de développer les relations entre les étudiants et les collégiens avec la mise en place d'un tutorat. L'action porte sur l'utilisation des TICE dans la mise en pratique de pédagogies nouvelles et dans la conception de productions finales numériques. Les collégiens vont avoir un contact direct avec des outils multimédias les plus performants. Le partenariat a débuté en 2016-2017 (avec les classes de 3^e européennes et une classe de 4^e) et se poursuit en 2017-2018 en se recentrant sur 3 aspects :

- 1) Aspect éditorial (travaillé en amont dans les classes)
- 2) Tournage sur site
- 3) Partage du résultat avec retour auprès de toutes les classes du collège et des familles.

(>>>voir Expérithèque).

Modalités de mise en œuvre

Le projet a permis de mettre en place des rencontres entre étudiants et collégiens au sein du collège Voltaire (déplacement des étudiants avec des studios portables et travail en salle informatique sur des logiciels gratuits) mais également, pour les 3^e, à l'université dans les ateliers de capture audio-visuels de Télomedia.

Les étudiants s'organisent en « agences », chacune spécialisée dans un domaine (communication, techniques...). Les professeurs entrent en contact avec l'agence dont ils ont besoin pour le projet de leurs élèves. Les collégiens, guidés par des étudiants « tuteurs » et directeurs de projet, participent à la conception de productions numériques : blogs, journal télévisé... basés sur des cahiers des charges établis conjointement entre étudiants et collégiens. Ils utilisent du matériel audiovisuel de pointe et manipulent des logiciels informatiques.

Des rencontres sont programmées entre étudiants et collégiens à partir de janvier et jusqu'à mi-mai 2018 au cours desquelles s'établira un cahier des charges rédigé par les collégiens et les étudiants et où seront définis pour chaque production finale les objectifs, les étapes à suivre et les moyens nécessaires pour les atteindre.

Difficultés rencontrées

Administrative : pas encore de convention officielle signée entre le rectorat, l'université et le collège.

Inadéquation des emplois du temps entre le collège et l'université.

Dispositif d'évaluation

Changement de représentation des élèves sur l'orientation post-bac : augmentation du taux de passage en 2nde générale.

Effets sur les élèves : estime de soi renforcée ; appétence pour le numérique ; meilleure intégration aux projets pédagogiques ; 94,1 % de réussite au diplôme national du brevet (DNB), avec une excellente présentation à l'oral des projets présentés.

Effets sur les pratiques : meilleure maîtrise de l'outil numérique ; découverte de logiciels.

Effets sur le leadership : cette action a permis de (re)découvrir le plaisir de travailler ensemble et avec des partenaires.

Effets sur l'établissement : ce projet est particulièrement fédérateur dans l'établissement. Il concerne au moins une douzaine d'enseignants de toutes disciplines étant donné que la base concerne l'ensemble des élèves de 5^e, 4^e et 3^e du collège à travers le travail en faveur des EPI ou de projets interdisciplinaires.

Effets sur l'environnement : meilleure connaissance de l'offre universitaire sur la zone toulonnaise ; lien renforcé avec les familles.

Partenariat

IUT-MMI Toulon.

Lien avec la recherche

En lien avec le laboratoire I3M de recherche de l'université de Toulon (Michel Durampart). Des observateurs sont chargés d'évaluer les effets du dispositif en vue d'une extension.

En savoir plus

Site : <http://www.voltairetoulon.fr/>

Exemple de réalisation, en anglais : http://acamedia.ac-nice.fr/collège-voltaire_v1944

Le tournage : http://acamedia.ac-nice.fr/college-voltaire-le-tournage_v1945

EPI Sauver la planète : http://acamedia.ac-nice.fr/sauvons-la-planete-epi-5e1_v1963

Fiche complète sur Expéritèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13613>



4. SUSCITER DES VOCATIONS SCIENTIFIQUES

Lycée général Saint-Sernin, Toulouse, académie de TOULOUSE

Elèves concernés : toutes les classes de 1^{ère} S (200 élèves) et de terminale S (169 élèves)

Résumé : Ce projet visant à favoriser les orientations en filières scientifiques après le baccalauréat s'articule autour de plusieurs modalités : la découverte de filières de formations scientifiques post-bac via **un forum interne de l'orientation scientifique** ; la **sensibilisation à l'univers de la recherche** par le biais de partenariats étroits avec des laboratoires de recherche et la mise en place de cycles de conférences ; **l'amélioration de l'apprentissage des compétences scientifiques grâce à des commentaires oraux de leçons (COL)**. Pour la quatrième année consécutive, ce dispositif s'adresse à chaque classe de 1^{ère} S et de terminale S ; il a vocation à fluidifier les parcours dans le cadre du « bac-3 bac+3 », et notamment pour les lycéennes dans le cadre de l'objectif **d'égalité filles-garçons**.

Plus-value

L'étude statistique des résultats APB pour les 6 terminales S soit 191 élèves ayant émis des vœux sur APB pour l'année 2015-2016 montre qu'environ 75 % des élèves obtiennent un vœu parmi les deux premiers (59,7 % pour le vœu 1 et 14,7 % pour le vœu 2). 69,6 % se dirigent vers une voie scientifique.

↳ Présentation

A l'origine

Le lycée compte 12 classes scientifiques (6 1^{ères} S et 6 terminales S). Connu pour sa filière littéraire, le lycée l'est moins pour l'enseignement scientifique. Trop d'élèves en terminale S ne poursuivent pas leurs études en filière scientifique. On constate une disparité du *ratio* garçons-filles dans les études scientifiques post-bac. Enfin, le travail personnel des élèves est peu rigoureux, caractérisé par un manque d'intérêt et de méthodes.

Objectifs

- Augmenter l'orientation en filières scientifiques, des filles autant que des garçons
- Faciliter les choix d'orientation post-bac
- Améliorer l'apprentissage du savoir scientifique et de ses modes de communication
- Familiariser les élèves avec l'univers des chercheurs par le biais de conférences et de visites dans les laboratoires parrains
- Donner du sens aux apprentissages scolaires (connaissances, méthodes et démarches scientifiques) par leur application concrète dans les métiers de la recherche.

Description et modalités de mise en œuvre

Pour la quatrième année consécutive, ce projet visant à augmenter les orientations en filières scientifiques post bac se décompose en quatre axes :

1. Le partenariat : chacune des douze classes de 1^{ère} S et terminale S est parrainée par un laboratoire de recherche représenté par au moins une chercheuse. Ce parrainage s'articule autour de trois rencontres, dont une visite du laboratoire. Les trois enseignants scientifiques (mathématiques, physique-chimie et S.V.T.) organisent les rencontres et définissent ensemble le contenu en accord avec les chercheurs (voir ci-dessous, « Partenariats »).
2. Forum orientation : une vingtaine d'enseignants du supérieur, accompagnés d'étudiants, animent des ateliers pour présenter à tous les élèves de terminale S les différentes filières scientifiques post-bac durant une demi-journée.
3. Les conférences : des chercheuses sont invités à venir présenter leurs travaux lors d'une conférence d'une heure devant deux ou trois classes de 1^{ère} S et terminale S pour montrer le lien entre les connaissances et leurs applications dans la recherche.
4. Commentaire oral de leçon (COL) : chaque élève expose à l'oral un sujet préalablement préparé et tiré au sort parmi une liste proposée par l'enseignant durant 5 minutes en utilisant le tableau comme support de communication.

Difficultés rencontrées

- Le recrutement des laboratoires pour répondre à la demande de chaque classe de S.
- Le financement des trajets lors des visites, des frais liés à l'intervention des chercheurs lors des conférences.
- Le financement des heures de COL qui ne peuvent pas toutes se faire sur les heures d'accompagnement personnalisé.

Dispositif d'évaluation

Questionnaire adressé aux élèves après le forum orientation et le partenariat.

Questionnaire adressé aux professeurs et aux chercheurs après le partenariat suivi d'une réunion bilan en fin d'année.

Etude statistique des vœux APB des terminales S depuis 2015.

Effets sur les élèves :

- Renforcement la pratique de la démarche scientifique ;
- Découverte des aspects du métier de chercheur et la diversité des parcours de formation ;
- Communication à l'oral, utilisation des outils de communication adaptés et travail en groupe ;
- Choix plus éclairé d'une orientation.

Effets sur les pratiques :

Développement du travail interdisciplinaire au travers du thème proposé par les partenaires.

- Fédération des enseignants autour d'un projet commun.
- Elargissement et approfondissement des contenus disciplinaires.
- Forte mobilisation des enseignants scientifiques et linguistiques du lycée notamment lors des conférences proposées en anglais ou en espagnol (séries OIB, sections européennes du lycée).

Effets sur le leadership : Equipe scientifique plus soudée, impliquée et dynamique.

Effets sur l'établissement : Visibilité accrue de l'importance et de la qualité de l'enseignement scientifique dans un lycée réputé pour ses formations littéraires.

Moyens mobilisés

- Une vingtaine d'enseignants de sciences qui collaborent à la réussite du projet dans une dynamique interdisciplinaire.
- L'hétérogénéité des laboratoires parrains qui permet de poursuivre d'une année sur l'autre en modifiant l'approche disciplinaire dominante.
- L'enthousiasme et l'investissement des chercheuses et chercheurs participant au parrainage et des professeurs du supérieur pour le forum de l'orientation.

Partenariats

Chaque classe est parrainée par un laboratoire de recherche (dont Ensaciet, Ensat, ENSEIHT, LPCNO, LISBP, UPS Mathématiques, UPS Centre De Biologie Du Développement, Chimie de Coordination, Inserm, l'Observatoire Midi-Pyrénées.)

Les enseignants de sciences de chaque classe sont les référents chargés de l'organisation des trois rencontres et de leur contenu en collaboration avec les chercheurs : une première visite des chercheurs pour présenter leur métier, leurs parcours, leur thème de recherche et proposer éventuellement sur une problématique ; une deuxième rencontre où les élèves, accueillis par le laboratoire, peuvent, si les conditions le permettent, réaliser des manipulations (entre chaque rencontre, les heures d'accompagnement personnalisé sont mises à profit pour une remédiation avec le professeur et un complément d'informations ou de préparation) ; une troisième et dernière rencontre, durant laquelle les élèves présentent aux chercheurs un compte rendu de la visite en privilégiant les modes de communication scientifique (possibilité selon les classes (section européenne par exemple) de réaliser la communication en langue étrangère).

Lien avec la recherche

Participation à la journée Innovation pour les professeurs stagiaires du 2nd degré le 25 avril 2014, à Toulouse.

Chaque classe est parrainée par un laboratoire de recherche (dont Ensaciet, Ensat, ENSEIHT, LPCNO, LISBP, UPS mathématiques, UPS centre de biologie du développement, chimie de coordination, Inserm, l'Observatoire Midi-Pyrénées).

En savoir plus

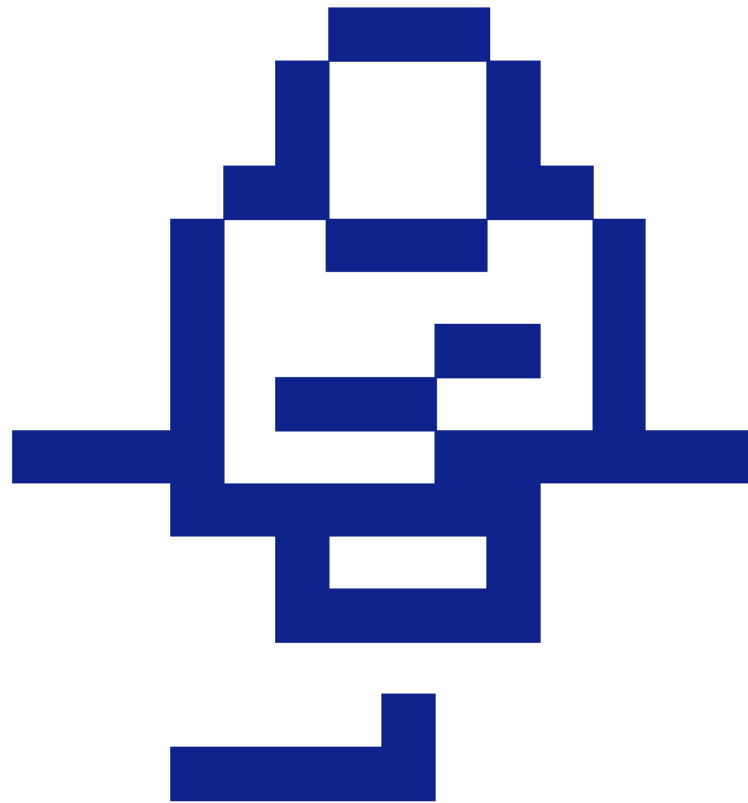
Site : <http://saint-sernin.entmip.fr/le-lycee/le-projet-d-etablissement/le-projet-scientifique/>

Reportage réalisé à l'INSA ; bilan annuel avec évaluation : <https://www.viaeduc.fr/publication/5838>

Pecha kucha présenté lors de la journée académique de l'innovation :
<http://www.dailymotion.com/video/x5y50zz?collectionXid=x4kxwj>

Visite du laboratoire de physique et chimie des nano-objets : <https://www.youtube.com/watch?v=RY4qf0SHD4c>

Fiche complète sur Expérithèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=12829>



**C. APPRENTISSAGE
DE L'AUTONOMIE
ET TRAVAIL
PERSONNEL
DE L'ÉLÈVE**

1. Personnaliser les apprentissages en classe coopérative, école primaire du Marquetot, Saint-Hilaire-de-la-Noaille, académie de BORDEAUX.....	26
2. Réussir en lycée professionnel, lycée professionnel Germaine Tillion, Thiers, académie de CLERMONT-FERRAND.....	28
3. Un projet global d'apprentissage en maternelle, école maternelle La Rampe, Grenoble, académie de GRENOBLE.....	30
4. Fusion, Collège Mendès-France, Tourcoing, académie de LILLE.....	32
5. Des balises et des badges pour remédier aux erreurs des élèves, lycée des métiers des services à la personne, Bressuire, académie de POITIERS.....	34



1. PERSONNALISER LES APPRENTISSAGES EN CLASSE COOPÉRATIVE

Ecole primaire du Marquetot, Saint Hilaire de la Noaille, académie de BORDEAUX

Elèves concernés : 23 élèves de CM1-CM2, et un élève de CE1 non lecteur. Parmi eux, 14 enfants bénéficiant d'un programme personnalisé de réussite éducative (PPRE), dont 6 enfants intellectuellement précoces et 2 élèves en situation de handicap.

Résumé

L'action consiste à proposer aux élèves des parcours personnalisés dans une classe coopérative **en utilisant les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) et l'espace numérique de travail (ENT)**. Il s'agit d'accompagner chaque enfant sur un chemin tracé avec lui et pour lui, tout en tenant compte des projets de la classe. L'action permet de développer de nombreuses compétences chez l'élève : initiative, **autonomie, entraide, respect des autres et de soi, connaissance de ses propres compétences**.

Plus-value

Les parcours personnalisés pourraient être étendus à d'autres classes au sein de l'école.

📌 Présentation

A l'origine

L'action s'appuie sur le constat que tous les élèves ont leurs difficultés et leurs points forts, qui peuvent servir d'ancrage aux apprentissages. Toutefois, bien que chaque élève soit un individu unique, il n'est pas possible de proposer une activité pédagogique adaptée à tous.

Objectifs

- Aider chaque élève à identifier ses façons d'apprendre et les approches qui lui sont favorables de manière à le faire progresser à son rythme, mais sans l'isoler.
- Aider chaque élève individuellement en encourageant la coopération dans la classe.
- **Faire de la classe un lieu de vie, de découvertes.**

Description

L'action consiste à développer une pédagogie adaptée à chaque élève. Des ateliers d'apprentissage très diversifiés, tenant compte des attentes de chacun des élèves, sont élaborés. Les élèves sont libres de choisir et de gérer eux-mêmes sur la semaine leur parcours, de manière à être impliqués dans leurs tâches. **L'enseignant se positionne comme guide, conseiller**. L'organisation permet d'offrir une disponibilité totale et complètement individualisée de l'enseignant qui peut ainsi répondre aux besoins de chacun, guider, aider, remédier aux difficultés et valider. Les travaux sont validés avec l'enfant, sans correction différée. Les parcours personnalisés permettent à chacun de progresser en apprenant à maîtriser non seulement les contenus mais également ses modes d'apprentissages et sa place dans sa progression.

La liberté pour les élèves de choisir les contenus et les modes d'entrée dans les activités implique qu'un grand nombre d'ateliers soient proposés. L'utilisation des TICE et de l'ENT permet de les multiplier. Il permet aussi de libérer l'enseignant grâce à des contenus préparés en amont (enregistrements de dictées, lectures, anglais, français langue étrangère, compléments de leçons, activités). L'enseignant devient d'autant plus disponible pour accompagner chacun. L'ENT permet aussi de prolonger le travail engagé en classe à la maison, dans la continuité de ce qui sera l'univers de ces futurs collégiens.

Un important travail mené au préalable permet aux élèves, même les plus fragiles, d'acquérir une autonomie remarquable.

Les parcours permettent d'individualiser, sans isoler, dans une classe coopérative. Car les élèves ont besoin d'être à l'aise dans un lieu de vie pour se construire autour d'expériences scolaires et sociales enrichissantes en donnant du sens à leurs découvertes, à leurs efforts et à leurs progrès.

Modalité de mise en œuvre

Les parcours se composent de modules de trois semaines. Une semaine est consacrée à la mise en commun et à la découverte des nouveaux apprentissages. Les deux semaines suivantes laissent les enfants évoluer dans leur parcours. L'élaboration des ateliers repose sur une programmation annuelle, les constats tirés des évaluations individuelles et le panachage :

- des modes d'entrées dans les activités (manipulations, jeux, écrits, production, écoute), des supports (au tableau, au sol, sur la grande table, avec un ordinateur),
- des modes de travail (seuls, à deux, en coopérant, en aidant), des outils (cahiers de leçons, fiches outils, dictionnaires, livres...),
- des modalités de travail (ludiques, évaluation, entraînement systématique, création,...).

Les ateliers personnalisables sont présentés en début de semaine. Les enfants ont une feuille de route contenant les lieux, les modalités, les objectifs et les consignes pour chaque atelier. Les consignes sont exposées (voire débattues) le premier jour. Un enfant ne change pas d'atelier sans avoir validé son travail auprès de l'enseignant, qui peut proposer une remédiation immédiate en cas de difficulté. Les ateliers étant validés dans l'instant, les enfants comprennent la correction. L'évaluation bienveillante est constante. Une fois son travail validé, l'élève fait son choix dans son "menu" et demande l'autorisation d'aller dans un autre atelier.

La fabrication de foulards indicateurs (rouge = « j'ai besoin d'aide », gris = « j'ai terminé ») permet d'avoir un regard immédiat sur les attentes des élèves. La suppression des places attitrées des élèves dans la classe permet une grande mobilité et plus de souplesse dans l'organisation des parcours.

Difficultés rencontrées

- Les élèves ont été confrontés à des pédagogies très éloignées de celle qui leur est habituellement proposée dans la classe. Il a fallu les aider à maîtriser la liberté qui leur était offerte.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

L'intérêt des enfants et leur implication sont un puissant indicateur de l'efficacité du dispositif sur leur bien-être dans la classe. Les effets sur la maîtrise de la langue et des principaux éléments mathématiques et sur les autres compétences sont repérables par l'observation, par l'évaluation orale individuelle, par l'évaluation écrite personnalisée (mise en place d'un cahier de compétences individualisé), par la capacité des élèves à s'engager spontanément dans des activités auparavant difficiles pour eux et par l'analyse de la poursuite de la scolarité des enfants au collège (liaison CM2/6^e). L'intérêt pour l'ENT peut être évalué par la fréquence de l'accès de chaque enfant à la plateforme.

Effets constatés

Sur les élèves et leur famille : les progrès des élèves sont évidents, tant du point de vue des compétences disciplinaires que des savoir-faire et des savoir-être. L'autonomie des élèves est remarquable. Ils ont un regard sur leur façon d'apprendre, sur leurs compétences. Ils savent s'évaluer et trouver les bons outils. Ils apprennent à reformuler pour aider. Enfin, ils progressent dans la maîtrise des TICE.

Les élèves issus de cette classe de CM1/CM2 s'adaptent très bien au collège car ils ont une autonomie et une initiative qui constituent des bases solides pour ancrer les apprentissages du secondaire. Ils savent apprendre, ils savent chercher l'information, ils savent aider ou demander de l'aide après avoir réfléchi par eux-mêmes. Même les élèves en difficulté sont armés pour progresser au collège.

Les parents apprécient globalement ce fonctionnement particulier car ils sont conscients que leurs enfants sont aidés et guidés en fonction de leurs attentes en lien avec les programmes. Certaines familles, toutefois, restent fermement opposées à l'évaluation par compétences.

Sur les pratiques des enseignants : l'enseignant doit repenser sans cesse le dispositif de la classe en fonction des progrès des élèves. Ce qui semble parfait un jour est inapproprié un autre. L'enseignant doit totalement s'adapter : il doit à la fois préparer plusieurs éventualités et improviser dans l'instant. Tous les élèves ne progressant pas au même rythme, il doit organiser la mémorisation des avancées des enfants.

Sur le leadership et les relations professionnelles : les échanges avec les collègues qui mettent en place ce fonctionnement permettent de l'améliorer.

En savoir plus

Fiche complète sur Expérithèque :

<http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=11271>

Présentation de la classe et des élèves (parcours personnalisés filmés en classe, illustrés par des témoignages spontanés d'élèves (20 minutes) : <https://www.youtube.com/watch?v=9JkATlylvd8>

Site: Personnaliser les apprentissages en classe coopérative en développant l'usage des TICE et de l'ENT :

<https://paperclasscoop.jimdo.com/>

Bilan d'étape avec des images des élèves en activité :

https://paperclasscoop.jimdo.com/app/download/13634984423/bilan_%C3%A9tape.pdf?t=1507562318



2. RÉUSSIR EN LYCÉE PROFESSIONNEL

Lycée professionnel Germaine Tillion, Thiers, académie de Clermont-Ferrand

Elèves concernés : les 310 élèves du lycée.

Résumé

Comment améliorer **l'estime de soi et la motivation des élèves** dans un contexte de **décrochage scolaire** ? Comment les amener à s'engager de manière autonome dans les apprentissages ? Pour modifier les représentations de l'école et les comportements de l'élève, un projet englobant **toutes les composantes de l'acte éducatif** a été élaboré. Il combine de nouveaux rythmes scolaires, une attention portée au sens des enseignements, la **suppression des notes** au profit d'une évaluation par compétences, un encadrement pour l'aide aux devoirs, le travail en équipe des enseignants à qui leur emploi du temps permet de travailler ensemble, l'implication de tous les personnels de l'établissement (enseignants, AED, agents administratifs, équipe de direction) mais aussi les IEN, la sous-préfecture, les entreprises locales et l'international. Il repose sur l'utilisation des **outils numériques** pour apprendre à apprendre et inclut également une restauration de qualité.

Plus-value

L'action vise à développer, grâce à une nouvelle organisation pédagogique, l'autonomie des élèves et à **favoriser le « travailler ensemble »** par la prise en compte d'objectifs de formation transversaux, qui ne se centrent pas sur les contenus disciplinaires.

📌 Présentation

A l'origine

La majorité des élèves arrive au lycée en ayant échoué au diplôme national du brevet (DNB). Il en résulte une estime de soi dégradée, un refus de l'institution scolaire et une faible motivation, qui se traduisent par un investissement *a minima* dans le projet de formation.

Objectif

Aider l'élève à retrouver confiance en soi, à venir en formation avec plaisir, à devenir autonome, maître de sa formation et capable de s'adapter aux exigences professionnelles de demain.

Description et modalités de mise en œuvre

Le projet repose sur une dizaine d'actions qui, individuellement, ne seraient pas efficaces mais qui, combinées dans une stratégie globale, permettent d'atteindre l'objectif général.

- Le rythme scolaire a été modifié, avec des **cours réduits à 45 minutes** et des **journées moins longues**. Les dérives de comportement sont réduites, la concentration de l'élève améliorée et son autonomie accrue grâce à des temps de liberté qu'il doit s'approprier.
- L'évaluation des entrants dans l'établissement se fait sans notes, par compétences.
- Ont été mis en place une **aide aux devoirs** (dispositif « devoirs faits » encadré par des enseignants par groupe de 12 maximum) et un accompagnement personnalisé en fonction des besoins de l'élève, avec un enseignant pour 10 élèves au maximum. Une équipe restreinte est constituée pour les élèves en grandes difficultés personnelles et/ou scolaires.
- Une réunion pédagogique obligatoire et rémunérée d'1h30 par semaine pour tous les enseignants a été mise en place afin de créer un collectif pédagogique, de fluidifier la circulation de l'information entre collègues et d'améliorer l'adaptabilité aux situations rencontrées.
- Une ouverture à l'international a été mise en place avec des échanges Erasmus qui permettent d'achever la formation à l'autonomie. Les élèves peuvent partir en Finlande et bientôt en Croatie pour faire leur PFMP de Terminale Bac. Des élèves ont pu bénéficier de **bourses Erasmus**.
- Le **cadre de vie** des élèves est amélioré : création d'une salle « espace forme » où chacun peut se retrouver, rénovation de l'ensemble du secteur industriel.
- Les emplois du temps des élèves entrants sont aménagés pour banaliser des ½ journées dédiées au vivre ensemble.
- Les enseignants d'EPS, avec les équipes pédagogiques, proposent des activités en extérieur pour créer du lien entre les différents membres de la communauté éducative et pour accroître l'autonomie aux élèves, placés dans des situations où ils doivent prendre des décisions ensemble.
- Des plates-formes éducatives pour accompagner l'élève en dehors de la classe dans ses apprentissages et apprendre à apprendre seul ont été mises en place.

Difficultés rencontrées

- Difficultés de recrutement des personnes en service civique.
- Difficulté de vaincre les résistances aux changements.
- Nécessité de convaincre les élèves de l'intérêt des différences pédagogiques par rapport à l'enseignement qu'ils ont connu antérieurement.

Dispositif d'évaluation

- Evaluation mensuelle par l'enseignant « référent décrochage » chargé du suivi et de l'implication des élèves en difficulté. Le référent coordonne les actions avec l'ensemble des équipes pédagogiques.
- Bilan tous les mois avec l'équipe de direction pour valider les parcours créés pour les élèves.
- Bilan en fin d'année sur le rattrapage / décrochage et la diminution des arrêts en cours d'année.

Partenariats

- avec la Finlande pour les échanges Erasmus ; un projet d'échange avec la Croatie.
- avec une équipe de chercheurs de Lyon dans le cadre des LÉA.
- avec des associations (exemple : Liber'Addict).

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action et lien avec la recherche

L'action est devenue **un lieu d'éducation associé (LÉA) à la rentrée 2017**. Dans ce cadre, une équipe de recherche pédagogique a été constituée avec l'aide de deux enseignants-chercheurs en sciences de l'éducation. L'objectif est d'étudier l'impact de l'action sur l'estime de soi et la motivation des élèves. En collaboration avec les deux chercheurs, un outil a été construit afin d'identifier les variables qui construisent l'élève décrocheur. Un questionnaire sera rempli par tous les élèves entrants au cours de la deuxième quinzaine de janvier. Les enseignants vont être associés à ce travail. Une formation des équipes, assurée par l'un des chercheurs et portant sur l'estime de soi et la motivation scolaire, permettra de mieux préciser les contours de la recherche.

Effets constatés

Sur les élèves et leur famille : une remobilisation des élèves, une autonomie accrue dans les apprentissages, une implication réelle des élèves sur les projets concrets. Un climat scolaire apaisé, propice au bien vivre ensemble. La reconnaissance par les familles du réel soutien apporté et de l'évolution positive de leur enfant.

Sur les pratiques des enseignants : une participation active des équipes éducatives. Une réelle volonté de faire réussir les élèves avec un rapprochement des équipes.

Sur l'école / l'établissement : un lycée qui change progressivement d'image. Il est aujourd'hui reconnu comme lieu d'expérimentation pédagogique.

Sur l'environnement : un partenariat avec la ville, le conseil en architecture urbanisme et environnement, avec les entreprises locales par la mise en place d'un club des entreprises du lycée, et le parc national du Livradois-Forez.

En savoir plus

Site du lycée Germaine Tillion : <http://www.entauvergne.fr/public/0630078T/Pages/default.aspx>

Dix mesures pour motiver les élèves : <https://www.youtube.com/watch?v=NeuAc2Rgix4>

Fiche complète sur Expérithèque :

<http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13642>



3. UN PROJET GLOBAL D'APPRENTISSAGE EN MATERNELLE :

**ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE, LANGAGE
ET NUMÉRIQUE**

Ecole maternelle La Rampe, Grenoble, académie de GRENOBLE

Elèves concernés : 24 élèves de moyenne et grande section.

Résumé

Comment allier éducation physique et sportive (EPS) et numérique afin de permettre aux élèves de développer les compétences disciplinaires ciblées par l'EPS (en particulier la motricité), tout en accroissant leur autonomie et en leur donnant les moyens d'une auto-évaluation ? L'action s'appuie notamment sur l'usage de la **réalité augmentée** qui permet à chaque élève, en partenariat avec ses pairs, d'**apprendre en réfléchissant, en s'exerçant et en mémorisant**.

Plus-value

L'action s'inscrit dans le cadre des objectifs généraux du programme de la maternelle qui préconise d'organiser des modalités spécifiques d'apprentissage et de permettre aux enfants d'apprendre ensemble. Elle développe chez eux des compétences durables, tout en restant pour l'enseignant simple à réaliser dans sa classe. L'usage de tablettes permet la construction de compétences à haute valeur cognitive sans nécessiter de grandes connaissances technologiques.

↳ Présentation

A l'origine

En EPS, il est souvent très difficile pour l'élève d'observer sa prestation/performance en vue de l'améliorer.

Objectifs

Articuler situations de langage, recours au numérique et compétences visées en EPS afin de donner tout son sens à l'activité des élèves par :

- un travail en groupe de co-analyse et co-construction ;
- une auto-évaluation et d'une évaluation entre pairs ;
- la recherche d'une plus grande autonomie et initiative.

Difficultés rencontrées

Le prêt, par Canopé, de tablettes est limité dans le temps, ce qui restreint les actions pédagogiques menées et empêche la mise en perspective du projet amorcé sur le reste de l'année.

Modalités de mise en œuvre

- Enregistrement des traces visuelles des parcours des enfants pour une auto-validation ou une évaluation par les pairs.
- Validation visuelle et orale par les enfants à partir de la comparaison des vidéos du parcours réalisé et du parcours servant de référence (auto-évaluation)
- Identification des réussites par l'enfant et par ses pairs (des critères de réussite sont définis au préalable).

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : ce projet a permis aux élèves : de développer leur autonomie sur un parcours de motricité (prise en charge de l'atelier et auto évaluation fine des compétences) ; de devenir acteurs de leurs apprentissages et co-constructeurs de leurs savoirs ; de favoriser des stratégies méta-cognitives (d'apprendre à apprendre par le travail en groupe, par les tâches d'auto-explication, par la régulation entre pairs etc.) ; de participer à l'acquisition durable du langage d'évocation (au niveau lexical et syntaxique) : les enfants sont amenés à décrire ce qu'ils ont fait sur les vidéos concernant les ateliers de motricité ce qui se traduit par un réinvestissement du vocabulaire (en termes de matériels utilisés, d'actions réalisées, de locutions spatiales et temporelles employées [après, ensuite, avant, en même temps]) et de la syntaxe. Une mémorisation durable est également soutenue par la réécoute des bandes sonores enregistrées lors de l'utilisation des auras ; de favoriser leurs échanges (point de vue, argumentation, justification, explication) en se basant sur les supports réalisés pendant le projet (maquettes, représentations graphiques et codage lors de la phase de programmation), par l'intégration d'images afin de créer/ de personnaliser son environnement, par l'analyse suivie de la décomposition de l'atelier de motricité en tâches/actions et la conception de trames/séquences narratives relatant un parcours de motricité et ses enchaînements sous forme d'une succession ordonnée de blocs de code ; de développer leur autonomie sur un parcours de motricité (prise en charge de l'atelier et auto évaluation fine des compétences). Les

enfants deviennent acteurs de leurs apprentissages et co-constructeurs de leurs savoirs. Ils apprennent à apprendre par le travail en groupe, les tâches d'auto-explication, la régulation entre pairs, etc.

Contribution à l'acquisition durable du langage d'évocation, les enfants étant amenés à décrire ce qu'ils ont fait sur les vidéos. Echanges entre les élèves (point de vue, argumentation, justification, explication).

Sur les pratiques des enseignants : inscription des situations d'apprentissage dans un vécu commun aux enfants. Elles sont basées sur l'observation et l'imitation mutuelles de leurs actions

Mise en place de situations pédagogiques participatives et collaboratives de co-construction et de co-création.

Développement de projets innovants intégrant des supports cognitifs numériques tels que la réalité augmentée.

Utilisation la réalité augmentée pour mettre en place une aide personnalisée aux élèves (différenciation).

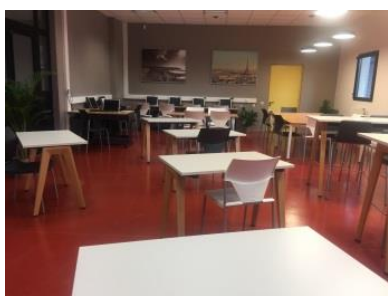
Développement de l'évaluation en mettant en valeur les essais et les réussites des élèves par les élèves (possibilité de revoir les vidéos enregistrées des ateliers, de comparer, de suivre la progressivité et de percevoir les évolutions).

Sur l'école / l'établissement : constitution d'un répertoire d'actions et de pratiques commun à la classe expérimentatrice, puis à l'école.

En savoir plus

Site : <http://www.ac-grenoble.fr/ien.g2/spip.php?article461>

Fiche complète sur Expérithèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=12611>



4. FUSION

REPENSER LES ESPACES ET LES MÉTHODES D'ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES DANS ET HORS LA CLASSE

Collège Mendès-France, Tourcoing, académie de LILLE

Elèves concernés : tous les élèves du collège, sur les 4 niveaux, y compris les élèves relevant des dispositifs SEGPA, ULIS et UPE2A.

Résumé

Comment faire du collège un lieu de socialisation, d'apprentissage, d'épanouissement et de réussite ?

L'équipe de vie scolaire, les professeurs et la documentaliste ont mené une réflexion commune sur la manière de **développer progressivement l'autonomie de l'élève** et sur la nature des travaux demandés aux élèves en dehors de la classe. Ils ont supprimé la traditionnelle salle de permanence pour proposer aux élèves, lors des travaux de groupe, mais également sur les temps libres, l'accès à différents **tiers-lieux**. Ces derniers présentent la caractéristique d'être facilement accessibles, équipés en matériel numérique et d'offrir un encadrement spécifique, en fonction des choix et des besoins des élèves. Inscrite dans une approche globale des élèves, cette action vise à améliorer leur **bien-être**, d'une part, en proposant des espaces adaptés et sereins, d'autre part, en suscitant **l'envie d'apprendre** par un accompagnement pour les travaux individuels à effectuer.

📌 Présentation

A l'origine

Les élèves de l'établissement, situé en **REP+**, sont en très grande difficulté. Leur situation personnelle et sociale ne leur offre pas toujours les conditions matérielles requises pour réaliser le travail personnel attendu de leur part et ils ne sont pas suffisamment autonomes. Par ailleurs, les incidents étaient nombreux dans la salle de permanence, espace d'ennui dans lequel il était impossible de trouver les conditions nécessaires à la concentration et la mise au travail.

Les équipes éducatives ont alors mené une **réflexion collective** à partir de plusieurs questionnements :

- Quels adultes mobiliser et comment coordonner l'action pédagogique de chacun des acteurs ?
- Quels espaces à repenser, comment y associer les élèves pour comprendre ce dont ils ont besoin ?
- Quel fonctionnement mettre en place pour que le projet soit lisible à la fois pour les élèves, leur famille et les professeurs de l'établissement ?

Objectifs poursuivis

- Développer l'autonomie de l'élève et le rendre acteur de ses apprentissages ;
- Faire vivre différents tiers-lieux en dehors du temps scolaire afin d'offrir aux élèves des conditions de travail inexistantes à la maison ;
- Favoriser l'ambition et la mobilité des élèves ;
- Développer les compétences psycho-sociales et citoyennes des élèves ;
- Améliorer le climat scolaire.

Description et modalités de mise en œuvre

L'action consiste à mettre à disposition des élèves **plusieurs lieux pédagogiques d'aide aux devoirs, de recherche, de soutien, de remédiation et de travaux de groupe**.

Le CDI est devenu le Centre de Connaissances et de Culture (CCC) où les élèves peuvent travailler de manière autonome ou avec l'aide du professeur documentaliste et de son assistante.

A proximité de ce lieu, est né le Service d'ACCompagnement et d'Aide aux Devoirs (SACCADE). Sous la responsabilité d'un assistant d'éducation, les élèves, individuellement ou en petits groupes, peuvent bénéficier de soutien et d'approfondissement dans les disciplines scientifiques.

Ces deux premiers tiers-lieux sont le socle de l'ouverture prochaine d'un Fablab visant, d'une part, à développer l'usage du numérique pour créer et produire, d'autre part, à mettre en place la WebTV qui y trouvera son siège, base d'exposés oraux et de reportages réalisés sur des temps de classe et des reportages réalisés à l'extérieur.

Dans le même esprit, est né le Centre de Ressources (CDR) pour l'accompagnement des élèves dans les disciplines littéraires.

En 2017, le tout dernier espace, le co-working, a été ouvert. Il vise à favoriser les travaux de groupes et met l'accent sur le parcours avenir. Pour la création de ce co-working, les élèves ont proposé des plans et l'atelier de SEGPA a réalisé les travaux. Les représentants élus des parents ont également été associés à la réflexion et à l'aménagement du co-working (achat de fournitures scolaires et de plantes vertes pour contribuer à la sérénité de ce lieu de travail). Son ouverture a nécessité de revoir le fonctionnement global de l'établissement. En particulier, **la traditionnelle salle de permanence, dans laquelle se retrouvent à la fois les élèves exclus de cours, les élèves qui attendent de sortir ou qui ont un professeur absent et ceux qui sont en retenue, n'existe plus.**

Les professeurs qui le souhaitent peuvent réserver l'espace co-working et se rendre au CCC. La salle des professeurs a été réaménagée dans le même état d'esprit pour favoriser les échanges et améliorer le bien-être au travail. Les élèves peuvent aller dans les tiers-lieux de leur propre initiative ou y être invités par les professeurs ou le CPE, soit ponctuellement pour revoir une notion, soit sur une période clairement définie pour un soutien plus approfondi. Les parents qui le souhaitent peuvent aussi inscrire leur enfant dans un des tiers-lieux pour un soutien ou une aide aux devoirs. **Les tiers-lieux sont par ailleurs mis à disposition des familles** : organisation de sessions d'accompagnement pour les saisies de dossiers de bourses au CCC, café des parents. D'autres rencontres avec les familles pourraient s'y dérouler : découverte de l'environnement numérique de travail (ENT) pour la liaison cycle 3, échanges sur les stages et l'orientation. Le collège est porteur du projet « Ouvrir l'école aux parents ».

Les ressources pédagogiques peuvent être exploitées à la maison via l'ENT, ce qui permet une articulation du travail personnel de l'élève dans et hors la classe et une continuité pédagogique.

Partenariats

Les partenariats sont nombreux, par exemple avec le pôle multimédia de la ludomédiathèque Colette de Tourcoing, avec Trezorium, entreprise d'économie sociale et solidaire de Tourcoing pour la création d'un espace « Fablab » lié au SACCADE et au CCC, avec les centres sociaux Bourgogne et Marlière pour une réflexion croisée sur l'accompagnement, la scolarité et le dispositif « devoirs faits ».

Liens avec la recherche

Un lien est envisagé avec le Dicen-IDF (Dispositifs d'Information et de Communication à l'Ere Numérique – Paris, Ile-de-France), unité de recherche multi-tutelles entre le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), l'université Paris-Est Marne-la-Vallée et l'université Paris-Ouest Nanterre La Défense.

Evaluation / indicateurs

Les indicateurs d'impact retenus sont :

- la fréquentation des différents tiers-lieux grâce à l'outil « CdiStat » ;
- le nombre d'incidents dans les différents tiers lieux (indicateur de climat scolaire) ;
- le nombre de punitions pour travaux non rendus ;
- l'implication des élèves dans les projets de l'établissement (Maison des collégiens, club « débats »,...) et en dehors du temps scolaire ;
- la participation des parents aux rencontres parents-professeurs.

Les indicateurs de performance étudiés sont :

- le taux de validation à un niveau satisfaisant ou très satisfaisant du domaine 2 du socle en fin de cycles 3 et 4 ;
- la réussite aux examens ;
- la poursuite d'études ;
- le nombre d'élèves décrocheurs.

Modalités de suivi et de l'évaluation de l'action

L'évaluation est interne. Une équipe projet se réunit régulièrement selon un principe de gestion des risques : elle identifie ceux qui sont fréquents et peu graves, ou ponctuels et graves pour l'action. Elle cherche à y remédier pour une amélioration continue.

Des temps de concertation entre les coordonnateurs disciplinaires et les assistants pédagogiques sont formalisés. Les indicateurs de fréquentation des tiers-lieux, le nombre de sanctions pour travaux non-rendus et les résultats des élèves sont suivis.

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : dans les tiers-lieux, la mise au travail est plus rapide et plus volontaire de la part des élèves. Le climat y est serein. A ce jour, aucun incident n'a été signalé dans ces lieux.

Les résultats au diplôme national du brevet (DNB) sont en augmentation, témoignant de l'efficacité du suivi.

Les exclusions définitives de l'établissement ont été divisées par deux.

Sur les pratiques des enseignants : coopération, réflexion sur les devoirs demandés, regard sur le travail de l'élève hors la classe. La disparition de la salle de permanence classique a impliqué pour les enseignants de retravailler sur les punitions et les sanctions pour ne pas recréer l'espace « d'attente » qu'était la salle de permanence

Sur l'école / l'établissement : amélioration du climat par la confiance et la réussite.

En savoir plus

Site : <http://pierre-mendes-france-tourcoing.savoirsnumeriques5962.fr>

Fiche complète sur Expéritheque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13793>



5. DES BALISES ET DES BADGES POUR REMÉDIER AUX ERREURS DES ÉLÈVES

Lycée d'enseignement général et technologique Maurice Genevoix - Lycée des métiers des services à la personne, Bressuire, académie de POITIERS

Elèves concernés : 4 classes de 1^{ère} S, soit 144 élèves qui représentent 10 % de l'effectif du lycée.

Résumé

Comment **éviter les erreurs récurrentes** commises par les élèves sur des outils mathématiques indispensables en sciences physiques ? Comment leur faire prendre conscience qu'ils doivent travailler ces outils en plus des notions du programme de sciences physiques ? Les enseignants de cette discipline ont conçu un système de **balises** qui signalent aux élèves leurs erreurs récurrentes. A ces balises correspondent des **badges** que **les élèves travaillent à leur rythme** et qui valident leurs acquis. Réussir un badge sur un type d'erreur implique pour l'élève de ne plus faire cette erreur dans les devoirs et lui confère le statut d'**expert**. Un élève qui a échoué reprend l'organigramme d'apprentissage et peut être aidé.

Plus-value

Les élèves travaillent leurs badges à leur rythme et passent l'évaluation dès qu'ils se sentent prêts. Il n'y a pas le stress d'une évaluation « couperet ». Les élèves sont **responsables de leur travail personnel et autonomes dans leurs apprentissages**.

📌 Présentation

A l'origine

Les élèves font des erreurs récurrentes lorsqu'ils utilisent des outils mathématiques indispensables en sciences physiques : erreurs sur les conversions d'unités, sur les chiffres significatifs du résultat d'un calcul, sur les transformations de relations littérales, sur la rédaction d'un calcul...

Objectifs

Développement de :

- de l'autonomie ;
- de la coopération ;
- du travail personnel.

Description et modalités de mise en œuvre

Pour que les élèves prennent conscience de leurs erreurs, les professeurs en sciences physiques ont défini 5 balises, repérant 5 erreurs récurrentes qu'ils ont identifiées depuis de nombreuses années. Les balises sont régulièrement indiquées dans les cahiers des élèves en classe et sur leurs devoirs.

Les enseignants ont par ailleurs défini des badges correspondant aux balises : badge Conversion d'unité, Expression littérale, Chiffres significatifs, Identification des grandeurs et Super badge (qui reprend tous les autres). Pour chaque badge, les élèves disposent de **capsules vidéo et d'un livret d'exercices, disponibles sur tablette et smartphone**, pour travailler en classe, à la maison ou en accompagnement personnalisé. Ils peuvent donc s'entraîner en toute autonomie, quand ils le souhaitent.

Un élève peut demander à passer un badge dès qu'il se sent prêt. Il peut le passer en classe avec son professeur ou en accompagnement personnalisé avec un autre professeur de l'équipe ayant adopté ce système. L'élève doit faire des choix, donc se montrer autonome. En cas d'échec, le professeur indique dans son livret de suivi ses erreurs et ce qu'il doit travailler. En cas de validation, l'élève doit ensuite ne plus faire ces erreurs dans les devoirs suivants au risque de perdre son badge. Ainsi **l'élève prend-il conscience qu'il a validé des acquis** et que désormais, il doit y faire attention. Il devient également un expert pour aider ses camarades. La **coopération** est ainsi mise en place au sein de l'établissement.

L'action s'appuie sur :

- une équipe stable de 4 professeurs de physique-chimie qui ont déjà une habitude de travail collaboratif. Ils participent à l'action sur l'horaire disciplinaire et en accompagnement personnalisé.
- des outils numériques déjà maîtrisés par l'équipe impliquée dans la démarche de classe inversée depuis trois ans.

- des élèves déjà habitués au travail collaboratif, à l'entraide et aux capsules et outils numériques car en classe inversée depuis le début d'année de 2^{nde}.

Modalités de l'évaluation de l'action

- Suivi en interne de l'évolution du nombre de balises (donc d'erreurs récurrentes) dans les copies des élèves de 1^{ère} S tout au long de l'année.

- Evaluation externe proposée par le Cardie.

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : les élèves sont attentifs aux erreurs récurrentes car ils ne veulent pas avoir des balises dans leur cahier, c'est devenu un "jeu". Ils sont bien sûr vigilants en devoirs pour ne pas perdre les badges acquis. Ils n'ont pas peur d'échouer à un passage de badge car ils savent qu'ils pourront retravailler si besoin pour le repasser. Ils ne perçoivent plus des professeurs les uns à côté des autres, mais comme une véritable équipe éducative.

Sur les pratiques des enseignants : l'action a permis d'harmoniser le niveau d'exigence des enseignants dans une discipline et dans une série.

Sur le leadership et les relations professionnelles : l'équipe constitue un moteur pour les pratiques innovantes au sein de l'établissement.

Sur l'école / l'établissement : il est prévu de généraliser l'action aux autres niveaux, avec un livret de badges qui suivrait l'élève dans son parcours au lycée.

Sur l'environnement : présentation de l'action lors de rencontres au niveau académique (Rencontres du numérique) et au niveau national (Ludovia). Soutien par l'inspection.

En savoir plus

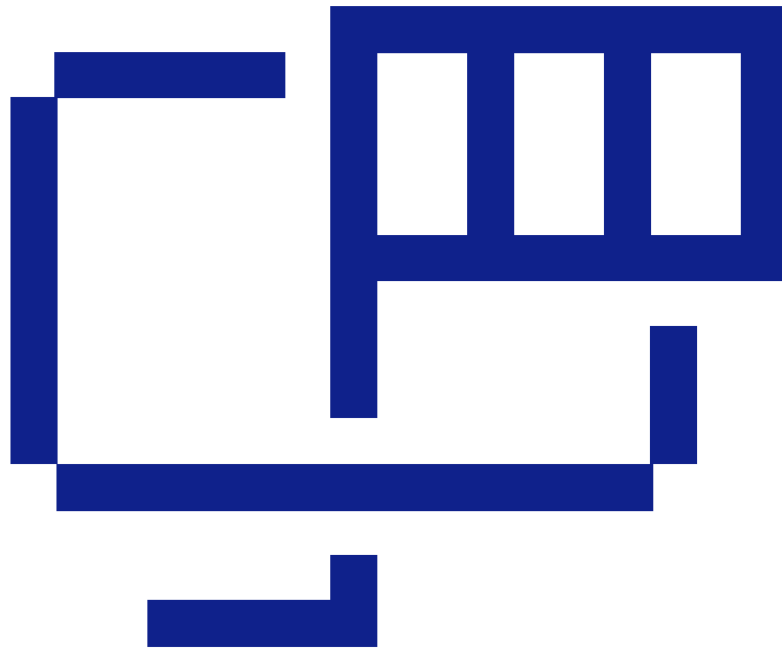
Site : <https://sciencesgenevoix.jimdo.com/>

Classe inversée : https://www.youtube.com/channel/UCHYqoNtWtk6sR1BUXb_sERQ

Article du café pédagogique :

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2016/07/05072016Article636033005612942685.aspx>

Fiche complète sur Expérithèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche12498.pdf>



D. DÉVELOPPER L'ESPRIT CRITIQUE ET LA CITOYENNETÉ

1. La ville Erasmus, lycée professionnel René Couzinet, Challans, académie de NANTES.....	38
2. Dumont en transition, lycée général et technologique Dumont d'Urville, Toulon, académie de NICE.....	40
3. FlashtweetEdu, collège Jean Lévêque, Montrésor, académie D'ORLEANS-TOURS.....	42
4. Création d'une maison d'édition associative : Turfu éditions, lycée pilote innovant international, Jaunay-Clan, académie de POITIERS.....	44



1. LA VILLE ERASMUS

Lycée professionnel René Couzinet, Challans, académie de NANTES

Elèves concernés : 34 élèves en 1^{ère} bac pro commerce

Résumé

La « Ville Erasmus » est un **projet de création de ville**, virtuelle dans son existence, mais aussi réelle que possible dans son fonctionnement. Les élèves de la Ville Erasmus construisent leur cité **par des représentations littéraires, artistiques et numériques** (jeu vidéo de gestion de ville Minecraft avec création d'un réseau européen), mais également par **la création des structures administratives et politiques**. Ses « habitants » sont les élèves-citoyens des quatre nationalités de ce partenariat Erasmus + (Roumanie, Italie, Belgique, France).

A l'origine

Les jeunes d'aujourd'hui seront les citoyens de demain, essentiellement dans un cadre urbain. Il convient donc de créer les conditions d'un apprentissage de la citoyenneté en direction des adolescents, pour les amener à être des acteurs responsables, et pas seulement des consommateurs ou usagers passifs. Le projet propose un parcours de citoyenneté aux adolescents du partenariat, qui deviendront des élèves-citoyens de la « Ville Erasmus », et des acteurs de la ville durable, dans leur vie future.

Le décrochage scolaire, au-delà des perturbations familiales, sociales, affectives qui peuvent occasionner un désintérêt pour la formation et donc l'insertion, s'ancre en partie dans l'ennui des élèves face à des méthodes pédagogiques trop académiques. Il convient de les renouveler par des usages prisés des adolescents. Sont donc utilisés les jeux vidéo de gestion de ville et les médias sociaux.

Objectifs poursuivis

Développer une citoyenneté active.

Lutter contre le décrochage scolaire.

Utiliser les réseaux sociaux et un jeu vidéo pour une pédagogie innovante.

➡ Présentation

Les élèves partent à la rencontre d'élus de collectivités territoriales, de responsables d'association ou d'ONG, d'experts de l'urbanisation. Ils comprennent les enjeux liés à la solidarité, à la tolérance, à l'intégration des individus et des groupes sociaux dans leur diversité; ils découvrent les initiatives urbaines durables en matière d'environnement, de transports collectifs, d'écoconstruction, de partage collaboratif...

Ces échanges d'expériences leur permettent de développer leur sens de la responsabilité, le travail d'équipe, la compréhension interculturelle, la prise de décision, une citoyenneté active, compétences mises en œuvre dans la création des structures municipales et dans la gestion des services de la Ville Erasmus. En outre, un « conseil noir », composé d'élèves, est chargé de lancer « des perturbations » dans la ville, aux élèves élus qui devront réagir et s'adapter. Le fait de créer des structures municipales composées d'élèves des 4 nationalités du partenariat répond à des exigences de partage et d'échanges interculturels. Par ailleurs, les élèves écrivent des projets individuels pour formaliser leur ville et ensuite fédérer leurs projets (*storytelling*). Ils ont aussi à matérialiser leur projection dans des œuvres picturales ou des maquettes urbaines. Enfin, les outils numériques, outre les boîtes emails, les réseaux sociaux, les sessions vidéos pour communiquer, rendent leur ville encore plus vivante : ils utilisent Sketchup pour créer leur habitation personnelle et virtuelle ; pour « matérialiser » la cité, ils s'initient aux jeux vidéo de gestion urbaine (Cityskylines, Anno2070, Minecraft...) en réseau (ce qui permet des « constructions virtuelles » internationales). Une « formation » se tiendra dans le cadre du deuxième meeting, et les formateurs seront à la fois des enseignants et des élèves ! Enfin, l'utilisation de jeux vidéo dans le cadre scolaire a donné lieu à une analyse pédagogique des pratiques tant de la part des élèves que des enseignants. L'objectif est une plus grande adhésion des élèves au projet, particulièrement des élèves en difficulté. Chaque élève du partenariat devient « citoyen » de la Ville Erasmus et participe en tant qu'acteur et « habitant » de la cité.

A la fin du projet, une conférence-débat, animée par des élèves (et des enseignants), présentera à la presse, aux médias, aux acteurs de la ville, élus et usagers, les résultats du programme « la ville Erasmus ». L'équipe souhaite que cette présentation se déroule à Bruxelles, du fait de sa vocation européenne. Les élèves du partenariat restés « à la maison », les parents et les personnalités intéressées y participeront en visioconférence Webex. Enfin, un « trophée de la ville Erasmus » sera décerné à la ville d'Europe la plus « durable » par les jeunes du projet. Une association des jeunes citoyens d'Europe sera créée pour prolonger les actions de la Ville Erasmus, au-delà de la fin du projet.

Modalité de mise en œuvre

La communication s'établira entre élèves de façon horizontale : création d'un groupe Facebook fermé des élèves en lien avec le Facebook du projet (les professeurs seront invités, mais n'y participeront pas !). Recueil de la liste des emails des

élèves du partenariat et partage de celle-ci. Tous les médias sociaux prisés par les jeunes pourront être requis (Snapchat, Instagram...). Un rappel des bonnes pratiques sur les réseaux sociaux est effectué au début du partenariat. Bien sûr, la fréquentation en face à face est incontournable pour bien se connaître : c'est donc lors des meetings transnationaux que des liens pourront se construire durablement.

La communication entre les partenaires (enseignants et élèves) se fera par l'intermédiaire de plusieurs médias : un projet etwinning « la ville Erasmus », déjà ouvert et actif entre les partenaires au niveau du Twinspace. Il permettra de concentrer les travaux des élèves et la démarche pédagogique ; d'autre part, par l'intermédiaire de son blog public, les événements seront annoncés... Ce Twinspace servira de lien et de fil conducteur entre les partenaires au niveau pédagogique.

La communication avec les publics cibles et les parties prenantes du projet se fera de la façon suivante : un blog européen de la Ville Erasmus et quatre blogs nationaux relateront les avancées du projet, ils seront ouverts au public et promus auprès des parents, des acteurs et intervenants du projet. Une page Facebook du projet permettra aux « amis » et connaissances de suivre l'actualité du projet. Après chaque meeting, le compte-rendu sera adressé aux parents, aux municipalités, associations, professionnels et organisations qui soutiennent le projet, pour les informer des résultats et de l'avancée du projet. Lors de chaque meeting, une petite exposition permettra d'en retracer les étapes, les parents et les intervenants extérieurs y seront invités, si les locaux et les infrastructures locales le permettent. Dans le cadre de l'exploitation pédagogique du projet de Ville Erasmus des élèves, un jeu vidéo de gestion de ville sera choisi par les élèves et permettra une co-construction de la ville en réseau, ce qui assurera aussi la permanence et la proximité entre les joueurs-élèves (ex : Minecraft...). Il « concrétisera » les décisions du conseil municipal de la Ville Erasmus par des réalisations visibles et un environnement animé. Quatre meetings seront organisées entre les partenaires (professeurs et élèves) dans chacune des écoles du partenariat (novembre/décembre 2016 et 2017, avril/mai 2017 et 2018). (>>> **suite sur Expéritèque**)

Trois ressources ou points d'appui

Les interventions des élus des communautés urbaines associées au projet sur la gestion de leur ville et leurs ambitions pour leur cité.

La rencontre avec des experts de l'urbanisme et du développement durable. Les contacts et échanges avec les associations urbaines.

Les recherches des élèves sur les villes en général et leur projet de développement durable.

Difficultés rencontrées

La mise en œuvre du réseau pédagogique européen Minecraft. La méconnaissance des élèves des mécanismes de gestion d'une communauté urbaine. L'acquisition de l'autonomie par les élèves dans le cadre de la pédagogie de projet.

Moyens mobilisés

Les équipements informatiques des quatre établissements du partenariat. Des licences de jeux vidéo Minecraft (une par citoyen de la Ville Erasmus). Les applications en ligne Moovly et Powtoon pour la création de *storytellings*. Les logiciels Sketchup et Sweethome. Les réseaux sociaux, dont Facebook et Instagram. Une chaîne Youtube pour communiquer les vidéos du projet. Des tableaux interactifs Padlet pour interagir, coopérer et communiquer.

Partenariats

Les partenaires du projet : le collège de la Lys de Comines (Belgique) ; l'instituto Cavalcanti de Naples (Italie) ; le Liceo théoric de Carei (Roumanie) (>>> **suite sur Expéritèque**).

Modalités du suivi et de évaluation de l'action (>>> suite sur Expéritèque)

Chaque partenaire réalisera dans son pays diverses évaluations au niveau des compétences spécifiques à chacun.

En savoir plus

Site : <https://padlet.com/evrignon/5nomd5wzu3ht>

Fiche complète sur Expéritèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13762>



2. DUMONT EN TRANSITION

Lycée général et technologique Dumont d'Urville, Toulon, académie de NICE

Elèves concernés : tous les élèves, de la 2^{nde} aux classes préparatoires. La filière technologique s'est également engagée, des 1^{ères} et terminale STMG jusqu'aux BTS assistant de gestion (>>> [suite sur Expérithèque](#)).

Résumé

A l'origine, il y a l'idée d'un potager partagé, pour créer du lien entre adultes, entre élèves et adultes, tout en sensibilisant aux problématiques de l'alimentation durable. Puis le projet s'est élargi au concept de « transition ». L'exemple d'Ungersheim, « village en transition », décrit par Marie-Monique Robin dans le documentaire « Qu'est-ce qu'on attend ? », a inspiré l'équipe porteuse du projet. Il s'agissait d'impliquer les élèves dans des modifications du fonctionnement du lycée.

« Dumont en transition » vise à **fédérer les initiatives en faveur d'un lycée plus solidaire et plus durable**. Le but est **d'impliquer les élèves et les adultes dans une démarche citoyenne et écocitoyenne**.

Le 2 juin 2017, la **charte de la transition** rédigée par les élèves a été achevée. Elle a été lue en classe et distribuée à la rentrée 2017-2018 avec le carnet de correspondance. Elle est utilisée dans la formation des éco-délégués, pilotée par « Dumont en transition ». La transition est la recherche d'un renouveau du lycée, dans ses relations à l'environnement et dans les relations entre les personnes. Elle vise à **rendre les élèves et l'ensemble des personnels plus acteurs et responsables** afin de travailler au **bien-être** de tous dans un esprit altruiste, de solidarité et de partage. La prise de conscience des conséquences des actes dans la vie quotidienne amène des valeurs communes, dans un esprit de liberté, de convivialité et d'échange.

Plus-value

Cette expérience crée du lien et du sens. Elle donne de l'épaisseur à la notion de « communauté éducative » en liant les individus de toutes catégories autour d'un projet qui engage l'avenir. Elle inscrit le lycée dans un mouvement d'initiatives locales, qui émergent partout dans le monde.

↳ Présentation

Objectifs poursuivis

Respecter l'environnement et la propreté du lycée. Sensibiliser à une économie « durable » et à l'autolimitation. Lutter contre le gaspillage. Créer, inventer et innover pour éveiller aux enjeux écologiques. Faire appel à l'art pour embellir le lieu de travail et diffuser des valeurs. Créer du lien entre les personnes afin d'entreprendre des actions communes : réfléchir et agir pour nouer des liens entre le lycée et la mer (enjeux du changement climatique). Diversifier et améliorer l'alimentation. Élargir les façons d'apprendre notamment entre pairs. Œuvrer à faire transiter les savoirs et connaissances vers un esprit curieux, critique et de plus en plus ouvert sur les modes de vie et les enjeux du monde contemporain. Sensibiliser et développer les liens avec les commerces du quartier et les associations investies dans l'écologie et le développement durable pour en faire nos partenaires. Faire du lycée un endroit accueillant et impliquer notamment ceux qui y vivent, les élèves internes, pour participer à la transition. Permettre plus encore que le lycée, qu'un espace pédagogique, devienne un lieu d'échange ouvert aux multiples formes de créativité culturelle. Proposer et encourager des modes de transport durable pour tous les usagers du lycée, notamment par le co-voiturage. Favoriser la participation et la parité dans les instances élues du lycée. Elire des éco-délégués pour faciliter la réalisation de ces actions.

Ces engagements s'inscrivent dans une démarche progressive et pérenne. L'adhésion de tous à la charte de la transition et la sensibilisation des lycéens au développement durable sont primordiales, car ce sont ces jeunes citoyens en devenir qui vont bâtir et penser le monde futur.

Description

Lors des ateliers de 2017, 10 thématiques ont été proposées aux élèves :

1. Potager, verger
2. Cantine, alimentation
3. Réduction des déchets
4. Éducation, éducation alternative, réseau Eco écoles
5. Biodiversité
6. Transports
7. Communication
8. Solidarité
9. Énergies
10. Démocratie au lycée. (>>> [suite sur Expérithèque](#)).

Modalité de mise en œuvre

Le fonctionnement de « Dumont en transition » est rythmé par des événements qui impulsent les projets : diffusion du film « Qu'est-ce qu'on attend ? », pique-nique citoyen, animations et stands lors de la journée de l'engagement citoyen, animations et stands lors de semaine du développement durable.

En-2016, à la suite de la projection (fondatrice) du film « Demain », les élèves ont réfléchi à 5 thématiques du film (alimentation, énergie, recyclage, démocratie, économie) et ont fait émerger des propositions concrètes telles que mener à terme le bio à la cantine ou la création d'un verger. Adeptes de la permaculture, les enseignants de « Dumont en transition » font aussi de la permaculture de projets, les uns se développant avec les autres.

Trois ressources ou points d'appui

L'engagement des initiateurs de l'action.

L'adhésion des élèves et étudiants.

Le soutien de la direction.

Difficultés rencontrées

Communications interne et externe. (>>> [suite sur Expérithèque](#)).

Moyens mobilisés

En écho au projet défendu, les enseignants cultivent leurs réseaux et font appel à des solidarités de proximité.

(>>> [suite sur Expérithèque](#)).

Partenariat et contenu du partenariat

« Dumont en transition » a très vite cultivé le partenariat avec les associations engagées dans la transition : les associations Colibris, la Vallée du Gapeau en transition, Biosphère, Agribio83, Ecoscience ou Zéro déchet Toulon, l'écoferme de La Barre ainsi que la « start up » MiniGreen Power (>>> [suite sur Expérithèque](#)).

Evaluation / indicateurs

Le nombre d'acteurs qui souhaitent s'investir dans le projet ne cesse d'augmenter. (>>> [suite sur Expérithèque](#)).

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action (>>> suite sur Expérithèque).

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : « Dumont en transition » fournit un cadre propice aux élèves, qui peuvent y exprimer des valeurs qu'ils partagent. La récupération du papier ou le nettoyage des pelouses, au-delà des quantités concernées, sensibilisent et installent des réflexes durables qui seront pérennisés. En tout cas, ils sont légitimés par la collectivité. Les élèves qui ont nettoyé les pelouses ou ceux qui portent les papiers au container, sont des porte-parole « naturels » du projet. Les élèves sont informés des prolongements de ces initiatives, après le bac comme les événements liés à la semaine du développement durable dans les universités ou encore de la constitution d'un potager de 3000 m² à l'université de Toulon. Le responsable de cette initiative a été invité, lors de la projection du film, il a présenté ce projet aux élèves et une collaboration s'est alors engagée. Cette année, de nombreux élèves bacheliers sont restés abonnés à la page Facebook et communiquent encore avec « Dumont en Transition ».

Sur les pratiques des enseignants : à travers ce projet, les enseignants portent un regard autre sur les élèves. Tels ceux qui ont assisté aux ateliers de propositions et ont été étonnés de l'implication des élèves. Ils ont des échanges plus directs avec les éco-délégués, qui voient ainsi leur statut valorisé. « Dumont en transition » joue un rôle de pépinière d'idées : publications sur la page Facebook sur des pratiques éducatives différentes, constitution d'un groupe consacré au développement de l'empathie et de la bienveillance dans les pratiques éducatives (ce groupe a monté par exemple des projets sur deux classes, cette année.)

Sur le leadership et les relations professionnelles : la direction, et en premier lieu le proviseur, soutient le projet et joue un rôle de facilitateur.

Sur l'école / l'établissement : « Dumont en transition » introduit une controverse riche chez les enseignants et les agents. (>>> [suite sur Expérithèque](#)).

Plus généralement, sur l'environnement : le lycée, installé aux abords du centre-ville, peut jouer un rôle de vitrine et impulser des effets d'entraînement auprès des établissements environnants (écoles, collèges, lycées). L'autre grand lycée du centre-ville, le lycée Bonaparte vient de se déclarer (06/10/17) « en transition ».

« Dumont en transition » a sans doute inspiré d'autres initiatives dans la ville. A noter que la mairie propose une aide logistique à ce projet. (>>> [suite sur Expérithèque](#)).

En savoir plus

Fiche complète sur Expérithèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13684>

Facebook :

<https://www.facebook.com/353549578328272/photos/a.353552201661343.1073741825.353549578328272/371989033150993/?type=1&theater>



3. FLASH TWEET EDU

Collège de Montrésor, Montrésor, académie d'ORLEANS-TOURS

Elèves concernés : 40 élèves de 3^e pour la session 2018.

Résumé

Le projet « FlashTweetEdu » vise à rendre les jeunes, futurs lycéens, **actifs et critiques face à l'information**. Né sur Twitter, il permet de **faire vivre un média scolaire en expérimentant le travail d'une équipe de rédaction, la publication en ligne et l'information en temps réel sur un média social**. Ce projet de construction d'un journal, donne tout son sens aux apprentissages en entraînant des élèves de 3^e dans **une expérience concrète et collective**. Fort d'un **partenariat professionnel avec une journaliste**, du média FlashTweet et de la communauté qui la suit sur Twitter, « FlashTweetEdu » est **un projet connecté au monde**.

Plus-value

Verbatim d'élèves (>>> **suite sur Expérithèque**).

Quelques chiffres : En 2017, 115 élèves ont publié 5 FlashTweetEdu (3 pour le collège de Montrésor et 2 pour le collège de Neuvy-le-Roi).

A noter : sur Twitter, 969 favoris, 774 retweets et 102 commentaires. (>>> **suite sur Expérithèque**). Twitter nourrit la dimension interactive de la production, mais c'est le partenariat avec FlashTweet, sa communauté et donc avec un "vrai" média, une "vraie" journaliste, qui rendent possible la dimension concrète et réaliste du projet.

📌 Présentation

A l'origine

Le professeur documentaliste souhaitait proposer une activité de création d'un média scolaire à l'ensemble des élèves d'un niveau (3^e) dans un temps limité par le projet interdisciplinaire pour les préparer au passage en lycée, en leur permettant d'acquérir plus d'autonomie et de développer leur esprit critique. Ces contraintes l'ont donc amené à s'interroger sur les modalités de formation dans un souci d'efficacité des apprentissages autour d'un projet immédiat et en temps réel. Le modèle média live en 10 tweets répond à ces besoins pédagogiques. Une prise de contact et des échanges ont été lancés dès janvier 2016 avec la journaliste Emmanuelle Leneuf, fondatrice du média sur Twitter FlashTweet pour expliquer le projet et obtenir son accord pour utiliser/copier FlashTweet en classe.

Objectifs poursuivis

Créer un média numérique pour expérimenter la publication en ligne dans l'immédiateté et la visibilité offerte par le média social, Twitter, en partenariat et selon le modèle existant du FlashTweet. Ce média est construit comme un journal, un média en 1400 caractères, 10 tweets. **Editer et hiérarchiser de l'information, trouver une information qualifiée, triée et ciblée** (antidote à l'infobésité et **rempart contre les fake news**) et la diffuser. Créer du contenu de qualité, aller à la rencontre des lecteurs et affronter la pression de la diffusion en temps réel sur les réseaux sociaux. Collaborer autour de la construction d'un journal pour éditer et hiérarchiser des informations répondant aux exigences d'une ligne éditoriale et aux contraintes d'un format médiatique précis. Se sensibiliser en amont, aux actualités scientifiques dans un **processus de veille collaborative** en ligne et en aval, développer des stratégies, des procédures d'écriture efficaces, comprendre le fonctionnement de la langue, maîtriser la structure, le sens et l'orthographe des mots.

Description

Ce projet transversal est introduit par un apport de notions autour des médias, des réseaux sociaux et de la présence numérique. Le professeur documentaliste et le professeur de lettres abordent l'écriture numérique à contraintes. Ils présentent le modèle de journal en ligne proposé par FlashTweet. Les élèves rencontrent Emmanuelle Leneuf au collège de Montrésor. Elle leur parle de son parcours, de FlashTweet et du métier de journaliste. Le projet devient plus concret. Entre temps, les élèves sont sensibilisés aux actualités scientifiques avec leur professeur de physique-chimie et s'initient à la curation avec le professeur documentaliste. Le professeur documentaliste annonce l'événement avec un flyer précisant les rendez-vous média à prendre sur Twitter. Le jour J, les élèves informent de la parution de leur journal sur Twitter. Ils se répartissent les tâches : une équipe de journalistes pour écrire les tweets, une autre pour les publier et suivre en temps réel les interactions sur Twitter, et enfin une équipe de rédacteurs en chef pour répartir le travail et prendre des décisions dans l'urgence. Ils font le point sur la ligne éditoriale choisie lors de la venue de la journaliste. Ils s'accordent sur les sujets d'actualité rassemblés et complètent leurs recherches d'information pour rassembler les 10 infos clés à ne pas rater en fonction de leur ligne éditoriale. Le premier tweet de l'édition du jour est lancé. **Les élèves disposent d'une heure pour boucler leur journal, c'est-à-dire 10 tweets**. Emmanuelle Leneuf est présente à distance pour les encourager et soutenir les interactions avec sa communauté FlashTweet.

Trois ressources ou points d'appui

Un article du Clémi de Dijon. Un article du site Educavox. Brèves animations de la série « Les clés des médias » sur le site France TVéducation (>>> **suite sur Expérithèque**).

Difficultés rencontrées

La publication en temps réel et dans un temps limité du journal FlashTweetEdu est un véritable défi. Elle impose pour les élèves et les enseignants une pression et des prises de décisions dans l'urgence, certes motivantes mais très stressantes, dans l'accomplissement de la production. Les contraintes imposées par l'écriture numérique sur Twitter pour, par exemple, le choix des mots clés avec les hashtags retenus ou les mentions à préciser ou encore la maîtrise de la langue française représentent un enjeu difficile à atteindre pour des élèves de 3^e. La responsabilité est forte pour les élèves et les professeurs qui les accompagnent, notamment dans le choix des informations validées pour la construction hiérarchique du journal. Certes, ces difficultés sont lourdes de conséquences au niveau des responsabilités éditoriales, mais elles sont aussi le moteur des apprentissages pour une prise de conscience effective de la part des élèves, citoyens de demain.

Moyens mobilisés

Une salle informatique, des connexions en ligne et des outils numériques pour faciliter le travail de collaboration en ligne tels que Padlet, Dotstorming et Google Docs et le média scolaire sur Twitter.

Au niveau financier, un budget pour l'intervention de la journaliste au collège. Enveloppe horaire sur le temps scolaire. (>>> **suite sur Expéritèque**).

Partenariat et contenu du partenariat

Le partenariat avec FlashTweet et sa journaliste permet de valoriser le travail des élèves grâce aux interactions en temps réel de la communauté sur Twitter. Il donne tout son sens aux apprentissages en confrontant directement les élèves au monde professionnel du journalisme et aux impacts de la publication en ligne avec un vrai public (au-delà de leur environnement proche : parents, autres élèves ou communauté éducative).

Liens éventuels avec la recherche

La première année en 2016, ce projet a été développé dans le cadre des TraAM documentation. En 2017, Adeline Entraygues, doctorante à Bordeaux, a suivi le travail des élèves sur le réseau social Twitter dans le cadre de ses recherches. (>>> **suite sur Expéritèque**).

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Les élèves sont évalués à partir d'une observation en classe, des traces écrites (issues des documents de travail collaboratif) et de leur engagement dans le projet sur la base du socle commun. Ce projet s'inscrit dans un EPI et dans le cadre du parcours citoyen que les élèves peuvent donc présenter en vue de leur épreuve orale au diplôme national du brevet (DNB).

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : « FlashTweetEdu » permet aux élèves d'expérimenter des compétences sociales et civiques, de développer leur autonomie et de tester leur prise d'initiative. Ce projet a pour but de les mener à une prise de conscience progressive de leurs rôles en tant que consommateurs et producteurs d'information, notamment sur les réseaux sociaux, pour développer leur esprit critique (>>> **suite sur Expéritèque**).

Sur les pratiques des enseignants : ce projet rassemble des disciplines autour d'une production finale concrète et d'objectifs d'apprentissages transversaux (>>> **suite sur Expéritèque**).

Sur le leadership et les relations professionnelles : (>>> **suite sur Expéritèque**)

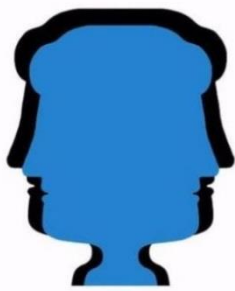
Sur l'école / l'établissement : FlashTweetEdu a pour intérêt de faire vivre le média scolaire de l'établissement. Les élèves prennent donc la parole et s'engage pour accroître la visibilité et la présence numérique de leur collège sur le web (>>> **suite sur Expéritèque**).

En savoir plus

Articles de Sophie de Tarlé, sur le site du *Figaro étudiant* :

http://etudiant.lefigaro.fr/article/le-flashtweetedu-selectionne-par-l-unesco_e36e84ee-b97e-11e7-9ef0-d3e21654415a/

Fiche complète sur Expéritèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13697>



4. TURFU ÉDITIONS

CRÉATION D'UNE MAISON D'ÉDITION ASSOCIATIVE

Lycée pilote innovant international, Jaunay-Clan, académie de POITIERS

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés : A l'origine, 24 élèves de 2^{nde}.
En 2017-2018, 40 élèves de 2^{nde}, 1^{ère} et terminale, soit environ 10 % des élèves du lycée.

Résumé

Dans le cadre d'un **projet interdisciplinaire** français, sciences économiques et sociales et documentation, une classe d'élèves de 2^{nde} a monté une junior association pour **créer sa propre maison d'édition numérique** : Turfu-Les Editions, une maison d'édition **destinée à publier les jeunes auteur(e)s**. Cette association, constituée d'un **pôle éditorial**, d'un **pôle juridique** et d'un **pôle communication** fonctionne maintenant indépendamment du cadre scolaire et est liée par une convention à l'établissement où elle est née, le LP2I.

Plus-value

La création d'une association au sein de l'école représente **une véritable ouverture sur le monde extérieur** : une maison d'édition "pour de vrai" oblige les élèves, les enseignant(e)s, l'administration de l'établissement à valider les informations, les démarches, à communiquer vers l'extérieur de manière rigoureuse. L'ambition de Turfu-Les Éditions est véritable : que cette junior association devienne dans deux ans une association (les membres fondateurs seront alors majeurs) et ait véritablement une activité éditoriale visible chez les jeunes, en tant qu'auteurs comme en tant que lecteurs.

📌 Présentation

A l'origine

Le LP2I offre une organisation propice au développement des projets interdisciplinaires. Les sciences économiques et sociales et la littérature n'avaient pas jusqu'alors été travaillées ensemble au lycée, alors que la rencontre est propice quand on s'inscrit dans le champ de l'édition. Par ailleurs, malgré les discours ambiants, les élèves lisent et écrivent beaucoup ; les faire passer de lecteurs (en participant au Goncourt des lycéens) ou écrivains à éditeurs a semblé pertinent, puisqu'il était ainsi possible de travailler sur les fondamentaux de français, de sciences sociales, d'économie et de droit. Enfin, le fonctionnement adopté au sein du groupe (toute décision est discutée, votée, amendée) permet aux élèves de travailler leur rôle de citoyens, d'expérimenter une démarche participative, collaborative au sein de la communauté à laquelle ils appartiennent.

Objectifs poursuivis

Aider les élèves à construire leur identité de citoyen. Développer leur intérêt pour l'écriture et la lecture. Leur faire découvrir un univers professionnel qu'ils connaissent peu. Travailler sur **l'autonomie et la coopération**.

Description et modalités de mise en œuvre

Participation d'une classe de 2^{nde} au Goncourt des lycéens en veillant à éclairer systématiquement la dimension éditoriale.

Pédagogie active de projet, avec **exploration du champ de l'édition française** : économie, relations écrivains/éditeurs. Rencontre fondatrice pour le groupe avec deux romancières, Frédérique Cléménçon (qui publie chez Flammarion), Gaëlle Bantegnie (chez Gallimard) et deux éditeurs indépendants, FLBLB et L'Œil d'or, de manière à construire une représentation solide du champ de l'édition.

Puis, le groupe s'est constitué en 3 pôles :

- le pôle juridique, chargé de l'étude des statuts possibles, du montage du dossier d'habilitation pour être reconnue en tant que junior association, des rédactions des mentions légales du site, de l'élaboration des contrats type avec les auteurs et les illustrateurs, des conventions diverses avec le lycée, la radio du lycée Delta FM et une autre association culturelle du lycée, Broken Wall Label, créée elle aussi par des élèves.
- le pôle communication s'est occupé du site internet, des réseaux sociaux, du nom (Turfu : Futur en verlan) de cette maison d'édition, du logo, des affiches, de l'identité graphique en général avec l'intervention d'un ancien élève qui a monté son entreprise de communication.
- le pôle éditorial enfin s'est questionné sur l'identité des auteurs à éditer, le genre des textes à publier. Il s'est occupé des premières prises de contact et des premières réceptions de manuscrits.

Les temps en pôle alternaient avec les temps en grand groupe. Tout était soumis au groupe-classe qui votait et les débats étaient parfois longs et houleux.

Trois ressources ou points d'appui

Les réseaux, les connaissances. Les réseaux professionnels de l'éducation nationale : DNE, écritech et la participation en amont au Goncourt des lycéens.

Difficultés rencontrées

La difficulté administrative (responsabilité de publication, d'images, gestion du compte bancaire et du budget, etc.) : levée par la création de la junior association et la signature d'une convention avec le lycée.

Moyens mobilisés

Les lieux : le groupe a travaillé en permanence au CRD (centre de ressources documentaires, équivalent d'un CDI) dont l'organisation est propice au travail en petits groupes. Le plan B, bar associatif et culturel de Poitiers. (>>> **suite sur Expériméthèque**).

Moyens : dons du lycée à l'association, goodies (badges).

Partenariats

Ecrivains et éditeurs ; réseaux des enseignants et des élèves pour la dimension juridique ; Direction du Numérique éducatif (François Bocquet, Catherine Becchetti-Bizot, Mireille Lamoureux) avec la mise en lumière de ce projet dans le cadre d'Ecritech 2017 à Nice.

Le *Café Pédagogique* a publié un article en septembre 2017, *la Nouvelle République* également et le magazine *Phosphore* en décembre 2017.

Enfin, cette action a bénéficié des réseaux d'anciens élèves et du réseau poitevin (participation aux Editeuriales à la médiathèque de Poitiers en mars 2017, collaboration à venir avec le TAP lors des Rencontres Michel Foucault à venir (novembre 2017) avec le label "Jeunes textes en liberté". Ces nombreux partenariats ont valorisé le projet et ont joué sur la motivation des élèves (>>> **suite sur Expériméthèque**).

Evaluation / indicateurs

Le nombre d'ouvrages publiés numériquement (et donc de contrats signés). Le nombre d'élèves, de jeunes, engagés dans l'association. La durée d'existence de cette association. La réussite en termes d'orientation des jeunes impliqués. La quantité et la diversité des partenariats et des contacts pris (éditeurs, structures associatives de diffusion, de correction orthographique...). Le nombre d'articles et de communications extérieurs sur l'association. Création de liens avec une autre structure scolaire pour la production de livres papier. Nombre et qualité des événementiels.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Un des premiers éléments d'évaluation a été la poursuite du projet et sa vitalité. A la rentrée 2017, un groupe d'élèves en a repris la responsabilité. Les anciens élèves de la classe de 2^{nde} E sont restés membres de l'association et le groupe s'est étoffé : choix de constituer une junior association, du logo, du titre, décision de la gratuité des téléchargements. Les enseignants n'avaient plus droit au chapitre. L'engagement citoyen des élèves concernés s'en ressent déjà la 2^e année parce qu'ils savent que leur position a un poids dans la vie de l'établissement. Le regard sur la production livresque a été modifié : ces élèves sont cette année en 1^{ère}. Ce regard construit sur l'industrie du livre, sur le livre comme objet de consommation et "lieu" de travail en amont entre un écrivain et son éditeur change leur appréhension de la littérature sans doute en la désacralisant en partie. Leurs résultats à l'examen constitueront des indicateurs mais la dimension multifactorielle de la note amène à rester prudent. Les enseignants qui ont participé à ce module interdisciplinaire ont tiré comme "leçon" principale que l'on peut faire avec des élèves ce que l'on ne sait pas faire soi-même et construire des savoirs en même temps qu'eux.

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : travail sur la réécriture de textes. Apprentissage de l'autonomie et du travail collaboratif. Compétences de communication réellement mises en œuvre pour l'organisation d'événementiels.

Sur les pratiques des enseignants : notion de "risque à prendre" (>>> **suite sur Expériméthèque**).

Sur le leadership et les relations professionnelles : renforcement du sentiment d'appartenance à la classe et au lycée. Le climat scolaire, déjà de grande qualité dans l'établissement, a été encore amélioré (>>> **suite sur Expériméthèque**).

Sur l'école / l'établissement : une dynamique de lecture a été très nettement mise en œuvre l'année dernière. Le lycée participe par ailleurs à de nombreux prix littéraires proposés par l'académie (>>> **suite sur Expériméthèque**).

En savoir plus

Présentation du le site du café pédagogique

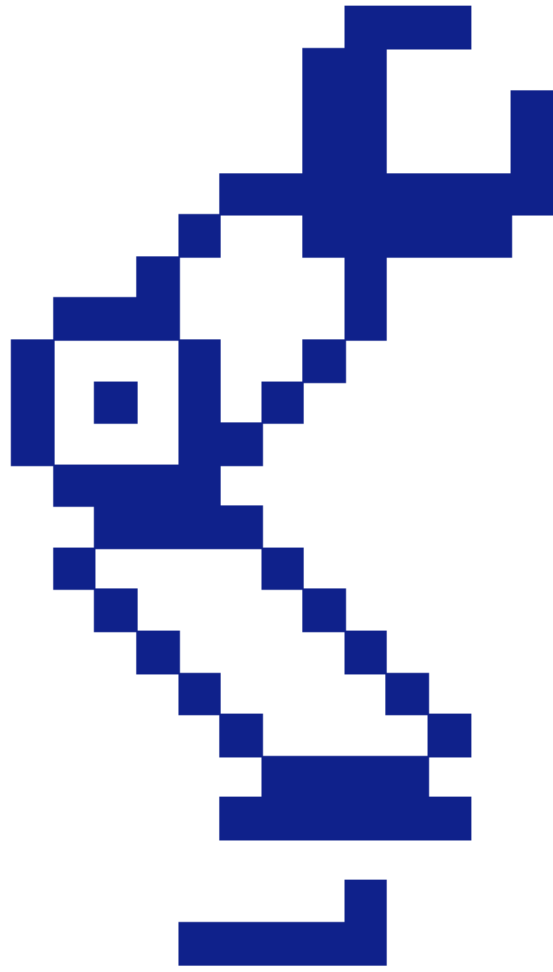
URL <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2017/09/04092017Article636401069926462587.aspx>

Présentation dans la presse locale :

URL <https://www.lanouvellerepublique.fr/actu/une-maison-d-edition-creee-au-lp21>

Site : <http://www.turfuleseditions.com/>

Fiche complète sur Expériméthèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13549>



**E. FAIRE VIVRE
LA CULTURE
SCIENTIFIQUE
ET TECHNOLOGIQUE**

1. Réseau ACE, arithmétique et compréhension à l'école élémentaire, académies d'AIX-MARSEILLE et de RENNES.....	48
2. Piloter un fauteuil roulant par la pensée, collège privé Sacré-Cœur, Riom-ès-Montagnes, académie de CLERMONT-FERRAND.....	50
3. Cartographie des controverses scientifiques et techniques, lycée Germaine Tillion, Le Bourget, académie de CRETEIL.....	52
4. L'archéologie, outil de réussite en REP+, collège Anne Frank, Saint-Dizier Cedex, académie de REIMS.....	54
5. Générale des TPE, Toulouse, académie de TOULOUSE.....	56



1. LÉA RÉSEAU ACE ÉCOLES BRETAGNE- PROVENCE

ARITHMÉTIQUE ET COMPRÉHENSION À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Académies d'AIX-MARSEILLE et de RENNES

Elèves concernés : 8 classes, soit environ 200 élèves de CP, CE1, CE2.

Résumé : **Lieu d'éducation associé à l'Institut Français de l'Éducation (IFÉ)**, le « LéA Réseau ACE écoles Bretagne-Provence » regroupe des professeurs d'école, des formateurs et des chercheurs pour coopérer à la mise en place d'une **ingénierie didactique** et pour construire des **séquences d'enseignement-apprentissage sur les nombres**. Ils élaborent ensemble une progression, couvrant tout le programme de mathématiques au cycle 2. Les professeurs du LéA la mettent en œuvre avec leurs élèves. Les faits observés en classe et rapportés sont analysés collectivement afin d'améliorer la progression. Ce LéA fait partie d'une expérimentation plus large, dénommée « ACE-Arithmécole » (Arithmétique et compréhension à l'école élémentaire).

Plus-value de l'action

Suite à cette expérimentation, certains professeurs des écoles (membres actuels du LéA) ont soutenu (ou soutiendront) des mémoires de recherche ou des thèses. Ils communiquent dans des colloques aux côtés des chercheurs (OCCE, IREM, PNF...). Un colloque ACE (conférences, ateliers) va être organisé par le LéA et ses partenaires institutionnels en juin 2018. Ce type de colloque est inédit car il est mis en place avec des professeurs dans le rôle d'experts au côté des chercheurs. Ce colloque donne à voir en acte les relations entre terrain et recherche.

↳ Présentation

A l'origine

Il était nécessaire de créer une articulation entre le domaine de la recherche et celui des pratiques d'enseignement en ce qui concerne la construction des apprentissages des nombres et leurs usages à l'école primaire.

Objectifs poursuivis

Développer, par une coopération continue réunissant des chercheurs, des professeurs et des formateurs, une ressource et des modalités de travail soutenues par des hypothèses de recherche.

Description

Les professeurs des écoles mettent en œuvre la progression constituée de séquences d'enseignement-apprentissage élaborées coopérativement par le groupe chercheurs/formateurs/professeurs du LéA. A partir d'observations produites lors de la réalisation des séquences d'enseignement proposées, des faits didactiques sont identifiés et analysés collectivement. Des décisions sont prises, des propositions discutées et des apports théoriques transmis. La progression peut être ainsi modifiée et remise à l'épreuve des faits de manière itérative. Cette ressource est diffusée à partir d'un site internet (voir ci-dessous).

Modalité de mise en œuvre

Environ 400 classes sur cinq académies qui participaient à la recherche ACE-Arithmécole (financée par le FEJ puis le PIA2 de 2012 à 2017) mettent en œuvre actuellement la progression et travaillent collectivement dans des groupes locaux composés de professeurs et formateurs et parfois de chercheurs

Trois ressources ou points d'appui

- Rencontres avec d'autres chercheurs lors de séminaires et colloques ;
- Structure encadrante de l'IFÉ ;
- Soutien institutionnel (apport dans la visibilité, formation au PAF, demi-postes pour le suivi des classes engagées).

Difficultés rencontrées

Éloignement des groupes répartis sur plusieurs départements et académies (coût des déplacements, car nécessité de quelques réunions en présentiel).

Moyens mobilisés

Moyens dégagés par l'IFÉ dans le cadre du réseau des LéA.

Partenariat et contenu du partenariat

Dgesco - IFÉ - ESPÉ de Bretagne

Liens avec la recherche

Structure et partenaire de recherche : Gérard Sensevy, Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique (CREAD EA 3875).

Thèses et communications, articles en ligne (>>> [suite sur Expérithèque](#)).

Evaluation

Voir blog ci-dessous.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action : (autoévaluation, évaluation interne, externe)

Evaluation externe du dispositif de recherche dans le cadre de l'évaluation du PIA -ANRU

Passation de tests dans le cadre du protocole expérimental de la recherche en début d'année (pré-tests) et en fin d'année (post-tests) sur quatre années successives. Les données recueillies ont été codées afin d'analyser l'évolution des performances des élèves. Les élèves ont été répartis en quatre catégories croisées :
1) élèves classes ACE/élèves classes témoins 2) élèves en éducation prioritaire / non prioritaire.

Auto-évaluation : par régulation systématique des mises en œuvre en classe avec modifications envisageables.

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : résultats des pré/post-tests CP et CE1. Les élèves ACE sont plus performants sur une très grande majorité des items. Par ailleurs, les élèves ACE des zones prioritaires progressent bien davantage, du pré-test au post-test, que les élèves témoins des zones prioritaires. L'écart entre les élèves moins avancés et plus avancés tend à se réduire, alors que dans les classes témoins cet écart augmente.

Sur les pratiques des enseignants : coopération dans les temps de préparation, échange d'expériences, de ressources. Intérêt pour les productions de la recherche (articles, actualité). Enrichissement disciplinaire en mathématiques. Transformation du rapport aux mathématiques scolaires. Attention aux rôles et fonctions de l'écriture et du langage en mathématique. Meilleure exploitation des productions et propositions des élèves.

Sur le leadership et les relations professionnelles : le travail coopératif organise et garantit la possibilité d'expression des différents points de vue dans le collectif chercheurs/formateurs/professeurs. Les échanges permettent à chacun d'apprendre sur la mise en œuvre de la situation didactique. Le collectif engagé dans la recherche Ace-Arithmétique a montré la pertinence de tels modes d'interactions pour le développement professionnel.

Sur l'école / l'établissement : échanges entre collègues à propos des pratiques, des stratégies et des performances des élèves. Essaimage au sein du cycle 2 dans une même école, à partir de la pratique d'un professeur engagé dans la progression ACE-Arithmétique. Demande d'informations des collègues des cycles I et III.

Plus généralement sur l'environnement : communication avec les familles (classes ouvertes en mathématiques). Communication des enseignants vers d'autres enseignants (ex : dans le cadre des CP dédoublés). Essaimage vers d'autres écoles à partir du témoignage de l'expérience de professeurs.

En savoir plus

Sites : <http://ife.ens-lyon.fr/lea>

<http://python.espe-bretagne.fr/ace/>

Blog : <http://blog.espe-bretagne.fr/ace/>

Fiche complète sur Expéritèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13826>



2. PILOTER UN FAUTEUIL ROULANT PAR LA PENSÉE

Collège privé Sacré-Coeur, Riom-ès-Montagnes, académie de CLERMONT-FERRAND

Elèves concernés : 35 élèves de la 6^e à la 3^e (organisés en 3 groupes), soit 43 % de l'effectif du collège.

Résumé : Comment se déplacer quand on n'a plus l'usage de ses bras ou de ses jambes ? Sensibilisés au **handicap et aux difficultés d'intégration associées**, 35 élèves volontaires, de tous niveaux de la 6^e à la 3^e, ont cherché ensemble une solution pour permettre à des personnes porteuses de polyhandicaps de retrouver de l'autonomie. Ils se sont engagés dans un **projet scientifique interdisciplinaire**, enthousiasmant et novateur. Trois axes ont été privilégiés : piloter un fauteuil roulant par la pensée, **fabriquer une main artificielle pilotable par la pensée** et permettre à une personne de se repérer et se diriger facilement dans son lieu de vie. Ce projet est interdisciplinaire, **soutenu et encadré par le docteur Lauren Thévin (diplômée en sciences cognitives appliquées et docteur en informatique)**, et se réalise en collaboration avec des professionnels de la santé et chercheurs.

Plus-value : un enseignement innovant, collaboratif, interdisciplinaire, en lien avec le monde professionnel et la recherche permet la réalisation par des collégiens d'un projet ambitieux et humaniste : améliorer le quotidien des personnes porteuses de polyhandicaps.

📌 Présentation

A l'origine

Plusieurs constats ont été initiateurs de l'action : un certain manque d'ambition des élèves du collège pour les études en lycée et *a fortiori* pour les études post-bac a été noté (moins de la moitié d'entre eux souhaite s'orienter vers une 2^{nde} générale). Une **ruralité importante et un isolement géographique** freinent la stimulation et l'ouverture de certains élèves. L'établissement avait la volonté de sensibiliser concrètement à l'acceptation de la différence et de l'intégration des plus fragiles. **L'équipe pédagogique est soudée, motivée et désireuse de proposer un enseignement novateur**, tant sur le contenu que sur la pédagogie interdisciplinaire mise en place. Le projet s'intègre dans la **politique territoriale de santé de la ville**, qui accueille plusieurs établissements de soins spécialisés, dont un prenant en charge les personnes porteuses de poly-handicaps.

Objectifs

Donner aux élèves le goût des sciences, de la recherche et de l'innovation, à travers **un projet concret** porté par toute une équipe pédagogique et soutenu par un chercheur et une clinique spécialisée (cadres de santé, kinésithérapeutes, patients). Sensibiliser à la notion de handicap, de dépendance et d'intégration. Enseigner avec des pédagogies innovantes et très concrètes liées au **numérique, aux sciences cognitives, à la robotique**. Développer **l'école-plaisir**, en redonnant confiance aux élèves, en les faisant progresser, en associant les enseignements théoriques au concret, en les faisant travailler en groupes collaboratifs, en stimulant leur goût et plaisir d'apprendre, en valorisant leur réussite). Créer **un lien fort entre le collège et le monde professionnel**. Faire découvrir l'univers de la recherche et de l'innovation.

Description

Le projet rentre dans le cadre d'une sensibilisation des élèves au handicap et se fait en lien avec le domaine de la recherche appliquée. A l'aide des connaissances de neurobiologie actuelles et d'un casque électroencéphalographe (casque EEG), le but est d'arriver à piloter uniquement par la pensée le déplacement d'un fauteuil roulant (pour une personne porteuse de polyhandicaps). Les élèves participent à des protocoles expérimentaux de recherche, guidés et encouragés par Mme Lauren Thévin, ingénieure cognitive, docteur en informatique de l'université de Grenoble.

Le projet a débuté depuis une année sur l'établissement et actuellement, les élèves parviennent à piloter par la pensée des petits systèmes électroniques motorisés. Ils ont codé (en langage scratch) les algorithmes permettant le pilotage par la pensée et créé des programmes permettant d'assurer la sécurité sur un fauteuil roulant (détection des obstacles et du vide et actions en conséquence). Cette année, ces programmes ont été testés sur de petits robots, simulant le fauteuil roulant. Le projet se poursuit depuis septembre 2017 avec pour objectifs le test de pilotage par la pensée sur un fauteuil roulant électrique réel mais aussi la fabrication d'une prothèse bionique articulée et commandée par la pensée. Il est aussi envisagé d'adapter un fauteuil roulant qui pourrait aider une personne en déficit cognitif à retrouver son chemin grâce au suivi d'une ligne parsemée de QR codes au sol (correspondant à l'emplacement de la chambre, du réfectoire, etc.)

Le projet est pluridisciplinaire : il fait intervenir les enseignants de technologie et de mathématiques (dans le cadre de la programmation de robots et de systèmes autonomes (présents sur les fauteuils roulants), ainsi que dans l'élaboration d'une prothèse de bras articulé réalisé en impression 3D, d'un enseignant de SVT dans le cadre de la formation des élèves en neurobiologie (fonctionnement et enregistrement de l'activité neuronale, enregistrements électriques de

pensées simples avec un casque EEG), d'EPS (sensibilisation à la perte d'autonomie, déficience de motricité), d'anglais (entraînement à l'apprentissage facilité d'une langue étrangère, en utilisant les apports des neurosciences et des sciences cognitives). Les élèves les plus fragiles ont pu découvrir les immenses capacités du cerveau et se sont appropriés de nombreuses méthodes issues de la recherche appliquée pour apprendre plus facilement et efficacement. Tous les autres membres de l'équipe pédagogique ont également investi le projet : en français, par exemple, les élèves apprennent les modalités de communication avec la presse...

Modalités de mise en œuvre

L'action se met en place sous forme d'ateliers de 1 h 30 à 2 heures par quinzaine. Ils sont animés par des enseignants et/ou des intervenants extérieurs. Les élèves travaillent en groupes autonomes et sont initiés au travail de recherche et d'innovation (démarche scientifique et collaborative). L'enseignement est pratiqué de façon novatrice et concrète. Les professeurs et les intervenants ont la volonté de permettre à chaque enfant d'apprendre en s'enthousiasmant.

Difficultés rencontrées

Les problèmes de budget qui sont lourds à supporter pour un établissement de petite taille et très rural.

Dispositif d'évaluation

Enrichissement des parcours citoyen et avenir des élèves.

Les indicateurs de réussite sont la validation des compétences de fin de cycle 4 en équipe pluridisciplinaire et un questionnaire de motivation. Cette année, nous avons évalué la réussite du projet par l'enthousiasme et la demande des élèves de faire progresser le projet. L'évaluation reste néanmoins le point critique de notre projet car nous peinons à trouver des outils pour la formaliser.

Effets sur les élèves : validation des compétences du fin cycle 4. Motivation visible, plus d'orientation lycée, regard sur le handicap radicalement métamorphosé.

Effets sur les pratiques : modification sensible et concrète de l'approche de l'enseignement sur l'établissement, partage de pratiques pédagogiques et interdisciplinarité.

Effets sur le leadership : travail en équipe renforcé et lien fort avec le monde professionnel.

Effets sur l'établissement : plus grand rayonnement de l'école.

Effets sur l'environnement : liens développés avec le territoire et la ville.

Moyens mobilisés

Les professeurs, les intervenants (docteurs, kinésithérapeutes...) sont tous bénévoles. Beaucoup de travaux sont réalisés sur ordinateur. Des achats de robots, de composants électroniques, de casque EEG, de lecteur de QR code, d'une imprimante 3D sont nécessaires. Une recherche de fonds est en cours et menée par les élèves.

Partenariats

- Dr Lauren Thévin : diplômée en sciences cognitives appliquées et docteur en informatique de l'université Grenoble Alpes ;
- Personnels du centre Geneviève Champsaur (spécialisé dans le traitement et la recherche sur la sclérose en plaques) de Riom-ès-Montagnes. Avec la participation aussi des cadres de santé et de certains patients ;
- Dr Sandra Dubest : docteur en biologie ;
- M. et Mme Zamparruti, kinésithérapeutes.

Lien avec la recherche

Dr Lauren Thévin : diplômée en sciences cognitives appliquées et docteur en informatique de l'université Grenoble Alpes, travaillant actuellement en recherche et développement (innovation dans l'ergonomie des habitacles de véhicules), puis à partir du 1^{er} décembre 2017 : en post-doctorat à l'Inria Bordeaux (équipe POTIOC) pour des recherches sur l'aide à la navigation pour les aveugles. Rencontre du Dr Thévin suite à une collaboration, il y a trois ans, par l'intermédiaire des Savanturiers du cerveau.

En savoir plus

Sites : www.ecolecollegesacrecoeur.fr

Un aperçu du projet réalisé en 2016-2017 :

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/cantal/cantal-collegiens-creent-systeme-mobilite-pensee-1219697.htm>

Présentation du Dr Thévin sur le site des Savanturiers du cerveau :

<https://savanturiersducerveau.wordpress.com/2016/06/30/decouvrez-les-chercheurs-lauren-thevin/>

Fiche complète sur Expéritèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13646>



3. CARTOGRAPHIE DES CONTROVERSES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES

UNE APPROCHE INNOVANTE DES TRAVAUX PERSONNELS ENCADRÉS EN 1^{ÈRE}

Lycée Germaine Tillion, Le Bourget, académie de CRETEIL

Elèves concernés : tous les élèves de 1^{ère} générale du lycée (180 élèves) et du microlycée 93 (24 élèves).

Résumé

Peut-on lutter contre le réchauffement climatique dans une économie capitaliste ? Doit-on développer l'utilisation des robots dans les interventions chirurgicales ? Doit-on censurer la télé-réalité ? Faut-il légaliser la gestation pour autrui en France ? Les **controverses** sont très présentes dans notre société de l'information et de la communication. Elles sont un sujet d'étude complexe mais passionnant, qui offre toute la richesse d'un **savoir en construction**, sans cesse renouvelé. Si l'organisation scolaire sépare souvent sciences « dures » ou expérimentales et sciences « humaines » ou sociales, dans la plupart des grands enjeux scientifiques et technologiques contemporains, les différents champs disciplinaires sont intriqués. Dans ces débats, la **recherche scientifique** la plus rigoureuse croise des **acteurs de la société civile** dont les engagements partisans doivent être décryptés. Les scientifiques eux-mêmes ne sont souvent pas d'accord ; des arguments économiques, éthiques, politiques, voire religieux, entrent en ligne de compte. Dès lors, les incertitudes ne sont pas au service d'un relativisme cynique, encore moins d'un complotisme dangereux, mais de la **construction d'un esprit critique lucide et citoyen**. Ce sont ces controverses que les élèves du lycée Germaine Tillion et du microlycée 93 ont cartographiées, dans le cadre de leur première épreuve au bac général : les travaux personnels encadrés (TPE).

Plus-value

La préparation des travaux personnels encadrés (TPE) par la cartographie des controverses a fait l'objet d'une véritable reconnaissance de la part de l'inspection générale, dans des disciplines aussi complémentaires que les SVT, la physique-chimie et l'enseignement moral et civique (EMC). Cette reconnaissance est très importante pour l'équipe d'enseignement interdisciplinaire (IDIS) du lycée Germaine Tillion, car elle porte sur le caractère « citoyen » du dispositif : en effet, l'EMC, qui n'est pas une « discipline » dans l'établissement, est assuré par l'ensemble des professeurs, et notamment en classe de 1^{ère}, par ceux qui sont engagés dans la préparation des TPE. La volonté de l'équipe de faire vivre une culture scientifique interdisciplinaire, ouverte sur les enjeux contemporains, par une approche « responsable », a aussi été légitimée, avec la mise en place de formations académiques ou nationales :

- 13-14 décembre 2016 et 12 janvier 2017 : formation proposée au plan académique de formation (PAF) de Créteil, « Explorer les controverses dans le cadre du programme Forccast »
- janvier 2017 : atelier de 45 minutes dans le cadre du plan national de formation (PNF) - ENS Lyon et IFÉ ;
- avril 2017 : salon Ecritech'8 - académie d'Aix-Marseille ;
- mai 2017 : deux tables rondes dans le cadre du PAF de l'académie de Créteil.
- 18 mai 2017 : séminaire national des IA-IPR de SVT. Présentation à l'ESEN par les deux coordonnateurs du dispositif.

📌 Présentation

A l'origine (>>> suite sur Expérithèque)

Les TPE sont une épreuve originale du bac général : intéressants pour les élèves, ils ne sont pas assez investis.

Objectifs et modalités de mise en œuvre (>>> suite sur Expérithèque)

Les objectifs sont multiples, très riches sur les plans pédagogique et éducatif.

Description

Au lycée Germaine Tillion, les six 1^{ères} générales suivent un enseignement interdisciplinaire (IDIS) de 2,5 heures hebdomadaires. Il est aligné pour toutes les classes, ce qui permet un travail d'équipe entre enseignants et une certaine souplesse dans l'organisation des groupes d'élèves, qui ne recourent pas nécessairement les groupes-classes, ni les filières. Au microlycée, un même créneau intitulé « prépa-bac » concerne les 1^{ères} ES et L. L'enseignement recoupe :

- une partie de l'accompagnement personnalisé de 1^{ère}, nécessaire à la préparation des épreuves anticipées (exemples : acquérir les compétences d'un bon orateur, réviser pour un bac blanc, etc.) ;
- une partie du programme d'EMC ;

- la préparation des TPE, qui n'est pas « fléchée » comme telle dans les emplois du temps, mais assurée dans le cadre de cet IDIS 1^{ère}. Un planning commun à toutes les classes est préparé en équipe (14 enseignants), des contenus de séances sont mutualisés. L'ensemble est animé par deux coordonnateurs.

Trois ressources ou points d'appui (>>> suite sur Expéritèque)

- L'organisation collective cohérente au sein de l'établissement.
- Le soutien de l'inspection (pédagogique régionale et générale). Le travail de formalisation et d'essaimage correspond au projet d'établissement du lycée, qui souhaite être lieu de co-formation et de recherche-action.
- Le logiciel libre Hyphe (créé par le Médialab), prochainement installé sur le serveur du lycée.

Difficultés rencontrées

- Les élèves doivent tous réaliser un TPE sous une forme numérique. Cela implique une mise à disposition des salles informatiques et autres équipements numériques de l'établissement.
- Organiser des groupes de travail qui ne correspondent pas forcément aux groupes classes.

Dispositif d'évaluation (>>> suite sur Expéritèque)

- Résultats à l'épreuve de TPE du bac (à comparer avec ceux du bassin, du département et de l'académie).
- Acquisition de compétences transversales, évaluables en terminale : capacité à travailler en groupe, habitude d'une recherche documentaire, usage des nouvelles technologies à des fins didactiques, ouverture culturelle et interdisciplinaire, notamment dans le cadre de l'orientation post-bac.
- Questionnaire « climat scolaire » rempli par les élèves, questions relatives aux TPE et au dispositif IDIS 1^{ère}.

Moyens mobilisés

Les dispositifs interdisciplinaires sont une priorité du projet d'établissement du lycée. Les moyens mobilisés pour l'IDIS en 1^{ère}, sont donc de 2,5 heures hebdomadaires, pour un binôme de professeurs, soit 5 heures / professeur par semaine par classe. Au microlycée, le taux horaire est de 3 heures / professeur par semaine. Dans les deux cas, le dispositif est organisé sur moyens propres, sans apport d'heures supplémentaires. Seuls les coordonnateurs du dispositif IDIS 1^{ère} perçoivent une indemnité de mission particulière (IMP) pour l'organisation et l'harmonisation des séances. La professeure documentaliste, ainsi que les ressources du CDI (site du CDI, Europresse) sont sollicités.

Partenariats

- Le Médialab de Sciences Po Paris : le lycée Germaine Tillion et le microlycée 93 sont membres du consortium à l'origine du programme « Formation par la cartographie des controverses à l'analyse des sciences et techniques » (Forccast, voir rubrique « Recherche »). Le Médialab est un laboratoire de moyens numériques, un centre de ressources et de compétences et un lieu d'expérimentation. Il a conçu le logiciel Hyphe, expérimenté par les lycéens, permettant de cartographier le réseau des acteurs d'une controverse, qui fonctionne comme un moteur de recherche.
- Le réseau des médiathèques du territoire, au Bourget comme à Drancy et Dugny.

Liens avec la recherche

L'approche du projet s'inspire des travaux du sociologue des sciences, Bruno Latour : il souligne à quel point les enseignements « figent » souvent le savoir scientifique dans des connaissances, voire des certitudes immuables. Or, dit le chercheur, le travail expérimental repose au contraire sur le doute, les hypothèses, les erreurs, un savoir en devenir et en construction (Cf. *La vie de laboratoire* ou *La science en action*). De ce constat, est né il y a une quinzaine d'années un cours de « cartographie des controverses » à l'Ecole des Mines. Bruno Latour, ensuite enseignant à Sciences Po, a contribué au lancement du programme Forccast, financé par l'Agence nationale de la recherche. Réunissant 14 établissements partenaires, dont 4 universités internationales et 3 lycées, ce projet a été sélectionné par un jury international dans le cadre de l'appel à projets Initiatives d'excellence en formations innovantes (Idefi). Le microlycée 93, alors situé à la Courneuve, était l'un des trois lycées pilotes du programme : il a modélisé l'idée de décliner cette formation dans le secondaire, à travers les TPE. Le partenariat s'est poursuivi au lycée Germaine Tillion, qui en a généralisé la pratique, dans le cadre du dispositif IDIS 1^{ère} en 2015.

En savoir plus :

Site du lycée : www.germainetillionlycee.fr

Deux pages consacrées au lycée : <http://controverses.org/fr/news/les-controverses-en-sc-ne-au-lyc-e/>
<http://controverses.org/fr/studies/>

Une vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=rkhrbsGkb6U> –

Site de Forccast : <http://controverses.org/>

Logiciel Hyphe : <http://lab.medialab.sciences-po.fr/#hyphe>

Productions d'élèves :

<https://parlerananda.wixsite.com/euthanasie-awcw>

<https://ikmamkadara.wixsite.com/monsite>

<http://tpe-crispr-cas-9.site123.me>

<https://accueildesmigrantsenfrance.jimdo.com/>

Diaporama : https://www.youtube.com/watch?v=N_P8KaVpOSE&t=85s

Réseau local des médiathèques : www.mediatheques.drancydugnylebourget.fr

Fiche complète sur Expéritèque : <http://eduscol.education.fr/expertiteque/consultFicheIndex.php?idFiche=13658>



4. L'ARCHÉOLOGIE, OUTIL DE RÉUSSITE EN REP+

Collège Anne Frank, Saint-Dizier Cedex, académie de REIMS

Elèves concernés : 20 élèves de 6^e + classes en tutorat : 18 élèves de 2^{nde} GT et 25 élèves de grande section de maternelle.

Résumé : Faire de l'archéologie au collège, n'est-ce pas le rêve de tout enfant ? Au collège REP+ Anne Frank de Saint-Dizier, les élèves peuvent découvrir cette discipline, **encadrés par des archéologues professionnels** et des enseignants toute l'année avant de fouiller sur **un vrai chantier de fouilles**. Dans le cadre de leur réseau REP+ et, plus largement, dans leur ville, ils deviennent des **archéo-ambassadeurs**.

Plus-value : Une médiatisation importante de ce projet unique dans la région Grand Est. Par exemple, un journaliste parisien est venu suivre les élèves pendant deux journées avant d'écrire 4 pages sur ce projet (voir ci-dessous, « En savoir plus »). C'était très important pour nos élèves de REP+ et leurs parents.

↳ **Présentation**

A l'origine

A Saint-Dizier, l'archéologie fait partie du patrimoine de la ville ; pourtant, les élèves du réseau REP+ ne connaissent pas assez cette discipline et souhaiteraient aussi en profiter. Pour les enseignants, ce sera aussi un moyen de développer la réussite scolaire, tout en travaillant sur les parcours artistique, culturel et avenir des élèves, dans une logique transdisciplinaire.

Objectifs

Pour donner de la cohérence à ce parcours autour de l'archéologie, ce projet s'est voulu **transdisciplinaire**. Tous les professeurs de la classe sont volontaires pour axer une partie de leurs cours sur l'archéologie. Pour donner plus de sens à ce projet, **l'élève s'engage personnellement**. Plusieurs fois dans l'année, il est « **tutoré** » par un lycéen et devient ensuite lui-même **tuteur d'élèves de maternelle**. Prenons un exemple : la visite d'une exposition d'archéologie. Les tuteurs lycéens accueillent les 6^e et leur présentent l'exposition en axant leur propos sur dix œuvres majeures ; ensuite ils font avec eux un atelier numismatique pour renforcer l'idée de **tutorat bienveillant et actif**. Une semaine plus tard, les maternelles arrivent à l'exposition et chaque tuteur de 6^e prend en charge un « petit ». Il devient guide à son tour. C'est à lui d'expliquer et de réinvestir ce qu'il a appris, avec ses propres mots. S'approprier des connaissances (ce qui est un des piliers du parcours d'éducation artistique et culturelle, PEAC) et les transmettre à d'autres est ici primordial.

Description

Des visites de chantier de fouilles permettent de voir *in situ* **la réalité du travail d'archéologue** qui est loin de l'image des films d'Indiana Jones. Un bac de simulation de fouilles a été créé au collège pour entraîner les élèves. Il sert également lors des phases de tutorat. Ces activités vont aboutir à ce que les élèves attendent le plus : fouiller « pour de vrai » au mois de juin et prendre conscience de l'intérêt pédagogique de cette classe unique dans le Grand Est. La fouille est réalisée de manière très scientifique et nos élèves sont encadrés individuellement par un professionnel ou un étudiant en archéologie.

Modalités de mise en œuvre

Le projet cherche aussi à développer **l'ambition personnelle des élèves** (parcours avenir par la rencontre de nombreux professionnels) et leur réussite au collège en les motivant par des activités concrètes, axées sur l'archéologie. Par exemple, en mathématiques, les symétries sont mieux comprises grâce à la construction de mosaïques. En éducation musicale, la création de chants autour du champ lexical de l'archéologie est aussi proposée. En lettres, c'est la rédaction d'un rapport de fouilles qui est une des bases du travail de l'année. Le tutorat permet de diffuser et de comprendre autrement l'archéologie. Prenons un exemple : des élèves de 1^{ère} S viennent expliquer à des élèves de 6^e des notions difficiles d'archéologie comme la dendrochronologie ou le carbone 14 : Afin que ces notions soient réinvesties, les 6^e vont les réexpliquer à des élèves de grande section de maternelle. Ainsi les 6^e deviennent tuteurs tout en étant « tutorés ». « Savoir adapter son langage à un public différent » est une capacité travaillée ici de manière presque ludique et permet de développer des compétences d'oral.

Difficultés rencontrées

Un projet à créer *ex nihilo*. Des personnes ressources à trouver. Des sites d'archéologie préventive qui changent tous les mois à trouver pour les montrer aux élèves.

Dispositif d'évaluation

Transdisciplinarité, tutorat, goût pour la découverte et la **curiosité**, développement de l'ambition.

Documents

Effets sur les élèves : développer la curiosité et l'**art de la patience** lors des activités manuelles ou des fouilles. **Amélioration de la confiance en soi**. Réussir à mener un projet sur toute l'année.

Effets sur les pratiques : rendre la pédagogie plus explicite et concrète. En SVT, des élèves sont allés voir leur professeur pour demander à travailler sur le squelette humain ; la méconnaissance des os les handicapait durant les fouilles ou lors des présentations des métiers spécifiques à l'archéologie.

Effets sur le leadership : favoriser le travail en équipe avec les professeurs du collège, du primaire et du lycée. Pour le responsable de l'action : gestion d'un calendrier, rencontre régulière avec les partenaires. Pour les professeurs, découvrir toutes les facettes du métier d'archéologue. Ceux-ci sont venus dans nos classes pour découvrir le métier d'enseignant durant plusieurs heures et les professeurs ont eu plusieurs formations sur l'archéologie, dont une qui a permis de suivre leur travail durant une journée. Nombreuses rencontres avec les parents : restitution des travaux, vernissage d'exposition...

Effets sur l'établissement : plus généralement, grâce à la classe archéologie, cette discipline a été diffusée sur le réseau ; les élèves deviennent les représentants, les médiateurs de la discipline auprès d'élèves d'âges différents.

Effets sur l'environnement : les élèves deviennent diffuseurs d'archéologie sur la ville : auprès de leurs parents (ce sont des archéo-ambassadeurs) et même dans une maison de retraite.

Moyens mobilisés

Le projet cherche à rendre les élèves responsables et citoyens en enseignant l'archéologie comme discipline artistique et scientifique. Les élèves de 6^e doivent connaître les différents champs de l'archéologie présentés au collège (en lien avec le programme d'histoire sur le Néolithique ou l'époque romaine). Des interventions par des spécialistes de l'Institut national de recherches et d'archéologie préventive (Inrap) sont proposées tout au long de l'année.

L'étude des sols et de la géologie est faite en SVT.

Le projet est aussi travaillé en arts plastiques, en anglais, mathématiques... Outre les gestes archéologiques de base Les élèves acquièrent des références culturelles.

La lecture : développer le goût de la lecture de livres ou revues comme *Arkéo-Junior* ou *Le Petit Léonard* en partenariat avec le CDI ou la bibliothèque de la ville.

La recherche documentaire : utilisation du logiciel e-sidoc et cours d'initiation à la recherche documentaire (IRD) pour la réalisation d'exposés sur des grands sites archéologiques.

L'oral : faire des restitutions devant des camarades ou devant un jury de professionnels (conservateur de musée, archéologue et professeurs).

Une restitution des travaux est également proposée aux parents. C'est un premier entraînement à l'oral du diplôme national du brevet (DNB).

Le parcours avenir : découvrir des métiers et des spécialistes liés au monde de la conservation et de l'archéologie.

Partenariats

Le référentiel du PEAC insiste sur l'importance du partenariat. Dans ce projet, l'Inrap est le partenaire privilégié. Il n'est pas l'initiateur du projet mais y collabore sans cesse, par l'apport d'un fond documentaire, par des réponses scientifiques et par des interventions en classe. Il nous permet aussi d'accéder à des sites de fouilles. Cette année, plusieurs spécialistes vont travailler avec les élèves (archéozoologue, spécialiste des silex, carpologue...). Un archéologue référent travaille avec nous toute l'année. Une convention éducation nationale/mairie/Inrap a été signée.

Lien avec la recherche

L'Inrap et ses conseillers scientifiques suivent nos travaux par des conseils, des orientations scientifiques... Nos élèves deviennent aussi testeurs de supports pédagogiques de l'Inrap avant leur parution ou vente officielle.

En savoir plus

Sites : <http://www.education.gouv.fr/annuaire/52-haute-marne/saint-dizier/college/college-anne-frank.html>

Article dans *Arkéo* :

http://cache.media.education.gouv.fr/file/2016_2017/94/0/160905_article_arkeo_juin_2016_621940.pdf

Padlets :

https://padletuploads.blob.core.windows.net/prod/82536730/d0a33c1cd0d4f3058fa92d4cd3267527/arch_o.jpg

https://padlet.com/alexbenvenuti_pro/archéologie

Fiche complète sur Expériméthèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13026>



5. GÉNÉRALE DES TPE

Lycées Toulouse Lautrec, Pierre Paul Riquet, Berthelot et Raymond Naves à Toulouse, lycée Léo Ferré à Gourdon, lycée Pierre Bourdieu à Fronton, lycée Saint-Exupéry à Blagnac et lycée des métiers d'Artagnan à Nogaro, académie de TOULOUSE

Elèves concernés : entre 30 et 90 élèves de 1^{ère} pour chaque structure culturelle. En 2016-2017, plus de 200 élèves ont bénéficié de ce dispositif.

Résumé

La « générale des **travaux personnels encadrés (TPE)** » permet de tisser des liens entre des doctorants de l'université et les lycéens de 1^{ère}. Les doctorants viennent encadrer des TPE et prodiguer des conseils dans les lycées. Les élèves, un mois avant leur épreuve orale officielle, viennent **présenter leur travail** dans une structure culturelle et bénéficient à nouveau des **conseils des doctorants** et d'autres professeurs, sous le regard d'élèves d'autres classes ou d'autres lycées. Ils **se préparent ainsi à l'épreuve des TPE, découvrent la formation universitaire et doctorale**. De plus, ils profitent de cette occasion pour **visiter et découvrir la structure culturelle**.

Plus-value

Ce projet se développe chaque année un peu plus. D'autres structures culturelles se portent volontaires pour rejoindre le mouvement, sous l'impulsion de l'action culturelle qui soutient le projet depuis le début. Ce projet, initialement démarré par une structure, s'appuiera cette année sur trois autres et impliquera huit lycées. Initié dans l'académie de Toulouse, cette innovation est tout à fait **transposable dans d'autres académies**.

↳ Présentation

A l'origine

Les élèves connaissent mal les formations universitaires. De plus, ils appréhendent souvent l'épreuve des TPE. Ce projet vise à permettre aux élèves de bénéficier de l'aide de doctorants dont un des objectifs est précisément la recherche et la résolution d'une problématique. De plus, **l'épreuve orale** est une réelle difficulté et un moment d'inquiétude.

Objectifs

Les objectifs sont multiples :

- permettre aux élèves de bénéficier de l'expertise de doctorants en matière de recherche d'informations et d'élaboration d'une problématique pour leur TPE ;
- mieux connaître le travail des doctorants et les formations (notamment universitaires) ;
- préparer à l'épreuve orale des TPE ;
- faire connaissance avec une structure culturelle, lieu d'accueil et d'organisation du projet.

Description

La générale des TPE permet de tisser des liens entre des doctorants de l'université et des élèves de 1^{ère}. Les doctorants viennent encadrer des TPE et prodiguer des conseils dans les lycées. Ce projet est à l'initiative de 3 partenaires : le lycée (les élèves), la structure culturelle (les enseignants chargés de mission et responsables éducatifs de la structure), la Maison de la recherche et de la valorisation (doctorants).

Pour l'année 2017-2018, 3 structures culturelles ont participé à la mise en place de la générale des TPE : le muséum d'histoire naturelle de Toulouse, la Cité de l'espace de Toulouse et le musée de l'aéronautique Aéroscopia de Blagnac. Pour l'année 2018-2019, le musée Saint-Raymond de Toulouse rejoindra le projet. Chaque structure est en partenariat avec des lycées. Par exemple, la Cité de l'espace et le muséum sont en lien avec 3 lycées chacun. **Les lycées ont été choisis autant que possible pour permettre une certaine mixité** (établissements fortement éloignés de Toulouse, établissements dont le bassin de recrutement est identifié comme socialement défavorisé, établissements de centre ville...) : lycées Toulouse Lautrec, Pierre Paul Riquet, Berthelot et Raymond Naves à Toulouse, lycée Léo Ferré à Gourdon, lycée Pierre Bourdieu à Fronton, lycée Saint-Exupéry à Blagnac et lycée des métiers d'Artagnan à Nogaro. D'autre part, chaque structure est en partenariat avec la Maison de la recherche et de la valorisation qui coordonne l'action des doctorants (sélection, formation, information...). Une première formation des doctorants a lieu en septembre 2017 pour présenter le projet et définir les objectifs.

Modalités de mise en œuvre

Après la formation initiale, les doctorants, deux par établissements, intègrent les lycées après les vacances de Toussaint. Les missions sont diverses selon le besoin de l'établissement et selon le moment : ils conseillent les élèves, les aident à définir leur problématique ou à structurer leurs recherches, les informent sur leur parcours, sur le métier de chercheur... Un mois avant l'épreuve orale de bac, les élèves viennent dans les structures culturelles pour exposer leur TPE, non encore finalisés mais bien avancés. Face à eux : les autres élèves de leur lycée ou des autres lycées et deux experts, qui vont leur donner des conseils, un doctorant et un professeur extérieur. Ils peuvent donc également assister à

d'autres présentations et ainsi bénéficier d'idées et de conseils de présentation supplémentaires. La thématique est libre et n'est donc pas nécessairement en lien avec la structure culturelle. Cette dernière signe une convention avec les lycées. Selon les conventions, les élèves bénéficient d'une ou de plusieurs visites au sein de la structure culturelle, le jour même de la générale ou en amont de celle-ci. Lors de l'épreuve orale, les élèves ont 15 minutes pour présenter leurs travaux. Suivent ensuite 5 à 10 minutes de remarques très générales, en public. Enfin, pendant 15 à 20 minutes suit un entretien privé pour affiner les conseils. Les élèves peuvent donc assister à d'autres TPE ou visiter la structure culturelle. Enfin, le jour de la générale et pour clore la journée, tous les élèves au sein de chaque structure sont réunis face aux doctorants qui répondent à leurs questions. L'objectif est de remercier les doctorants et également de mettre en lumière une dernière fois leurs parcours. Des réunions-bilans permettent d'évaluer le projet, qui évolue ainsi chaque année.

Difficultés rencontrées

La coordination de structures aux fonctionnements différents nécessite une bonne entente et de la disponibilité. Les modalités d'encadrement des TPE de chaque lycée obligent les doctorants à s'adapter et réciproquement. La structure culturelle doit pouvoir réserver des salles, libérer de l'espace pour organiser et mettre en place la générale des TPE.

Dispositif d'évaluation

Effets sur les élèves :

Les acquis sont multiples pour les élèves :

- ils sont mieux préparés pour affronter l'épreuve des TPE ;
- ils bénéficient d'informations concernant leur orientation ;
- ils ont découvert une structure culturelle ;
- ils développent une aisance et des aptitudes à l'oral.

Effets sur les pratiques : les enseignants ont appris à travailler en relation avec les doctorants, bénéficiant ainsi de leur expertise et de leur relation privilégiée avec les élèves. Ils peuvent également confronter leurs pratiques d'encadrement des TPE et ainsi les modifier, les améliorer.

Effets sur le leadership : ce projet est extrêmement intéressant car il permet de travailler en symbiose, chaque acteur du projet complétant le travail des autres en l'enrichissant. Les relations entre les différentes structures se sont consolidées et ont permis de se retrouver sur d'autres projets.

Effets sur l'établissement : les lycées ont constaté une meilleure implication des élèves. Les enseignants et leurs élèves sont reconnaissants de la préparation proposée dans l'objectif de l'épreuve de TPE et de la future orientation post-bac.

Effets sur l'environnement : ce projet génère une dynamique autour de partenaires qui n'ont pas forcément l'habitude de travailler ensemble. Les premiers bénéficiaires de ce dispositif sont bien sûr les élèves.

Moyens mobilisés

Les chargés de mission des différentes structures culturelles mettent en place un contrat de visite avec chaque lycée et réservent des salles de conférence, des salles ateliers pour accueillir les différentes présentations orales le jour de la générale. Ils mettent en place les jury d'experts, organisent également les différentes visites par les élèves des structures le jour même ou en amont.

Les lycées accueillent les doctorants. Ils doivent venir le jour de la générale sur le lieu de la structure culturelle. Certains viennent également avant, pour une première visite de découverte.

La Maison de la recherche et de la valorisation présente le projet aux doctorants, sélectionne les doctorants volontaires et met en place des formations et un accompagnement (information et démarrage du projet, accompagnement, découverte de la structure culturelle...).

Partenariat

Un premier partenariat entre les structures culturelles et les lycées est signé. Il permet aux établissements de réaliser une première visite des lieux et de participer au projet de la générale des TPE. Un deuxième partenariat est signé entre les structures culturelles et la Maison pour la recherche et la valorisation afin d'explicitier le rôle des doctorants et de la structure.

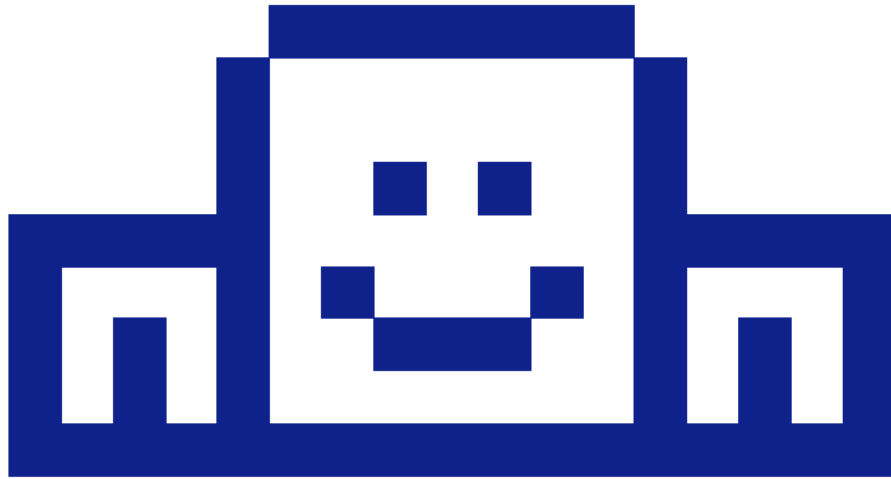
Lien avec la recherche

La Maison de la recherche et de la valorisation (doctorants).

En savoir plus

Site : <http://scolaires.cite-espace.com/>

Fiche complète sur Expérithèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13631>



**F. UNE ÉCOLE
FONDÉE SUR
LA CONFIANCE**

1. Penser son bulletin pour panser sa scolarité, lycée professionnel Ferdinand Revoul,
Valréas, académie d'AIX-MARSEILLE.....60

2. Problèmes ouverts, école primaire Raphael Cipolin, Pointe-à-Pitre, académie de
GUADELOUPE.....62

3. Changer de regard, collège Gérard Philipe, Niort, académie de POITIERS.....64

4. Classes Care, lycée technologique privé La Mache, Lyon, académie de LYON.....66



1. PENSER SON BULLETIN POUR PANSER SA SCOLARITÉ

J'EN DEVIENS ACTEUR ET JE RÉDIGE MON BULLETIN SCOLAIRE

Lycée professionnel Ferdinand Revoul, Valréas, académie d'AIX-MARSEILLE

Elèves concernés : Une dizaine d'élèves de 1^{ère} pro, organisation et production culinaire (OPC).

Résumé

Comment remotiver certains lycéens, leur apprendre à « rebondir » sur leurs erreurs et à avoir une meilleure estime d'eux-mêmes ? **Chaque élève dispose de son relevé de notes sur ENT et de ses évaluations** : durant une heure, tous les 15 jours, en accompagnement personnalisé (AP), il fait l'**analyse** puis **un bilan** à l'écrit de ses résultats, ses progrès, ses attentes, son comportement, ses absences, les éventuelles améliorations à apporter et les conseils qu'il pourrait se donner à lui-même. Puis **il réalise son bulletin**, ainsi qu'un **CV vidéo** dans lequel il vante ses atouts et ses qualités.

Plus-value

Ce projet a conduit les élèves à développer la motivation avec un sentiment d'autodétermination. La plupart d'entre eux se sont dépassés et ont appris à comprendre l'origine de leurs difficultés et à les surmonter. Le regard et la communication bienveillants des enseignants ont permis de remotiver certains lycéens, qui ont appris à « rebondir » sur leurs erreurs. Afin de projeter l'élève dans sa vie professionnelle, un CV vidéo d'une minute a été réalisé. Ce CV vidéo apparaît sous la forme d'un QR code sur le CV papier ; cette nouvelle pratique a été appréciée par certains recruteurs, notamment pour la recherche de stage.

↳ Présentation

A l'origine

La professeure principale l'a constaté : la plupart des élèves ne comprennent pas les appréciations de leur bulletin. La réception de ce document est donc très souvent anxiogène et perçue comme une sanction, voire une injustice ! L'élève est découragé et trouve difficilement des ressources pour améliorer l'estime de soi et *a fortiori* son parcours. Ainsi, en heure de vie de classe, après le conseil, le contenu du bulletin rédigé par les enseignants est expliqué et analysé à chaque élève, de façon à l'orienter vers les enseignements à en tirer. Afin de valoriser et de rendre cette heure de vie de classe plus constructive, je propose aux élèves de s'auto évaluer, de rédiger eux-mêmes leur bulletin, en parallèle de celui rédigé par les enseignants.

Objectifs poursuivis

Devenir davantage acteur de sa scolarité. Etre capable de s'autoévaluer en toute objectivité. Avoir un regard critique mais bienveillant sur soi-même afin de cibler les difficultés et se sentir capable de progresser. Apprendre à rédiger un document « officiel » avec toute la rigueur requise. Se perfectionner dans l'usage de l'outil numérique.

Description

Chaque élève dispose de son relevé de notes sur ENT et de ses évaluations : durant une heure, tous les 15 jours, en AP, il analyse, puis il fait un bilan à l'écrit sur ses résultats, ses progrès, ses attentes, son comportement, ses absences, les éventuelles améliorations à apporter et les conseils qu'il pourrait se donner. Pour chaque matière, l'élève travaille la syntaxe, le lexique, l'orthographe de chaque appréciation qui doit être concise et fidèle à ses résultats, à son travail et à son image. Sur Word, il réalise son bulletin ; la création d'un bulletin original avec des images, des pictogrammes et des codes couleurs est exigée. Le délégué de classe sera chargé de rédiger en toute honnêteté l'appréciation générale de ses camarades de classe. Par l'ENT, avant le conseil de classe du second semestre, ce bulletin sera envoyé au proviseur et à l'équipe pédagogique. Réalisation d'un CV vidéo dans lequel l'élève présente son bulletin ; cette activité est prévue en fin de cycle quand l'élève a gagné en autonomie et en estime de soi ; ce travail pourrait être positionné sur des réseaux sociaux comme un outil pour un futur stage ou futur emploi.

Modalité de mise en œuvre

Un groupe classe de 11 élèves. Une heure quinzaine en salle informatique en AP lettres.

Trois ressources (>>> suite sur Expérithèque)

Difficultés rencontrées

Les élèves sont trop souvent sévères envers eux-mêmes et ont des difficultés à s'attribuer des qualités. La mise en place de ce projet requiert une charge supplémentaire de travail. Il est difficile d'avoir les évaluations corrigées de manière très régulière afin que les élèves puissent les exploiter tous les 15 jours.

Moyens mobilisés

Salle informatique avec internet, Word, photo filtre, tablettes, smartphones, photocopies en couleurs

Liens éventuels avec la recherche

Conférence sur le refus scolaire anxieux d'Olivier Revol, juin 2017, centre hospitalier de Montfavet.

Evaluation

Evaluation : interne (proviseur), externe (inspectrice de lettres-HG).

Indicateurs quantitatifs : taux d'absentéisme

Indicateurs qualitatifs : Appétence scolaire. Coopération entre les élèves, entre élèves et professeurs. Estime de soi, confiance en soi, savoir-être. Les élèves sont tous présents et viennent volontiers pour réaliser leur auto-évaluation. Le nombre d'élèves en progrès sur le savoir-être tout au long de l'année augmenté, tout comme le nombre d'élèves qui ont fait des stages passerelles pour une autre orientation. La créativité des élèves est débordante. Leur implication dans les actions mises en place par le lycée et dans la prise de responsabilités est également remarquable. (>>> **suite sur Expérithèque**)

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Mme Topalian, inspectrice de lettres-HG et monsieur le proviseur

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : Le taux d'absentéisme est en nette baisse et il est devenu quasi-nul. Les élèves ont acquis peu à peu un regard réflexif sur leur travail et cherchent davantage des solutions à leurs difficultés. De plus, le fait de mettre des mots sur leurs maux ou leurs réussites est perçu comme un défi à relever. Plusieurs élèves décident de tester une autre filière en faisant des stages passerelles : ils prennent alors conscience d'une orientation parfois subie et changent alors de voie. L'élève restaure peu à peu une estime de soi : il est de plus en plus à l'aise ; cela se confirme sur les CV vidéo et sur les prises de paroles en classe. La cérémonie officielle des remises des bulletins a valorisé les élèves : fiers de leur travail, ils l'ont clairement exprimé lors des prises de paroles pendant la cérémonie mais aussi dans la rédaction de l'article de presse sur le projet.

Sur les pratiques des enseignants : Les enseignants ont été de plus en plus précis quant à leurs appréciations et font part de certaines remarques susceptibles d'orienter les élèves pour leur auto-évaluation. L'enseignante porteuse du projet a acquis un regard synthétique et se sent beaucoup plus efficace.

Sur le leadership et les relations professionnelles : depuis la genèse du projet, l'équipe pédagogique qui s'y est engagée est stable, ce qui rassure les jeunes : ils se sentent guidés par des enseignants motivés qui portent un regard bienveillant sur eux.

Sur l'établissement : des enseignants ont souhaité venir à la cérémonie de remise des bulletins pour s'imprégner du projet.

Plus généralement, sur l'environnement : le climat scolaire est plus apaisé. Les élèves apprécient cette autoévaluation, par laquelle ils peuvent partager leurs réussites et leurs difficultés. Ce travail leur permet de prendre conscience qu'ils ne sont pas seuls à réfléchir sur leur parcours. C'est dans la bonne humeur qu'ils s'entraident à trouver le mot juste pour se qualifier et s'autoévaluer. Le regard du camarade de classe est une aide précieuse, très souvent prise en compte.

En savoir plus

Site du lycée : <http://www.lycee-valreas.net/>

Exemple de bulletin trimestriel "élève" :

http://www.lyc-revoul.ac-aix-marseille.fr/spip/sites/www.lyc-revoul/spip/IMG/pdf/bulletin_chloe_1opc_2017.pdf

Article de presse sur le projet, ledauphine.com :

http://www.lyc-revoul.ac-aix-marseille.fr/spip/sites/www.lyc-revoul/spip/IMG/pdf/penser_son_bulletin.pdf

Fiche complète sur Expérithèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13392>



2. PROBLÈMES OUVERTS

AU SERVICE DE LA RÉUSSITE DES ÉLÈVES ET DU DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS

Ecole primaire Raphaël Cipolin, Pointe-à-Pitre, académie de GUADELOUPE

Elèves concernés : 73 élèves, dont 19 de CP, 16 de CE1, 18 de CM1 et 20 de CM2.

Résumé

Comment placer les élèves dans une posture de recherche en mathématiques ? Comment les motiver et leur permettre de dépasser la peur de l'échec ? Pour **développer la confiance en soi**, l'équipe pédagogique de l'école Raphaël Cipolin propose aux enfants des **problèmes ouverts en mathématiques**. Pour gagner en efficacité et être sûrs d'adopter une posture adéquate, qui va dans le sens des priorités du référentiel de **l'éducation prioritaire**, les **professeurs se sont équipés de caméras et se sont filmés en action**. Puis, des **entretiens d'autoconfrontation** des professeurs ont complété le **repérage des gestes professionnels** favorisant le **développement de la confiance en soi chez les élèves**.

Plus-value

Cette pratique peut être mise en œuvre dès la maternelle. Elle permet l'adoption d'une posture réflexive chez les enseignants. Elle s'intègre dans la redéfinition du terme « chercher » dans le contexte scolaire (cf. définition proposée par Jean Brun). **L'erreur est intégrée au processus d'apprentissage**, conformément à la priorité 2 du référentiel de l'éducation prioritaire : elle devient une « étape de l'apprentissage, nécessaire et source d'enseignements pour tous ».

📌 Présentation

A l'origine

Alors que les exercices d'application sont plutôt bien réussis par les élèves, les évaluations diagnostiques nationales, académiques et de classe montrent que les élèves éprouvent des difficultés lorsqu'il s'agit de résoudre des problèmes pour lesquels ils doivent prendre des initiatives. Ils ne parviennent pas à entrer dans des situations de recherche en mathématiques. En effet, les grilles d'observation utilisées montrent qu'ils ont peur d'être jugés, peur de l'échec, ils manquent de confiance en eux et en leur enseignant. Alors, comment les aider à progresser dans ce domaine, comment les faire entrer dans des situations de recherche ? Nombreux sont les chercheurs qui vantent les mérites du problème ouvert en mathématiques, attestant qu'il favorise la motivation des élèves et développe donc leur appétence à chercher. Il s'agit donc avant tout de laisser les élèves chercher. Cette expérimentation a été mise en place dans une classe de CM2 durant une année scolaire, puis dans toutes les classes de l'école, l'année scolaire suivante. Les résultats obtenus la deuxième année scolaire n'ont pas montré d'évolution significative dans le comportement des élèves, face aux situations de recherche. Cela a amené l'équipe pédagogique à réfléchir aux gestes professionnels manifestés tout au long des séances. En effet, une pratique de problèmes ouverts implique des « manières de dire » et des « manières de faire » du professeur qui développent un engouement des élèves pour des situations de recherche. Ces « manières » deviennent ainsi transférables dans divers enseignements.

Objectifs poursuivis

- Pour les élèves : favoriser l'entrée dans des situations de recherche, encourager les situations de coopération entre pairs, développer la confiance en soi dans la production d'une solution, prendre des initiatives, oser prendre la parole, développer son esprit critique, apprendre à travailler en équipe, à partager des tâches, à défendre son point de vue.
- Pour les professeurs : entrer dans une posture réflexive quant à ses pratiques pédagogiques, adapter ses pratiques pédagogiques pour considérer l'erreur comme nécessaire et source d'apprentissage.

Description et modalités de mise en œuvre

- 1) Les professeurs proposent un problème par semaine aux élèves.
- 2) Les séances sont filmées par un autre professeur, une assistante pédagogique ou un jeune en service civique.
- 3) Déroulement d'une séance : les professeurs disposent d'une grille d'observation des élèves. Situation de départ : le professeur présente le problème à la classe et s'assure que l'énoncé est compris. Les élèves expliquent l'énoncé. Recherche individuelle : les élèves effectuent une première recherche sur un support écrit. Le professeur repère les différentes procédures mises en place pour constituer les différents groupes. Il ne corrige pas les écrits et s'abstient de tout commentaire. Recherche par groupe : les élèves sont répartis par groupe de 3 ou 4, dans lequel un rôle leur a été attribué. Les différents groupes rédigent leur solution sur une affiche pour la présenter à la classe. Le professeur ne répond à aucune sollicitation. Il observe, provoque les discussions entre les élèves et s'assure que tous les membres du groupe ont voix au chapitre. Il autorise les élèves à expérimenter les chemins qu'ils choisissent.

Mise en commun : certains groupes présentent leur solution à la classe, par l'intermédiaire du rapporteur. Les membres des autres groupes valident ou réfutent les propositions. Les échanges s'opèrent essentiellement entre pairs. Le

professeur ne participe pas aux échanges, il distribue la parole et veille à laisser les élèves interagir. Les phases de mises en commun et de recherche par groupe peuvent être multipliées en fonction de l'état d'avancement de la recherche. Synthèse : les élèves échangent avec leur professeur sur les défauts et les procédures intéressantes. Le professeur pointe les bonnes attitudes, montre l'évolution des procédures à partir des erreurs faites et les procédures qui pourront être réinvesties.

4) Entretien d'autoconfrontation simple : le professeur qui a expérimenté raconte sa séance devant la caméra et répond aux questions de l'enseignant qui mène l'entretien. Les autres professeurs écoutent, remplissent une grille d'observation du professeur.

5) Echanges entre professeurs sur la séance ainsi que sur l'entretien d'autoconfrontation du professeur.

6) Réajustements.

7) Reprise des points 1 à 4.

Trois ressources

- La directrice de l'école a mené les recherches antérieurement (mémoire « Certificats d'aptitude aux fonctions d'instituteur ou de professeur des écoles maître formateur » (CAFIPEMF) en 2012-2013) sur l'intérêt de proposer des problèmes ouverts en classe et mémoire master 2 (2013-2014) sur les pratiques enseignantes ;

- Les grilles d'observation des élèves et des professeurs ;

- Les entretiens d'auto confrontation simple.

Difficultés rencontrées

- Accepter d'être filmé et regardé ;

- Le temps pris par les séances de classe et les échanges entre professeurs.

Moyens mobilisés

Charte de confidentialité, caméra, grilles d'observation élèves, grilles d'observation professeur, entretiens d'autoconfrontation, problèmes ouverts en mathématiques.

Partenariat et contenu du partenariat

Le Centre de recherches et de ressources en éducation et formation (CRREF) de la Guadeloupe a encadré le projet de recherche en 2013-2014, dans le cadre d'un master 2 « contextualisations didactiques en éducation et formation ».

Liens avec la recherche

Bibliographie sur la didactique des mathématiques (>>> suite sur Expérithèque)

Evaluation de l'action et modalités de suivi

Evaluation diagnostique sur des situations de recherche en mathématiques, sciences, histoire, géographie et français. Evaluation sommative sur des situations de recherche dans ces mêmes enseignements. Les résultats aux deux types d'évaluation sont comparés.

Grilles d'observation des élèves pour évaluer la prise d'initiative. Grilles d'observation du professeur pour évaluer les gestes professionnels. Les grilles sont comparées entre elles d'une séance à l'autre. Entretiens d'autoconfrontation simple après chaque séance.

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : **ils coopèrent, cherchent, montrent leurs recherches et discutent des erreurs.** Ils font preuve de **persévérance**, travaillent en équipe, partagent les tâches, justifient leurs propositions, argumentent et défendent leurs procédures et font preuve d'esprit critique. Les plus timorés prennent la parole, ceux qui sont perçus comme des élèves en difficulté osent montrer leurs solutions. Les élèves acquièrent des compétences méthodologiques.

Sur les pratiques des enseignants : changement de posture dans les pratiques pédagogiques. Les professeurs sont amenés à donner à l'erreur un statut positif et à laisser réellement les élèves chercher, en leur laissant le temps et la parole. Cette nouvelle posture est adoptée dans des disciplines autres que les mathématiques. La constitution des groupes se fait de manière réfléchie, les erreurs faites par les professeurs dans leurs pratiques sont discutées.

Sur le leadership et les relations professionnelles : cette expérimentation a enclenché le désir des professeurs de véhiculer à l'extérieur les apports bénéfiques pour les élèves, mais aussi pour les enseignants. Elle a aussi favorisé une mutualisation des pratiques et enclenché de véritables travaux d'équipe.

Sur l'école / l'établissement : cette action favorise un climat serein d'apprentissage, propice au droit aux essais et à l'erreur. Les élèves sont plus respectueux les uns des autres. Les élèves les plus timorés ou ceux que leurs camarades considéraient comme « faibles » osent s'exprimer et sont entendus.

Plus généralement, sur l'environnement : présenté aux journées académiques de l'innovation, le projet a rencontré un franc succès. Des conseillers pédagogiques ont demandé à visionner et projeter les films en formation. Des professeurs du collège du réseau s'y sont intéressés et ont envisagé une mise en place du projet dans leurs classes.

En savoir plus

Vidéo sur les problèmes ouverts en CP : <https://www.youtube.com/watch?v=Ns9ESmUdimw&t=18s>

Fiche complète : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13810>



3. CLASSES CARE

LES CLASSES QUI DÉVELOPPENT LA COOPÉRATION, L'AUTONOMIE, LA RESPONSABILITÉ ET L'EFFICIENCE DES ÉLÈVES

Lycée technologique privé La Mache, Lyon, académie de LYON

Élèves concernés : en 2017-2018 : 6 classes d'environ 28 élèves, soit 168 élèves.

Résumé

Souvent cabossés dans leur scolarité antérieure, en perte de sens vis-à-vis de l'enseignement, et dans un rapport épineux avec la « forme scolaire », les élèves de notre lycée nous ont bousculés et incités à mener une **réflexion de fond sur nos pratiques et sur nos postures**. Comment renouer avec le goût des apprentissages, comment instaurer un climat de bien-être dans nos classes, dans l'établissement, comment stimuler la réussite ? Nous avons trouvé des réponses en **observant différents systèmes éducatifs**, notamment la Finlande. Ainsi sont nées les **classes Care**. Leur ambition ? **Développer Coopération, Autonomie, Responsabilité et Efficience**.

Plus-value

Nos plus belles réussites sont celles de nos élèves qui ont retrouvé la confiance en eux, en une équipe d'adultes, en leurs pairs, en un système éducatif (>>> **suite sur Expéritèque**). Le projet Care est aussi à l'écoute des élèves.

➤ Présentation

A l'origine

Les élèves arrivant sont souvent dans un mal-être, en « perte de sens » vis-à-vis de l'enseignement et dans un rapport aux savoirs théoriques difficiles. Ils sont en appétit d'approches plus concrètes. Le public accueilli est de plus en plus jeune et hétérogène. Il est à « raccrocher » au système scolaire. Le but est, collectivement, d'amener chaque élève à la réussite, scolaire ou sociale, et à l'épanouissement personnel (>>> **suite sur Expéritèque**).

Objectifs poursuivis

L'objectif est de redonner confiance en nous appuyant sur la méthodologie des apprentissages basée sur les neurosciences afin que les élèves aient les moyens de progresser, des méthodes actives (la classe renversée), un accompagnement et des méthodes coopératives (>>> **suite sur Expéritèque**).

Description

Le dispositif Care se décline en 5 points : organisation du travail d'équipe, accompagnement des élèves, temps scolaire adapté, cadre spatial repensé, pédagogie bienveillante et stimulante (>>> **suite sur Expéritèque**).

Modalité de mise en œuvre

Préparation du projet en 2012/2013.

Bilans réguliers aux journées pédagogiques et au conseil pédagogique.

Formation d'équipe à raison d'une par an (>>> **suite sur Expéritèque**).

Trois ressources ou points d'appui

Les élèves ont fait un retour très positif et des propositions pour affiner le dispositif. Leur enthousiasme et leur capacité à dire ce que cela leur apportait en termes de confiance, de bien-être, d'apprentissages sont essentiels. La recherche en neuroéducation est un réel point d'appui. Elle rejoint notre posture sur la croyance en un apprentissage dynamique. Autre point d'appui : l'équipe pédagogique, ainsi que les enseignants de notre établissement avec qui nous ne partageons pas forcément une classe. Le fait de réaliser une veille, diffuser des informations et proposer des rencontres a reçu un très bon accueil auprès des collègues. Ces temps d'échanges favorisent un climat de bienveillance (>>> **suite sur Expéritèque**).

Difficultés rencontrées

Modifier les pratiques propres à l'établissement a engendré des contraintes organisationnelles. Les devoirs en temps limité ont été remplacés, dans les classes Care, par des sessions d'évaluation encadrées approuvées par notre direction. Il a fallu convaincre afin d'instituer les rencontres hebdomadaires des équipes et agir sur l'état d'esprit de travail propre au lycée. Nous avons laissé chacun libre de s'approprier les pratiques, à son rythme. Il faut du temps pour se former, faire progresser ses pratiques, en analyser les effets, diffuser les idées. Le temps de travail des enseignants engagés n'est pas forcément mesurable, ni reconnu institutionnellement et financièrement. Des contraintes de ressources humaines existent. Pour qu'une classe Care fonctionne, le professeur principal doit être force de propositions. Il est

essentiel de trouver des personnes ressources, à même de porter un regard réflexif sur leurs pratiques (>>> **suite sur Expéritèque**).

Moyens mobilisés

Le nombre d'heures ne varie pas. Une salle est à disposition. L'équipe se réunit régulièrement sur un temps inscrit dans les emplois du temps. Les méthodes sont diffusées par des rencontres ouvertes à l'établissement.

Partenariats

La Cardie : lien avec le bien-être et la confiance, accompagnement et évaluation du projet. Nous développons à partir de cette année un partenariat avec le lycée Saint-Joseph qui souhaite mettre en œuvre deux classes Care. Nous sommes sollicités pour intervenir à la formation proposée par l'Institut supérieur de formation de l'enseignement catholique (Isfec) des Alpes.

Liens avec la recherche

Des lectures, conférences ou rencontres ont enrichi notre projet (>>> **suite sur Expéritèque**).

Evaluation de l'action et modalités du suivi

Nous mesurons l'impact de nos méthodes selon différentes modalités : ce que les enseignants observent en classe, l'assiduité des élèves, les progrès de leurs résultats, les enquêtes écrites (>>> **suite sur Expéritèque**). La Cardie nous a aidés à définir les critères à évaluer, les indicateurs et les outils pour mesurer l'investissement de chaque membre de l'équipe. L'action est validée par l'inspectrice de lettres-histoire et le projet a été présenté au groupe académique. En externe, les outils de la pédagogie Care sont utilisés pour la formation des professeurs stagiaires lors de séances de pédagogie transversale.

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : les élèves sont plus autonomes. Les méthodes coopératives les rendent acteurs et leur permettent de mieux ancrer les apprentissages. Une communication s'opère entre eux. Ils sont plus impliqués et font des propositions sur les méthodes d'enseignement. La motivation est plus constante : les résultats ne chutent plus. Il y a un plus grand sentiment d'appartenance à la classe. Les élèves gèrent mieux la violence qui peut émerger au sein des groupes. Un « mieux-être » confirmé par les parents.

Sur les pratiques des enseignants : le projet propose de nouvelles modalités d'enseignement et un espace de réflexion. Il développe la capacité à se fédérer autour d'un projet, à trouver ensemble des solutions et des outils utilisables dans toutes les matières. Les pratiques se tournent davantage vers la coopération, l'évaluation dynamique, l'autonomie et la responsabilité des élèves, les méthodes issues des neurosciences.

Sur le leadership et les relations professionnelles : nous notons une meilleure cohésion des enseignants. Le travail a été reconnu pédagogiquement. Les temps ouverts à l'établissement reçoivent un bon accueil. Les résistances sont présentes, mais permettent de faire progresser le projet. Les pratiques ont fait l'objet de deux parutions dans *Les Cahiers pédagogiques* (>>> **suite sur Expéritèque**).

Sur l'école / l'établissement : les rencontres de la pédagogie sont validées par la direction, qui nous soutient dans notre investissement. Elles permettent de diffuser certaines pratiques, que chacun se réapproprie en fonction de ses classes, de sa façon d'enseigner, etc.

Plus généralement, sur l'environnement : un plus grand plaisir à travailler ensemble pour les enseignants et, pour les élèves, à venir travailler avec leurs enseignants. La satisfaction des parents a été un autre point d'appui.

En savoir plus

Site : www.classe-care.fr

Témoignage sur la classe Care : <http://www.parentsprofesseursensemble.org/proposition/batir-classe-nouveau-modele/>

Les classes Care au Forum de l'innovation :

<http://www.cafepedagogique.net/LEXPRESSO/Pages/2017/01/13012017Article636198884071348083.aspx>

Fiche complète sur Expéritèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13685>



4. CHANGER DE REGARD

Collège Gérard Philipe, Niort, académie de POITIERS

Elèves concernés : 100 % de la communauté éducative !

546 élèves, répartis en 20 classes, 41 professeurs, 15 auxiliaires de vie scolaire (AVS), 9 assistants d'éducation (ASSEDU), 1 conseiller principal d'éducation (CPE), la direction de l'établissement et les parents d'élèves.

Résumé

« Il n'y a pas un enfant qui ne veut pas réussir ! » C'est à partir de ce postulat que l'approche de l'équipe de direction, de la vie scolaire et des professeurs a changé. La fainéantise en tant que telle a été abordée sous l'angle d'une stratégie d'évitement, et non d'un trait de caractère. Ce nouveau regard posé sur les élèves nous a invités à envisager la possibilité d'un changement. Nous nous sommes tous mobilisés pour **développer le lien de confiance** entre parents, enfants et personnel pour **faciliter la réussite de tous les élèves** ; nous avons cherché à **construire un collège où il fait bon vivre**, où **chacun trouve et prend sa place** ; nous avons fait en sorte que les élèves conservent ou restaurent **une estime d'eux-mêmes positive**. De la difficulté au talent, nous cherchons pour chaque élève quelle sera la locomotive qui le fera avancer dans ses apprentissages et construire son parcours. Pour favoriser la confiance, nous avons agi sur de nombreux leviers pour qu'élèves et adultes trouvent leur place et prennent **plaisir à travailler ensemble**, et nous avons créé un outil : le **livret unique de l'élève** (LUnE), qui permet **que tous soient valorisés** et que chacun puisse apprendre de ses erreurs.

Plus-value de l'action

Le changement de regard sur l'élève dans le collège est massivement plébiscité par la communauté éducative. Tous nos jeunes bénéficient de propositions pédagogiques adaptées et collectivement mises en œuvre. La réussite de nos collégiens nous conforte dans nos choix éducatifs et nous encourage à faire toujours mieux.

↳ Présentation

A l'origine

Il y a dix ans : le collège souffrait d'une mauvaise image, ce qui poussait les familles à demander des dérogations pour intégrer le collège de centre-ville.

Il y a cinq ans : des élèves en difficulté, qui décrochent, en risque de déscolarisation, à profil particulier. Pourtant, chaque élève a envie de réussir, de « faire plaisir au prof » dans une relation apaisée et confiante avec les adultes.

Objectifs poursuivis

Développer le lien de confiance parents/enfants/personnel pour faciliter la réussite de tous les élèves ;

Construire un collège où il fait bon vivre, où chacun trouve/prend sa place ;

Conserver/restaurer une estime de soi positive.

Description

Il y a neuf ans, le collège a bénéficié de la rencontre d'une équipe de direction, d'une vie scolaire et d'une salle des profs autour d'un leitmotiv : « Il n'y a pas un enfant qui ne veut pas réussir, qui ne veut pas faire plaisir à la maîtresse et à ses parents ». À partir de ce postulat, notre approche a changé (>>> **suite sur Expéritèque**).

Modalité de mise en œuvre

Nous cherchons pour chaque élève ce qui le fera avancer dans ses apprentissages et lui permettra de construire son parcours. Pour favoriser la confiance, tout a été organisé pour qu'élèves et adultes trouvent leur place et prennent plaisir à travailler ensemble (>>> **suite sur Expéritèque**). Nous avons créé un outil : le livret unique de l'élève (LUnE) qui permet que tous soient valorisés et que chacun puisse apprendre de ses erreurs. Depuis cinq ans, nous travaillons avec des chercheurs sur l'influence du contexte sur les apprentissages. Leurs recherches viennent confirmer nos sentiments d'enseignants, d'éducateurs et nous invitent à changer le regard sur l'élève, à faire évoluer la « vie scolaire ». Le collège est devenu un Lieu d'éducation associé à la recherche (LÉA) en sept. 2016.

Trois ressources ou points d'appui

La mobilisation de tous les personnels ; le soutien des parents ; le choix d'une démarche résolument collective.

Difficultés rencontrées

L'accueil des nouveaux collègues, des enseignants en complément de service, des stagiaires, des remplaçants ; le manque de locaux et de matériels adaptés au travail en groupe et au co-enseignement.

Moyens mobilisés

Beaucoup d'énergie, de temps d'échange, de concertation et de valeurs partagées ! Journées d'auto-formation consacrées au travail et à l'évaluation des compétences, à l'utilisation et à l'évolution du LUnE. Financement et moyens de l'Education nationale. Subventions diverses des collectivités.

Partenariat et contenu du partenariat

Un opérateur culturel : Le Moulin du Roc pour le Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) ; plusieurs compagnies artistiques locales et nationales ; conseil de quartier ; centre socio-culturel du quartier.

Liens éventuels avec la recherche

Le collège est un LÉA.

S. Goudeau, maître de conférences à Paris-Descartes, J-C. Croizet, professeur des universités en psychologie sociale (Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage) et F. Autin, maître de conférences à l'université de Poitiers (Cerca) conduisent dans notre établissement des actions de recherche sur l'influence du contexte sur les apprentissages et plus précisément sur la théorie des buts d'accomplissement (>>> **suite sur Expéritèque**).

Evaluation de l'action et modalités du suivi

Auto-évaluation à chaque fin d'année grâce à l'outil académique d'auto-évaluation et à l'outil d'autoévaluation et de suivi d'une innovation ou expérimentation (Oasie).

Bilan annuel du travail du LÉA.

Evaluation externe souhaitée par le Cardie.

Indicateurs : mobilisation des élèves pendant les temps de vivre ensemble, diminution du nombre de conseils de discipline, augmentation du nombre d'élèves présents aux portes ouvertes et des demandes de dérogation pour venir dans le collège. Nombre de demandes de mutation très faible chez les enseignants en poste fixe, demandes de renouvellement de rattachement des enseignants en blocs de moyens provisoires (BMP), forte participation aux instances de l'établissement pour mesurer l'implication des enseignants en service partagé, meilleure validation du socle commun (fin du cycle 4), réussite au diplôme national du brevet (DNB), orientation en fin de 2^{nde}.

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : des élèves plus autonomes (notamment lors du passage au lycée), plus motivés, qui ont davantage confiance en eux ; qui prennent leur place au sein d'un groupe, savent gérer le travail en équipe, la répartition des tâches, la coopération ; développent de la solidarité et de l'entraide, accueillent plus spontanément et naturellement la différence. Moins de décrochage et de déscolarisation ; les différences filles/garçons sont gommées dans les résultats au DNB (**paroles d'élèves, verbatim >>> voir Expéritèque**).

Sur les pratiques des enseignants : davantage de travail en équipe ; les portes des classes sont ouvertes à tous, aux stagiaires. Les adultes sont centrés sur les besoins de l'élève, et montrent une grande adaptabilité ; ils misent sur le travail de groupes, les projets transversaux et le co-enseignement. Pour faciliter la mise en place de parcours individuels d'élèves, les cours et les évaluations sont construits par compétences et en fonction des besoins des élèves (**paroles d'enseignants/de la principale adjointe, verbatim >>> voir Expéritèque**).

Sur le leadership et les relations professionnelles : renforcement d'une gouvernance participative et d'un management plus horizontal (**parole du principal depuis sept.2016 >>> voir Expéritèque**).

Sur l'école / l'établissement : l'établissement cultive un climat scolaire positif, un lieu où il fait bon travailler (**parole de la principale jusqu'en juin 2016, verbatim >>> voir Expéritèque**).

Plus généralement, sur l'environnement : l'établissement a développé les éléments d'une forte identité, son nom est synonyme de confiance, de coopération et de bienveillance (**paroles de parents, verbatim >>> voir Expéritèque**).

En savoir plus

Site : <http://etab.ac-poitiers.fr/coll-gerard-philipe-niort/>

Page du LÉA du collège Gérard Philipe : <http://ife.ens-lyon.fr/lea/le-reseau/les-differents-lea/college-gerard-philipe-de-niort>

IFé et des LÉA: <http://ife.ens-lyon.fr/lea>

J.-C. Croizet et S. Goudeau, site du Cardie de l'académie de Poitiers : <http://ww2.ac-poitiers.fr/meip/spip.php?article247&apmobile=mobile>

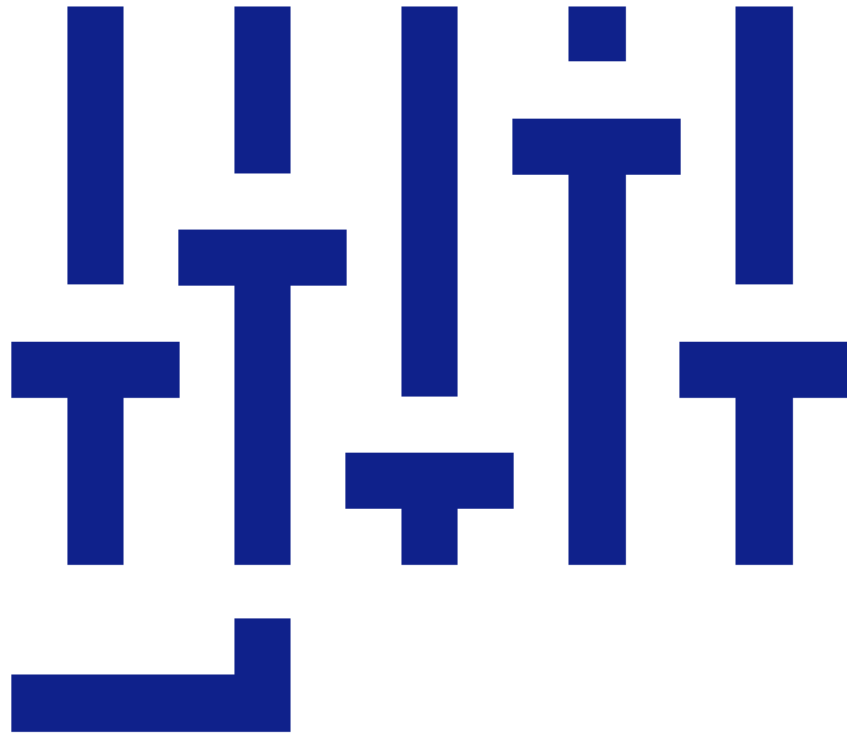
Vidéo réalisée par Canopé sur « Objectif : LUnE », journée de l'innovation, 4 octobre 2016 : <https://youtu.be/JC4oMX9jdJs>

Fiches Expéritèque :

« Pour une évaluation positive » : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=9257>

« Objectif : LUnE » : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=11148>

Fiche complète sur Expéritèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13058>



**G. LA
DIFFÉRENCIATION
PÉDAGOGIQUE
AU SERVICE D'UNE
ÉCOLE INCLUSIVE**

1. You capsule, un tube pédagogique, collège César Franck et collège Rosa Parks, Amiens, académie d'AMIENS.....	70
2. Folios en EGPA, collège Jean Monnet, Castres, académie de TOULOUSE.....	72
3. Collégiens ingénieurs en herbe pour lutter contre le handicap, collège Louis Denayrouze, Espalion, académie de TOULOUSE.....	74
4. De l'ULIS vers l'emploi : la plateforme d'accompagnement à l'inclusion professionnelle, lycées professionnels, Toulouse, académie de TOULOUSE.....	76



1. YOU CAPSULE, UN TUBE PÉDAGOGIQUE

Collège César Franck et collège Rosa Parks, Amiens, académie d'AMIENS

Elèves concernés : une classe de 6^e, 2 classes de 5^e, 2 classes de 3^e des collèges César Franck et Rosa Parks. S'y ajoutent beaucoup d'autres classes en co-animation et tous les élèves allant directement sur YouTube.

Résumé

Aux collèges César Franck et Rosa Parks, établissements situés **en REP+** à Amiens, beaucoup d'élèves ont des résultats scolaires inquiétants. Ils sont découragés, démotivés, démunis face à leurs difficultés lorsqu'ils sont chez eux. Ils finissent par perdre le goût du travail, notamment en mathématiques, qu'ils voient comme une discipline aride et abstraite.

Comment dédramatiser leur relation aux mathématiques ? Comment mettre en place une véritable **différenciation pédagogique, en classe et à la maison** ? L'action You capsule est menée par deux enseignants, qui travaillent en réseau dans ces deux établissements. Ils créent des capsules vidéo ludiques, accessibles sur Youtube, et des supports interactifs qui permettent aux élèves d'apprendre les mathématiques autrement.

Plus value

Chaque élève suit son propre parcours, en fonction de ses difficultés en mathématiques. Il peut progresser à son rythme, grâce aux aides individualisées proposées sous forme de QR codes, auxquels il peut recourir s'il en éprouve le besoin.

↳ Présentation

Le projet a beaucoup évolué depuis sa création en 2015. Les cours sont plus scénarisés et l'action évolue vers des parcours d'aide individualisée pour les élèves. Youtube est investi comme un outil, avec création de capsules vidéo, création de QR codes. Les objectifs pédagogiques sont très variés.

Objectifs poursuivis

- Développer l'apprentissage de l'autonomie et le travail personnel de l'élève.
- Redonner le goût des mathématiques aux élèves.
- Les rendre acteurs de leur apprentissage.
- Les faire progresser, à la fois ceux qui sont les plus en difficulté et ceux qui réussissent mieux.
- Recréer une dynamique de travail.
- Rendre le travail à la maison plus ludique, avec des aides individualisées en vidéos pour que les devoirs soient réalisés par tous les élèves.
- Une école inclusive au service de la différenciation pédagogique.
- Développer la contribution du numérique aux apprentissages.

Modalité de mise en œuvre

L'action consiste à repenser l'ensemble de la pédagogie, tant sur la forme que sur le fond, afin de remotiver les élèves, de leur redonner le plaisir des mathématiques et de recréer une dynamique de travail. Dans un premier temps, les centres d'intérêt des élèves (jeux vidéo/séries/films/musiques) ont été pris comme de point de départ pour créer des vidéos, accessibles sur Youtube, pour rendre vivantes, concrètes et ludiques les heures de classe.

En voici quelques exemples : QCM et vrai/faux interactifs sur ordinateur, smartphone et tablette avec correction commentée ; possibilité de reprendre les explications à la maison ; cours et exercices sur un thème ludique sous forme de jeux, d'aventures, de duels et de défis sous forme de vidéos pour motiver les élèves. Dans un deuxième temps, cette démarche a été mise au service de la différenciation pédagogique en créant des vidéos individualisées qui, sous forme de jeux, permettent à l'élève d'être autonome, d'évoluer à sa propre vitesse en salle multimédia, avec un parcours individuel, des aides méthodologiques et des corrections. Ces vidéos étant disponibles sur Youtube, le travail peut être poursuivi à la maison. Un lien est ainsi créé entre le travail au collège et le travail à la maison et l'élève bénéficie d'une aide qu'il n'a souvent pas chez lui.

L'action a beaucoup évolué depuis sa création en 2015, avec des cours plus scénarisés et des parcours d'aide individualisée.

Difficultés rencontrées

La préparation des aides personnalisées est chronophage pour les enseignants.

Evaluation / indicateurs

Evaluation par compétence au rythme de l'élève.

Autoévaluation grâce au numérique.

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : développement de leur autonomie, de leur motivation, de leur participation, de leur envie de venir en cours et de faire leurs devoirs à la maison (les élèves ne rendent plus copie blanche aux devoirs à la maison). Elargissement des compétences des élèves, que ce soit ceux les plus en difficulté ou ceux qui réussissent mieux. Amélioration des résultats par rapport aux autres classes. Moins d'absentéisme, climat plus serein en classe, favorable aux apprentissages ; les élèves aiment venir en cours et prennent plaisir à travailler.

Sur les pratiques des enseignants : gestion de l'hétérogénéité des élèves en développant la différenciation pédagogique, l'évaluation par compétences, le travail en îlots. Elaboration en commun par les deux enseignants porteurs de l'action de tous les supports de cours. Co-animation avec d'autres enseignants des aides personnalisées. Partage des idées et des vidéos pour tous les enseignants et tous les élèves sur YouTube.

En savoir plus

Site : <http://franck.clg.ac-amiens.fr/>

Reportage sur FR3 : <https://www.youtube.com/watch?v=tNvUNjiEHp4>

Exemples de vidéos en ligne : <https://www.youtube.com/user/Jujitsuka22>

Exemples d'outils utilisés : http://padlet.com/CARDIE_AMIENS/projet

Fiche complète sur Expérithèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13499>

FOLIOS

Mon projet personnel
Mes parcours éducatifs
Pour des enseignements
adaptés ambitieux

SEGPA

2. FOLIOS EN EGPA

LE PROJET PERSONNEL DE L'ÉLÈVE ASSOCIÉ À LA DYNAMIQUE DE SES PARCOURS

Collège Jean Monnet, Castres, académie de TOULOUSE

Elèves concernés : chaque année une soixantaine d'élèves de 3^e et 4^e Segpa. L'année dernière, les classes de 5^e Segpa ont été initiées. En 2017-2018, la volonté est de commencer dès la 6^e.

Résumé

Souvent démotivés et confrontés à l'échec scolaire, les élèves d'EGPA vivent pleinement l'ère du numérique et des réseaux sociaux. Les enseignants ont repéré **l'attrait pédagogique des outils numériques** en termes de médiation, remédiation, implication et valorisation. Comment **l'application** Folios peut-elle participer qualitativement à la construction des parcours éducatifs pour ces élèves ? Comment développer leur **autonomie**, leur **esprit d'initiative**, leur **créativité**, leur capacité d'**analyse** ? Comment contribuer à la **construction plus dynamique** de leur **projet personnel** et leur permettre d'exprimer autrement leur potentiel d'apprenant, pour reprendre confiance, se sentir « sécurisés » et être en réussite dans leur parcours d'apprentissage ?

Plus-value

Utilisation de Folios en Segpa.

📌 Présentation

A l'origine

La section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) accueille des élèves confrontés de longue date à l'échec scolaire, très souvent issus de familles de catégories socio-professionnelles défavorisées. Ils ont l'impression de revoir chaque année les mêmes apprentissages et en expriment une lassitude. Des contextes de classe parfois très difficiles, un équipement numérique restreint ou obsolète ont contribué à ce que son usage en EGPA soit assez souvent limité à des transcriptions d'écrits. Nos pratiques enseignantes nous ont confirmé l'attrait des outils numériques en termes de médiation, remédiation, implication et valorisation. Les élèves d'EGPA vivent pleinement l'ère du numérique et des réseaux sociaux. Durant trois ans, l'application « Webclasseur » a permis de les aider dans leur réflexion d'orientation professionnelle. En fin de collège, la perspective d'une formation professionnelle peut être une chance de vivre un parcours stimulant, de se découvrir et de se révéler.

Objectifs poursuivis

Depuis 2015-2016, dans l'académie de Toulouse, l'usage de la nouvelle application Folios enrichie d'outils numériques complémentaires facilite la mise en place **d'une pédagogie ambitieuse, stimulante et connectée** au bénéfice des élèves en général et particulièrement pour les collégiens de Segpa. (>>> suite sur Expérithèque).

Description

Notre utilisation de Folios procède d'une stratégie numérique globale :

- accompagner le parcours de l'élève en assurant la continuité de sa réflexion tout au long de sa scolarité au collège
- favoriser la coordination en termes de suivi de l'ensemble des acteurs et bénéficier de points d'appui positifs
- faciliter le dialogue avec les parents et partager avec eux la construction du parcours avenir
- développer les compétences transversales des élèves
- valoriser les acquis scolaires et extra-scolaires en utilisant un outil synthétique. (>>> suite sur Expérithèque).

Modalité de mise en œuvre

Plusieurs axes nous semblent primordiaux dans la démarche d'adaptation de Folios : 1) Faciliter la connexion de l'élève par une fiche conseil intégrée au carnet de liaison. 2) Personnaliser la page d'accueil. L'organisation de notre interface Folios comme le « réseau social » de notre classe, de « notre histoire » est à définir. 3) Faire vivre un lien direct et personnel via la messagerie pour impliquer les élèves au collège et chez eux. 4) S'appuyer sur la rubrique « Profil » pour affirmer la personnalité de l'élève et permettre une meilleure orientation. 5) Construire un CV. 6) Élaborer des formulaires spécifiques pour lesquels la démarche d'adaptation est primordiale. 7) Enrichir Folios avec des applications complémentaires. 8) Numériser le Parcours Individuel de Formation (PIF) via Folios. 9) Folios - Parcours - Enseignements : l'exemple en Prévention Santé et Environnement qui permet d'abonder les différents parcours et plus spécifiquement le parcours éducatif de santé. Grâce à l'utilisation d'applications, les élèves sont acteurs de la création d'outils d'aide aux apprentissages. Ainsi, Folios répond à la fois aux démarches d'individualisation et de différenciation.

(>>> suite sur Expérithèque)

Trois ressources ou points d'appui

- 1) L'évolution régulière de Folios, outil intuitif, qui s'enrichit d'année en année.
- 2) La sécurisation d'un outil institutionnel, rassurante pour élèves, parents, professeurs et direction.
- 3) La possibilité d'archiver des documents pour créer un « cahier mémoire » de l'élève qu'il peut conserver tout au long de sa scolarité, en le faisant évoluer.

Difficultés rencontrées

- 1) Compte tenu des CSP défavorisées des familles, l'accès aux outils numériques reste une difficulté majeure. Il est nécessaire d'impliquer durablement les élèves en aménageant des accès au collège.
- 2) La prise en main de l'outil et la ritualisation de son usage nécessitent de le démarrer le plus tôt possible. Un outil de lecture de texte intégré dans l'application serait un atout.
- 3) Le temps consacré à la création des activités et formulaires, ainsi qu'à la manipulation des outils et applications est une difficulté. (>>> **suite sur Expérithèque**)

Moyens mobilisés

Au sein de la Segpa, plusieurs enseignants, forts d'avoir développé depuis plusieurs années un travail d'équipe, nourri d'échanges sur leurs pratiques, sont porteurs du projet. Les professeurs des écoles spécialisés, les PLP, les professeurs de lycée et collège intervenants ont tous la possibilité d'utiliser Folios pour impliquer les élèves dans leurs parcours. Notre équipe pédagogique a été renouvelée au 2/3 en deux ans. Cela nécessite une action de formation pouvant s'appuyer sur le recul de l'expérience déjà menée. Ce soutien d'équipe est nécessaire pour installer une dynamique globale et faciliter l'entrée dans le numérique de tous les collègues. La dimension matérielle est incontournable : internet, salle informatique, tablettes. L'établissement bénéficie depuis janvier 2017 de tablettes numériques pour tous les élèves de 4^e/5^e et d'un accès WIFI. (>>> **suite sur Expérithèque**)

Partenariats (>>> suite sur Expérithèque)

Liens éventuels avec la recherche

Les travaux de C. Cousin et tous les liens avec la recherche nous semblent incontournables. A. Tricot forme les enseignants sur le numérique dans le cadre du plan académique de formation (PAF). (>>> **suite sur Expérithèque**)

Evaluation de l'action / indicateurs et modalités du suivi

- Engagement des élèves - Connexions - Aboutissement de certains objectifs comme le CV - Enrichissement du PIF de l'élève de façon la plus autonome possible - Persévérance des élèves - Utilisation de productions lors des oraux d'examen - Amélioration du climat scolaire - Validation de compétences du socle commun - Inscription et réussite au diplôme national du Brevet (DNB), réussite au certificat de formation générale (CFG) - Orientations vers un baccalauréat professionnel - Suivi de cohorte : proportion d'adaptation sereine dans le futur établissement.

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : - s'inscrire dans l'ère numérique, développer les compétences liées aux TICE - développer des compétences du socle autrement - être en posture de réussite - savoir communiquer - être acteur de son parcours, se questionner pour mieux le construire - renforcer son estime de soi.

Sur les pratiques des enseignants : - Une pratique différenciée - Un support d'apprentissage attractif et interactif - Une pratique qui tient compte de chaque élève et réduit les dysfonctionnements dans le groupe - Un mode d'apprentissage moins traditionnel, plus familier pour des élèves « connectés » ou dans l'espérance de l'être - Une pédagogie coopérative d'ouverture qui dynamise le travail transversal et interdisciplinaire.

Sur le leadership et les relations professionnelles : Cette dynamique au sein de la SEGPA s'inscrit comme un exemple à développer. Elle est source d'interdisciplinarité, collaboration, construction d'une vision commune. Nous sommes intervenus sur des actions de formation continue académiques.

Sur l'école / l'établissement : Le collège a été mis en valeur en 2017 lors d'évènements.

Plus généralement, sur l'environnement : Les élèves sont dans une posture d'acteurs volontaires de leur parcours. Cela favorise curiosité et engagement. (>>> **suite sur Expérithèque**)

En savoir plus

Site : <http://jean-monnet-castres.entmip.fr/Segpa/actualites-et-projets-2017-2018/folios-pour-des-enseignements-adaptes-ambitieux/>

Article et vidéo issus du site académique Onisep Midi-Pyrénées : <http://www.onisep.fr/Mes-infos-regionales/Midi-Pyrenees/Equipes-educatives/Folios/Folios-dans-l-academie-de-Toulouse-Usages-et-formation>

Folios Segpa le réseau social de la classe CJM janvier 2017 : <https://www.youtube.com/watch?v=LBwrAi8pdxo&feature=youtu.be>

Folios pour des enseignements adaptés ambitieux : <http://jean-monnet-castres.entmip.fr/Segpa/les-projets-2016-2017/folios-pour-des-enseignements-adaptes-ambitieux/>

Fiche complète sur Expérithèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=12959>



3. COLLÉGIENS INGÉNIEURS EN HERBE POUR LUTTER CONTRE LE HANDICAP

Collège Louis Denayrouze, Espalion, académie de TOULOUSE

Elèves concernés : trois classes de 3^e (soit 87 élèves), dont un groupe de 10 élèves volontaires.

Résumé

L'**accueil de jeunes en situation de handicap dans notre établissement** a amené les autres élèves du collège à prendre conscience des difficultés générées au quotidien par le handicap. Les 3^e ont donc décidé de se mobiliser. Depuis plusieurs années, l'équipe pédagogique de cet établissement situé dans une petite commune du nord de l'Aveyron déploie une pédagogie de projet articulée autour des sciences, des technologies et de l'apprentissage des langues vivantes. Désormais pérenne, le projet s'articule autour de valeurs fortes, nécessaires pour former les générations de demain: Apprendre à **se respecter**, apprendre à **comprendre le monde** qui nous entoure, développer **la compassion et l'empathie**. C'est dans cette perspective que s'inscrit ce projet autour du handicap. Aujourd'hui, il s'agit d'influencer positivement le regard de tous nos élèves et d'agir en faveur de **l'égalité des droits entre personnes handicapées et personnes valides**.

Plus-value de l'action

Créativité, innovation et collectif (voir « **En savoir plus** »).

↳ Présentation

A l'origine

L'équipe pédagogique du collège s'inscrit dans une culture de projet où le choix de l'interdisciplinarité et le croisement des disciplines structurent son action. La réforme du collège et les EPI sont venus conforter cette approche pédagogique. En parallèle, l'accueil de jeunes en situation de handicap au sein de notre établissement interroge fortement la représentation sociale du handicap des autres élèves de la classe : la confrontation au handicap visible les amène à prendre conscience des difficultés que ces derniers rencontrent au quotidien et les mobilise autour d'un projet pour aider. La combinaison de ces deux éléments représentatifs de la culture de l'établissement a conduit à la mise en œuvre d'une action pédagogique innovante, désormais dans sa deuxième édition, qui fait de nos collégiens **des ingénieurs en herbe**, engagés dans la conception d'objets techniques, solution à des situations de handicap.

Objectifs poursuivis

- Donner à comprendre les liens et les possibles interactions entre les disciplines pour leur donner du sens dans une démarche de projet ;
- Actionner les leviers de la motivation et favoriser la coopération ;
- Développer et valoriser les compétences sociales, relationnelles et civiques : apprendre à se respecter, apprendre à comprendre le monde qui nous entoure, développer la compassion et l'empathie, influencer positivement le regard de nos élèves, agir en faveur de l'égalité des droits entre personnes handicapées et personnes valides.

Description

Un projet pédagogique porteur de valeurs fortes et articulé **autour des sciences, des technologies et des langues vivantes** place nos collégiens dans le rôle d'ingénieurs.

En 2016-2017, le projet de 3^e est centré autour de la conception et la réalisation d'une main bionique.

En 2017-2018, les élèves ont proposé de concevoir un fauteuil roulant pour et avec leur camarade privé de l'usage de ses jambes. Le fauteuil roulant sera connecté, *low-cost*, design, et se déplacera à l'aide d'une application sur smartphone (>>>voir Expéritèque).

Modalité de mise en œuvre

Le projet se déploie dans le cadre des horaires de cours et occasionnellement sur la pause méridienne pour les élèves volontaires. L'action est déclinée dans le cadre d'une démarche de projet. Des temps de concertation entre les enseignants impliqués donnent de la cohérence aux enseignements. Les partenariats extérieurs (chercheurs, maître de conférences et entreprise) interviennent au moment où l'équipe (professeurs/élèves) nécessite un appui (scientifique, technique, organisationnel et méthodologique).

Ressources ou points d'appui

- La dynamique collective des équipes

- Les compétences scientifiques et techniques et le soutien de Frédéric Vella, chercheur au CNRS, et de Philippe Truillet, maître de conférences
- Lets'go, dispositif académique permettant les interactions entre l'établissement, les scientifiques « ressources » du CNES, CNRS, Maison pour la science et organisant la journée de valorisation des projets scientifiques en langue anglaise
- La contribution et le soutien des parents d'élèves.

Difficultés rencontrées

- financières, organisationnelles (pédagogie de projet en classe entière) et techniques.

Moyens mobilisés

Moyens techniques : programmation Arduino, modélisation 3D Sketchup, Design, Impression 3D, Datasheet ou fiches techniques, matériel de montage vidéo.

Partenariats

- Partenariat Entreprise : Airmédic (don d'un fauteuil roulant) APB France (don pièce automobile)
- Partenariat scientifique : Maison pour la science (avec ses actions de formation) et le CNRS pour son soutien scientifique et technique
- Partenariat institutionnel : rectorat de Toulouse avec son dispositif Lets'go qui facilite les partenariats avec enseignants chercheurs et organise la valorisation des projets (journée événementielle devant un parterre de scientifiques et personnalités de langue anglaise -consulat des États-Unis, British Council...

Liens avec la recherche

- Frédéric Vella, chercheur au CNRS et Philippe Truillet, maître de conférences
- Ressources : « Effet de la visibilité du handicap et de l'expérience d'intégration sur la représentation sociale du handicap chez de jeunes collégiens », Harma Kahina, Gombert Anne, Roussey J-Yves et Thomas Arciszewski in *Travail et Formation en Education*

Evaluation

Impact sur le parcours avenir et l'orientation. Suivi de cohorte. Impact sur la dynamique de projets dans l'établissement (quantitatif et qualitatif). Nombre d'actions en lien avec la recherche ou l'université. Évaluation du socle commun.

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Dans le cadre du projet académique Lets'go, en fin d'année scolaire, les élèves accompagnés de leurs professeurs se retrouvent à Toulouse lors d'un « rassemblement ». Auto-évaluation dans le cadre du contrat d'objectifs

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : chaque élève trouve sa place dans le projet en devenant « spécialiste et responsable » d'une partie du projet; les élèves montrent leur engagement dans les tâches d'apprentissage complexes et manifestent davantage d'intérêt pour les disciplines. Ils sont en situation de réussite dans le cadre d'un projet technique et scientifique de « haut » niveau. (>>>voir Expéritheque).

Sur les pratiques des enseignants : remise en question permanente des connaissances disciplinaires et des choix didactiques ; posture des professeurs modifiée, davantage ancrée dans une logique d'accompagnement ; réflexion collective autour de l'évaluation formative ou de pratiques d'auto-évaluation ; évaluation des compétences du socle facilitée et inscrite dans une dimension collective ; le projet interroge et facilite l'ancrage disciplinaire du parcours avenir.

Sur le leadership et les relations professionnelles : les relations et les temps de travail entre chercheurs et enseignants contribuent au développement professionnel.

Sur l'école / l'établissement : l'action contribue également à la lutte contre les inégalités géographiques (Espalion est une commune rurale du nord de l'Aveyron de 4 500 habitants) en rapprochant et en ouvrant le collège aux acteurs majeurs des centres scientifiques, techniques et culturels de la région Occitanie. Le projet mobilise les collégiens et professeurs d'un niveau complet (3^e) et suscite l'intérêt des autres élèves.

Plus généralement, sur l'environnement : le projet contribue à l'ouverture de l'établissement aux parents et aux entreprises locales qui s'impliquent à leur tour (mobilisation des parents lors de la recherche de solutions et de don de matériel).

En savoir plus

Site : <http://louis-denayrouze.entmip.fr/>

Découvrez en ligne le film de valorisation imaginé et conçu par les élèves eux-mêmes (Parodie de *Star wars*) :

<https://www.bing.com/videos/search?q=COLLEGE+ESPALION+&&view=detail&mid=F94E1343131AF2DBB0B8F94E1343131AF2DBB0B8&FORM=VRDGAR>

Vidéo de valorisation du projet « Main bionique »

<https://www.bing.com/videos/search?q=COLLEGE+ESPALION+&&view=detail&mid=F94E1343131AF2DBB0B8F94E1343131AF2DBB0B8&FORM=VRDGAR>

La main bionique : <https://www.youtube.com/watch?v=4sskCBjIsgk>

Lets'go, captation de la présentation des élèves en anglais (British Council)

<https://www.youtube.com/watch?v=LWC2MB654so>

Fiche complète : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13703>



4. DE L'ULIS VERS L'EMPLOI

LA PLATEFORME D'ACCOMPAGNEMENT À L'INCLUSION PROFESSIONNELLE

Lycées professionnels, Toulouse, académie de TOULOUSE

Elèves concernés : Depuis la rentrée 2017, la PAIP suit 93 jeunes sortis des ULIS lycée professionnels de l'académie, issus de formation de niveau V ou VI.

Résumé :

La **plateforme d'accompagnement à l'inclusion professionnelle** (PAIP) a été conçue pour répondre à l'observation suivante : l'insertion professionnelle reste encore difficile pour les jeunes qui présentent des troubles importants des fonctions cognitives (déficience intellectuelle, troubles du spectre autistique, troubles importants des apprentissages) et/ou des troubles psychiques. Ces jeunes, formés par l'éducation nationale, en particulier au sein des dispositifs d'inclusion collectifs (ULIS) existants en lycée professionnel, ont bénéficié du suivi des services académiques de l'adaptation scolaire et scolarisation des élèves handicapés (ASH). L'objectif de la plateforme est de **faciliter leur insertion professionnelle**, mais aussi d'**informer les opérateurs du droit commun de l'emploi** (Cap emploi, Pôle emploi et mission Locale) qui, à ce jour, connaissent peu ces publics et manquent de temps pour les accompagner à la hauteur de leurs besoins. **Par le biais de la plateforme, l'accompagnement des jeunes adultes** est totalement **individualisé** et répond principalement aux besoins exprimés.

Plus-value de l'action

La PAIP facilite l'accès à l'emploi des jeunes d'Unité localisée d'inclusion scolaire (ULIS). La PAIP est proposée à tous les élèves sortants des ULIS lycée professionnel (LP) de l'académie. **Elle innove par son organisation et l'usage d'outils numériques**. A ce jour, 37 jeunes suivis par la PAIP ont signé un contrat de travail, soit 42 % des jeunes qui ont quitté les lycées professionnels de l'académie et qui sont suivis par la PAIP. 8 jeunes sont engagés dans une formation, soit 51% de jeunes avec une solution. **La PAIP les accompagne dans leur maintien à l'emploi ou dans leur recherche d'emploi ou de formations**. Le rectorat a créé une association nommée Pénélope pour mettre en lien des jeunes dont la situation professionnelle est stabilisée avec des parrains et marraines bénévoles.

📌 Présentation

A l'origine

Les élèves ayant des troubles importants des fonctions cognitives sortant des ULIS ont des difficultés à trouver un emploi en milieu ordinaire de travail. On note une augmentation du nombre de jeunes en recherche d'emploi. Ce public est méconnu des entreprises, de Pôle emploi, Cap emploi et mission locale et sa technique de recherche d'emploi est souvent inadaptée. Les acteurs sont confrontés à des réseaux de l'emploi et du handicap complexes : ils souffrent d'isolement, de difficulté de mobilité. Les inégalités sociales génèrent une perte de compétences suite à la déscolarisation. Les propositions d'accompagnement vers l'emploi proposées, à ce jour, par le droit commun ne répondent pas aux besoins d'accompagnement de ces jeunes adultes.

Objectifs poursuivis

L'objectif est d'accompagner les jeunes adultes vers l'emploi de manière individualisée et d'informer les dispositifs de droit commun. Ces jeunes ont besoin d'un accompagnement par un professionnel tout au long de leur recherche d'emploi, voire en accompagnement à l'emploi. L'objectif ultime étant de leur permettre d'accéder à l'emploi le plus durable possible en respectant leurs désirs et contraintes. (>>> **suite sur Expéritèque**)

Description

Le travail commence auprès des coordonnateurs d'ULIS en repérant tous les jeunes qui doivent sortir des lycées de l'académie pour anticiper les projets et optimiser le passage d'informations. La PAIP les accompagne vers des prescripteurs du droit commun. Ce lien est présent tout au long des étapes du projet (>>> **suite sur Expéritèque**).

Modalité de mise en œuvre

L'accompagnement se définit par une somme d'actions variées (>>> **suite sur Expéritèque**).

Trois ressources ou points d'appui

Ressources : (>>> **suite sur Expéritèque**).

Point d'appui : la qualité de la mission de coordination, les partenariats institutionnels, des outils numériques adaptés à l'accompagnement des jeunes en situation de handicap.

Difficultés rencontrées

Trouver des financements pérennes pour financer le salaire des deux chargées de missions.

- Mettre en place des partenariats qui permettent un travail complémentaire et en confiance autour d'un projet de jeune adulte.

- Faire valoir la continuité des parcours entre la formation initiale et la formation continue.

Moyens mobilisés : humains et matériels (>>> **suite sur Expéritèque**).

Partenariats

La PAIP a créé des partenariats institutionnels qui lui permettent de s'installer dans le paysage de l'insertion professionnelle de notre région (>>> **suite sur Expérithèque**).

Liens avec la recherche : (>>> **suite sur Expérithèque**)

Evaluation et modalités du suivi

Suivi de cohorte. Nombre de jeunes suivis, temps d'accompagnement par jeune et par année, nombre de contrats signés, de périodes de stage en entreprise, de formations suivies et de diplôme obtenus à la suite de la formation en apprentissage, articles publiés sur la valorisation des parcours réussis... (>>> **suite sur Expérithèque**).

Effets constatés

Sur les acquis des élèves : la PAIP a des conséquences sur les acquis des élèves pour leur projet professionnel. Par le biais des changements de pratiques des coordonnateurs, les élèves sont questionnés sur leur projet professionnel et savent très vite que la PAIP existe. Il semble y avoir **une forme de sécurisation et la possibilité d'un soutien** (>>> **suite sur Expérithèque**).

Sur les pratiques des enseignants : la PAIP est supervisée par le conseiller technique ASH. Il coordonne les ULIS des lycées professionnels de l'académie pour rassembler les coordonnateurs au moins deux fois par an. La coordonnatrice de la PAIP est en lien permanent avec les coordonnateurs des ULIS afin de poursuivre le travail de proximité. Les expériences de la PAIP permettent de faire évoluer certaines demandes faites aux enseignants. La PAIP a permis de déconstruire des représentations et/ou de construire une culture commune et partagée par l'ensemble des coordonnateurs de l'académie (>>> **suite sur Expérithèque**).

Sur le leadership et les relations professionnelles : au-delà de l'accompagnement vers l'emploi, notre mission première, les acteurs de la PAIP poursuivent un travail continu d'ingénierie de projet afin de répondre aux différents besoins qui « remontent » de l'accompagnement personnalisé des jeunes adultes et augmenter l'efficacité de notre accompagnement. Cette démarche est faite en équipe et collaboration avec les jeunes, leur famille et les partenaires (>>> **suite sur Expérithèque**).

Sur l'école / l'établissement : la PAIP cherche à couvrir l'ensemble de l'académie par l'élaboration de procédures par territoire. Des rencontres ont eu lieu pour favoriser les liens entre professionnels afin de faciliter l'insertion des jeunes adultes. Ce travail est à poursuivre sur l'ensemble des départements et lors de la création de chaque nouvelle ULIS de l'académie. Il existe actuellement 36 ULIS LP dans notre académie, témoignant d'une volonté de développement académique. Les acteurs de la PAIP sont actifs dans plusieurs groupes de travaux qui permettent de présenter le travail de la plateforme au-delà des limites de notre académie (>>> **suite sur Expérithèque**).

Plus généralement, sur l'environnement : la PAIP est proposée à tous les élèves d'ULIS. Elle lutte contre toutes les formes de discrimination. La démarche déployée contribue à bâtir l'école de la confiance par son travail d'inclusion au quotidien, jusqu'à l'accompagnement de nos publics les plus fragiles vers l'insertion professionnelle. Le travail de la PAIP est en lien avec les lois internationales relatives au handicap (>>> **suite sur Expérithèque**).

En savoir plus

Site : http://www.ac-toulouse.fr/cid66057/eleves-situation-handicap.html#La_paip

Présentation de la PAIP - Toulouse - 2017

https://disciplines.ac-toulouse.fr/innovation-experimentation/sites/innovation-experimentation/files/docs_pdf/paip-2017-12-presentation.pdf

Création de passerelles vers l'emploi en milieu ordinaire de travail de jeunes en situation de handicap-PAIP-Toulouse-2017

https://disciplines.ac-toulouse.fr/innovation-experimentation/sites/innovation-experimentation/files/docs_pdf/paip-2017-12-ppt.pdf

Facebook : <https://www.facebook.com/paipoulouse/>

Zoom sur un magnifique et long parcours d'insertion professionnelle : <http://www.ac-toulouse.fr/cid122451/magnifique-et-long-parcours-d-insertion-professionnelle.html>

Plaquette d'information sur la PAIP : https://issuu.com/academiedetoulouse/docs/plaquette_paip_17_4534131c61717f

Fiche complète sur Expérithèque : <http://eduscol.education.fr/experitheque/consultFicheIndex.php?idFiche=13667>

